

Edition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00

Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, jeudi 24 juillet 1930

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME

MONTRÉAL

TELEPHONE: . . HARBOUR 1241*

SERVICE DE NUIT:

Administration: HARBOUR 1243

Rédaction: HARBOUR 3679

Gérant: HARBOUR 4897

M. King, M. Bennett et les électeurs

La campagne électorale s'achève. Dans quarante-huit heures, les partis tireront leurs derniers projectiles; puis ils attendront que se dissipe la fumée pour voir quel drapeau flotte au sommet de la colline d'Ottawa, quels sont les gens dispersés dans la plaine de l'opposition.

Vivement entré dans la campagne, M. Bennett a parcouru d'un bout à l'autre le pays, ses fameux "I pledge myself..." à la bouche, des Winnipeg, des promesses de réforme de tout genre aux lèvres, partout; il ne pouvait parler assez vite pour dire en deux heures tout ce qu'il avait à dire, tout ce qu'il voulait promettre. Il a mené sa campagne avec un ardeur enlevante dès le début, il a communiqué de l'entrain à ses troupes, elles se battent cette fois-ci comme on ne les a vues se battre ni en 1921, ni en 1925, ni en 1926. La combativité persiste, l'attaque tient, si l'intérêt a fléchi quelque peu et si M. Bennett paraît enfin avoir épuisé toutes ses promesses. Ce diable d'homme en a tant prodigué que si par hasard il allait prendre le pouvoir, ses adversaires en auraient à lui rappeler pendant des années. Comment croire en effet qu'en deux ou trois sessions il pourrait toutes les racheter? Et avec quel argent, si ce n'est celui des impôts dont il a une fois seulement parlé, — à Maisonneuve, — pour n'y plus revenir, s'étant avisé trop tard que parler d'impôts au contribuable auquel on vient de dire qu'il y a une crise, cela équivalait à faire entrevoir à un homme qu'on affirme malade une série de remèdes et de traitements si coûteux qu'il se demande s'il ne serait pas mieux de chercher un autre médecin, — ou de se laisser mourir?

Parti plus tard, M. King a dû remonter un courant adverse nettement formé. Ni en 1921, ni en 1925, encore moins en 1926, il ne s'était heurté à des adversaires aussi fermes, aussi bien organisés, aussi entêtés à vaincre et convaincus qu'ils vaincraient. M. King a paru mettre en branle avec difficulté sa machine électorale, rencontrer de-ci de-là des obstacles imprévus, hésiter sur le déploiement de ses troupes; c'est ce qui a fait, pour une part, croire longue la campagne à des gens qui l'ont superficiellement observée, la trouver terne à d'autres qui, plus justement, ont remarqué qu'au lieu de porter sur un terrain bien circonscrit, elle s'est éparpillée un peu partout. Comment avoir une juste vision d'ensemble d'un champ de bataille coupé de bosquets, de lacs, de rivières, de collines, où se perdent les troupes? Ce n'est plus la guerre; c'est la guerre, série d'escarmouches insaisissables et dont on ne voit que la poussière, dont on n'entend que les coups faibles et perdus... A mesure que la campagne s'est développée, l'on a mieux saisi la vigueur du premier ministre, l'esprit d'attaque de ses compagnons, leurs ressources devant les traquenards et les embûches de M. Bennett. Les deux adversaires ont paru plus égaux; c'est que M. Bennett, lancé d'abord à l'attaque, avait besoin plus facile que M. King, mis sur la défensive. L'un s'est lassé et l'autre, affermi.

Dans l'Ontario, la semaine dernière, à Montréal avant-hier soir, M. King a nettement foncé, à son tour. Et ceux qui, prétendant connaître bien le premier ministre, ont déjà dit que, pour le voir tel qu'il est, — maître de toutes ses facultés, — en usant au maximum, — il faut le voir à l'heure dangereuse où son adversaire croit le tenir, veut l'acculer, ceux-là ont raison. On l'a vu à l'hallali du ministère Meighen, en 1926. Et le discours de M. King à l'Arena mardi soir rend un son vigoureux. Avec quel esprit agressif et impitoyable M. King s'est lancé sur le Star de lord Altholstan, a ridiculisé le double jeu de ce pair du Royaume-Uni qui, là-bas, se fait un argument du budget Dunning en faveur de la publicité payante dans le Star et, d'ici, le désapprouve, le dénonce, le combat! De quelle poigne assurée M. King a planté le trait de la critique aux endroits les plus faibles du programme gigantesque de M. Bennett, le piquant ici pour faire voir comme il est, sur ce point, de peu de consistance, l'égratignant là pour en montrer tout le superficiel, allant jusqu'au fond ailleurs, pour le vider de tout sens, le faire s'effondrer! A Montréal, M. King a certes été plus orateur, meilleur dialecticien qu'à Brantford, plus convaincant et plus persuasif. Et s'il n'avait, à la fin de son discours, eu des tirades plus ou moins inopportunes sur la nécessité d'aider à la consolidation, au maintien et au développement économiques de l'Empire, il eût incomparablement dépassé le M. Bennett de Maisonneuve. Tel quel, M. King a néanmoins fait mardi le discours de la campagne.

Maintenant, les deux chefs ont passé chez nous, leurs lieutenants et leurs partisans recueillent leurs paroles, se les renvoient, les derniers coups s'échangent, l'électeur réfléchit. Est-il plus et mieux informé qu'il l'était le 1er juin; ou ce flot de raisonnements, de discours, de statistiques et d'appels de tout genre l'a-t-il simplement noyé à ne plus savoir comment s'y retrouver? Les conservateurs ont confiance qu'ils auront avec eux la masse, que dans notre province même, où l'on n'a pas encore plus parlé de 1914, ni des années noires qui suivirent, ils feront cette fois des gains sensibles. Pour les autres, toutes leur paraissent acquises, gagnées à leur cause. C'est à voir; et quels organisateurs, les mieux informés même, savent au juste comment votera lundi l'électeur, comment l'Ouest réagira devant l'Est et le Centre? Les libéraux, eux, ont bien senti frémir d'aise, sous les paroles de M. Bennett, prometteuses autant que torrentueuses, les sans-travail, ceux qui ne vendent pas leur blé, ceux qui auraient voulu plus cher de leur beurre, les mécontents et les inquiets, ceux qui disent toujours: "Ca irait peut-être mieux, si nous changions de gouvernement", et, souvent, votent d'accord avec cette impulsion. Mais combien sont-ils au juste, tous ceux-là, ajoutés aux adversaires constants et déterminés, parfois affaiblis, jamais découragés, du parti et du régime libéraux, et qui cette fois-ci, s'étant touché les coudes, ont soudain vu qu'ils forment avec ces nouvelles recrues plus qu'une mince phalange battue dès le départ? Et seront-ils assez pour culbuter un ministère dont la conduite, de 1921 à 1930, fut exempte de scandales, de malhonnêtetés et qui a su diriger, malgré quelques explicables erreurs de jugement, le Canada vers une plus large et plus libre destinée que celle qu'on pouvait entrevoir pour lui dès le lendemain de la grande guerre?

Georges PELLETIER

L'actualité

Les magnats se servent bien

La haute finance a ses archives secrètes. Elle ne tient pas à les ouvrir; mais parfois le coffre-fort vole en éclats sous le choc de circonstances fortuites.

Bien peu de gens aux Etats-Unis sont au courant de la répartition de la Bethlehem Steel, la deuxième en importance des aciéries américaines. On sait que la première place est occupée par la U.S. Steel. C'est précisément dans l'idée de se hisser près de sa rivale dans la classe des "billion dollars corporations", de compagnies dont le ca-

pitale atteint le milliard, que la Bethlehem s'est mise en tête de, plutôt que certains de ses hauts fonctionnaires se sont mis en tête d'absorber la Sheet and Tube, autre aciérie importante, mais n'opérant pas dans le même domaine. Il y avait, disait-on, à cette combinaison des avantages appréciables pour les actionnaires de l'une et l'autre compagnie, notamment une épargne considérable des frais de transports, les usines des deux compagnies se trouvant très distantes l'une de l'autre et capables, conséquemment, de faire dans des territoires éloignés la distribution des produits à meilleur compte.

Un certain Cyrus S. Eaton, qui est le plus fort actionnaire de la Sheet and Tube, vient de s'opposer à la combine dont les conditions ne le satisfont pas. S'il ne s'était pourvu devant les tribunaux, l'affaire marchait sans son consentement; car bien qu'il soit le plus fort actionnaire individuel, la direction de la compagnie est contrôlée par un syndicat d'intéressés.

Ayant donc institué des procédures, M. Cyrus Eaton (nom mais il y a des noms qui ont des affinités pour les millions!) par l'entremise de ses avocats a donc obtenu que la Bethlehem produisît, de très mauvais cœur d'ailleurs, la liste de paye de ses officiers supérieurs. Cette liste ne révélait pas grand-chose, mais après quelques passes d'armes légales, on réussit à y adjoindre celle des bonis payés annuellement aux hauts fonctionnaires en plus de leur salaire.

La révélation de cette liste est intéressante non seulement pour M. Eaton, mais pour tous les actionnaires de la Bethlehem Steel comme de la Sheet and Tube; elle l'est également pour tous ceux qui ont fait le placement de leurs économies dans les grosses corporations. Il est à présumer, en effet, que ce qui se passe dans une compagnie importante est inspiré ou imité par les autres de même taille. Les méthodes de la haute finance ne varient guère d'une industrie à l'autre.

La production de la liste des bonis a démontré qu'en 1929 les six vice-présidents de la compagnie Bethlehem ont touché \$1,432,032, et qu'ils ont touché jusqu'à maintenant, en 1930, \$517,775. C'est ce qu'on appelle dans le jargon de la compagnie des bonis stimulateurs.

Ces chiffres sont sans préjudice pour le million de dollars payé annuellement en moyenne depuis cinq ans à M. Eugene G. Grace, président de la compagnie, en plus de son traitement annuel de \$12,000.

On admettra que la haute protection chère à M. Bennett permet à des compagnies de faire de jolis profits; mais tous les actionnaires ne seront pas d'accord sur l'équité de leur répartition.

On savait déjà que quand MM. du Pont et Rasbork tirent, par hasard, la direction de la General Motors, ils appliquent cette même méthode des bonis stimulateurs et firent 22 millions dans les six premiers mois de service de la gigantesque entreprise. Il n'est pas douteux que la méthode a du bon et qu'elle a été éprouvée par la pratique; mais il semble bien y avoir des exagérations considérables. Les directeurs qui ne sont que les délégués des actionnaires pour administrer en leur nom sont tenus de les protéger et non pas de les plumer. Ce sont les actionnaires après tout qui fournissent le capital.

Mais, en pratique, par une pente naturelle et très généralement suivie, ceux qui administrent sont enclins à s'identifier tellement étroitement avec la compagnie qu'ils s'accoutument rapidement à la croire leur et à se croire tous les droits de la traire à leur fantaisie. Et des faits comme ceux-là répètent que ce ne sont pas les compagnies qui maltraitent leurs actionnaires, mais au contraire celles qui leur donnent le plus en dividendes bonis et fractionnement d'actions qui sont le moins à l'abri des administrateurs entrepreneurs. Un million de dollars par année en bonis, fût-ce pour le président de la Bethlehem Steel, c'est un joli denier, surtout quand on considère que les vice-présidents qui l'ont reçue ne reçoivent une fois et demi cette somme, sans compter leur traitement.

Il serait intéressant chez nous que quelque procès relatif à l'on traite les actionnaires avec la même désinvolture. Nous sommes convaincu pour notre part que l'enquête révélerait des faits identiques. Du choc des intérêts jaillit la lumière.

Les abus sont plus considérables encore qu'aux Etats-Unis. On voit ici des compagnies très importantes se contenter de publier un compte rendu de leurs opérations qui tient en quelques lignes et à refuser de répondre à toutes les demandes de renseignements supplémentaires. Ces compagnies, bien qu'elles appartiennent en réalité à un grand nombre d'actionnaires sont la chose d'un seul homme en pratique qui accumule et dissimule les profits et amène ainsi des actionnaires à se débarrasser de leurs actions au moment précis où ils devraient les garder.

Les administrateurs sont officiellement les protecteurs des actionnaires, mais ceux-ci ne sont réellement bien sauvegardés que lorsque enfin ils forment un syndicat d'actionnaires en dehors même du bureau d'administration et réussissent à faire ouvrir les coffres secrets et les livres qui ne le sont pas moins.

Paul ANGER

Bloc-notes

L'autre aspect

Nous avons donné hier le communiqué officiel qui résume le dernier exercice financier de la province.

On aura remarqué que les revenus de la Commission des liqueurs figurent pour \$8,560,791 dans le total des recettes ordinaires de la province, qui sont de \$43,581,984.51, soit en chiffres ronds, un cinquième de l'ensemble. Pour faire le total de ce qui vient directement ou indirectement du commerce des liqueurs, il faudrait ajouter à ce premier \$8,560,791 le \$1,849,781.59 qui, dans l'article Licences: Hôtels, magasins, est spécifié, en note, comme provenant de la Commission des liqueurs.

Ces chiffres sont intéressants en

soi et mis en regard des frais généraux de la province.

Mais ils incitent à des réflexions qui dépassent la question proprement financière.

\$8,560,000 de bénéfice, cela correspond à une dépense probable quatre ou cinq fois supérieure.

Quelle que puisse être là-dessus la part des touristes, n'est-ce point un chiffre qui excède de beaucoup une consommation normale?

D'après la Gazette de ce matin, les bénéfices de la Commission dépasseraient de près de deux millions ceux de l'an dernier. Si l'on tient compte du fait que, pour mesurer le surplus de consommation, il doit falloir multiplier aussi par quatre ou cinq ce dernier chiffre, cette hausse n'est-elle pas singulièrement inquiétante?

Nous ne voulons pas chercher de querelle au gouvernement provincial, mais il serait intéressant qu'on examinât non seulement du point de vue chiffres, mais du point de vue social, les conséquences de cette hausse et de ces vastes recettes.

L'un des résultats naturels du monopole gouvernemental en matière de ventes d'alcool a été de distraire du problème alcoolique l'attention de beaucoup de gens, qui ont cru que tout irait bien, parce que les débits ordinaires étaient clos. D'autre part, les amis du gouvernement sont naturellement enclins à éviscérer et à présenter sous l'aspect le plus favorable les conséquences du régime. Une critique qui, au temps de la vente par les particuliers, n'eût froissé que ceux qui en étaient l'objet immédiat, risque aujourd'hui de prendre l'allure d'une attaque contre le gouvernement. Les amis du ministère sont assez portés à la considérer comme telle et à la traiter en conséquence.

D'autre part, certains hésitent probablement — et pour la même raison, pour n'avoir pas l'air de s'attaquer au gouvernement — à manifester les inquiétudes que leur inspirent ces chiffres fort gros et qui vont grossissant.

Il conviendrait tout de même d'examiner la question froidement, sans esprit d'hostilité envers qui que ce soit, simplement du point de vue de ses conséquences pour le bien commun.

De prime abord, il semble difficile d'admettre qu'il n'y aurait pas lieu de diminuer, dans une mesure assez sensible, des chiffres qui paraissent formidables.

Tchitchérine

Tchitchérine, le ministre des Affaires étrangères des Soviets, a donné sa démission. On le disait depuis longtemps fort malade. Tchitchérine était un aristocrate et un diplomate de carrière, alors que la plupart des hauts fonctionnaires soviétiques se sont installés sans préparation antérieure dans leurs fonctions nouvelles.

Son passage aux révolutionnaires n'avait point incité Tchitchérine à l'oubli du passé de sa propre famille. On raconte même à ce propos un incident assez amusant. Lord Curzon, le ministre des Affaires étrangères d'Angleterre, avait, parait-il, reçu d'assez haute façon le diplomate bolcheviste. Il avait attendu pour lui adresser la parole d'avoir terminé une lettre, puis, simplement, lui avait dit: Vous avez affaire à moi, Monsieur? — Non, non! aurait répondu Tchitchérine, j'en aurais comme cela, en passant, pour vous dire que les Tchitchérine sont de meilleure famille que les Curzon...

Le travail du dimanche

On trouvera en page 4 aujourd'hui le texte de la deuxième lettre de M. Taschereau, avec la liste des poursuites autorisées en ces derniers temps.

L'un de nos correspondants nous écrit:

J'ai eu l'occasion, dimanche dernier, le 20 juillet, de visiter le barrage de la rivière du Lièvre, à High Falls, 25 milles en haut de Buckingham. J'y ai vu, Monsieur, de mes yeux, ce qui s'appelle vu... une équipe d'hommes — une vingtaine environ — occupés à pelleter du sable non loin de l'usine. Je me suis alors dirigé vers l'usine, et, chemin faisant, j'ai rencontré encore quelques hommes, pelle sur l'épaule, — des retardataires, sans doute. Dans l'usine qui n'est pas encore terminée, j'ai pu constater que des hommes travaillaient à l'installation des générateurs; je me suis alors aventuré à questionner l'un de ces employés, et il m'a avoué qu'il en était ainsi tous les dimanches.

Nous signalons respectueusement à l'honorable procureur général ce cas nouveau, qui devrait mériter enquête.

O. H.

Aviateurs allemands en route pour Croydon

Berlin, 24. (S. P. A.) — Wold Hirth et Oscar Weller, aviateurs allemands, sont partis ce matin de Staaken pour Croydon, Angleterre; ce sera la première étape de leur envolée aux Etats-Unis. Les aviateurs suivront une route qui passera par les Orcades.

Hirth est avantageusement connu comme aviateur; il se voyait décerner le 8 mars la coupe d'aviation Hindenburg pour 1929 pour son envolée autour de l'Europe dans un avion léger et pour une envolée de l'Allemagne à l'île de Man dans la mer d'Irlande.

Nos entrevues

Les Islandais en Amérique

DES IMMIGRÉS QUI VOULAIENT ETABLIR UNE NOUVELLE-ISLANDE SUR CE CONTINENT — LES ISLANDAIS AU MANITOBA — UN CANADA FRANCO-PHONE ET ANGLOPHONE — LES IMMIGRANTS D'AUTRES RACES

Dans un article précédent, grâce à l'excellente documentation qui nous est fournie par M. J. T. Thorson, député de Winnipeg, à propos des premiers Islandais immigrés en Amérique, nous avons vu comment ces gens s'étaient établis mais avec le ferme espoir de fonder une Islande nouvelle.

Leurs établissements du début ne furent guère encourageants tout de même. Pas plus à Rosseau et Kimmount, en Ontario, qu'à Milwaukee, dans l'Etat du Wisconsin, les Islandais n'avaient d'abord trouvé la terre promise ou simplement rêvée. Des émissaires étaient même allés explorer jusqu'en Alaska, devenue territoire des Etats-Unis, mais sans grand succès. Au printemps de 1875, les choses apparaissent si mal que les Islandais déjà rendus en Amérique, écrivent à leurs parents et à leurs amis demeurés au pays natal de ne pas songer à venir les retrouver avant que l'on ait trouvé un site convenable pour l'établissement de la colonie.

Vers le même temps, le gouvernement fédéral canadien, qui préoccupait déjà le peuplement de la nouvelle province du Manitoba, offrait aux Islandais de leur réserver des homesteads taillés à même un vaste territoire de 50 milles par 12 milles, sur la rive occidentale du lac Winnipeg, même plus que cela, de les y transporter gratuitement.

Trois émissaires furent choisis pour aller explorer cette terre nouvelle. A Winnipeg trois autres Islandais les rejoignirent et le groupe partit pour le lac Winnipeg, en descendant la rivière Rouge. Ils abordèrent à l'endroit qui se nomme maintenant Gimli. Le pays n'était pas aussi densément boisé qu'en Ontario. Il y avait de belles prairies couvertes de foin sauvage. A proximité un immense lac poissonneux. Tout cela leur plut. Les émissaires rapportèrent la bonne nouvelle de leur découverte aux colonies islandaises.

Cette deuxième migration fut entreprise sans retard, dès l'automne de la même année. Comme le chemin de fer du Pacifique Canadien n'était pas encore construit jusqu'à Winnipeg, les deux cent cinquante Islandais et Islandaises qui se trouvaient encore en Ontario se rendirent d'abord à Duluth. Un autre groupe, venu de Milwaukee, les y rejoignit. Le chemin de fer les conduisit jusqu'à la source de la rivière Rouge. Ils naviguèrent ensuite jusqu'à Winnipeg. A cet endroit il fallut s'arrêter, car les migrations en masse présentent bien des inconvénients. Il faut aller lentement, par étape. Les Islandais ne prirent-ils pas quarante ans à traverser le désert?

En se rendant à Winnipeg cependant nos Islandais avaient fait le choix d'un nom pour leur nouveau pays: la Nouvelle-Islande. Mais le principal village de ce pays, ironie, du sort, devait être Gimli.

"Ceux qui connaissent la mythologie norse, écrit M. Thorson, savent peut-être que, selon l'Edda, après la mort il y a trois séjours distincts pour les hommes: Hel, qui reçoit ceux qui ont mérité; ceux qui sont morts de maladie; Valhalla, où les guerriers qui sont morts sur le champ de bataille reçoivent la récompense qui leur est due: Gimli, l'abri des dieux, le séjour des bœufs, le plus heureux des trois séjours, où les sages, les élus des dieux trouvent aussi les joies paradisiaques."

Le village de Gimli ne devait pas être, dans les commencements, un lieu de telles béatitudes. Le premier hiver fut particulièrement dur. Le gouvernement s'était engagé à envoyer au lac Winnipeg du foin pour les vaches. Octobre était venu mais le foin n'était pas arrivé. Comment faire pendant tout un hiver sans lait pour les enfants? D'autant plus que la plupart de ces immigrants n'avaient pas le sou. Il ne pouvait y avoir question d'hiverner à Winnipeg, un bourg de quelques centaines d'habitants, n'ayant pas assez de ressources pour tous ces nouveaux venus. En Nouvelle-Islande du moins il y aurait du gibier et du poisson. Un certain nombre d'Islandais demeurèrent à Winnipeg, ceux qui purent trouver du travail. Tous les autres du groupe, au nombre d'environ deux cents, partirent pour le nord.

Le voyage se fit au mois d'octobre, en gros bateaux plats, 16 pieds de large par 32 de long, n'offrant aucun abri. Sur le pont s'entassaient des baluchons et les quelques ballots de marchandises que l'on avait pu se procurer avec l'aide du gouvernement. En octobre, les nuits sont fraîches dans le nord du Manitoba. Que l'on se figure, à la dérive, cette troupe d'hommes, de femmes et d'enfants à la recherche d'une patrie, les bateaux s'enlisant parfois dans les battures, se faisant secouer dans les rapides. Le dimanche, l'escadre s'arrêtait pour le service, car ces luthériens, attendant tout de la Providence, n'entendaient pas, par une hâte impie, profaner le jour du Seigneur.

L'on atteignit enfin la bouche de la rivière. Un bateau de la compa-

Le tremblement de terre a causé près de 2,000 morts en Italie

On compte plus de 4,000 blessés, 3,188 maisons détruites et 2,757 autres endommagées — Les drapeaux flottent à mi-mât dans la région de Naples

ROME, 24 (S.P.A.) — Les rapports compilés par les officiers du gouvernement à venir à 11 hres ce matin parlent de 1,788 morts et de 4,264 blessés à la suite du tremblement de terre de mardi. Ces chiffres montent sans cesse à mesure qu'arrivent les rapports des régions dévastées où l'on retire sans cesse des cadavres de sous les ruines. Les statistiques du gouvernement indiquent encore que 3,188 maisons ont été détruites et 2,757 autres endommagées.

C'est le ministre de l'intérieur qui a donné ces chiffres; il a eu beaucoup de difficulté à les obtenir des préfets des provinces qui ne voulaient même pas donner de chiffres approximatifs et qui s'indignaient des exagérations publiées dans les journaux étrangers. Les fonctionnaires du ministère de l'intérieur réunissent cependant ces statistiques afin de diminuer par des chiffres exacts les inquiétudes des 10,000,000 d'Italiens d'Amérique dont une bonne partie compte des parents dans la région éprouvée. Ce sont les rapports de la province d'Avellino où l'on compte 1,391 morts qui a ainsi augmenté la liste des victimes que l'on fixait non officiellement à 679.

Parmi les édifices endommagés, on remarque le palais royal à Caserta. A Naples et dans les environs, le drapeau flotte partout à mi-mât. On croit que cet exemple sera suivi partout en Italie.

Le premier ministre Mussolini a l'intention de convoquer le conseil des ministres afin de prendre les mesures qu'exige la situation.

UN RAZ DE MAREE A NAPLES

NAPLES, 24 (S.P.A.) — Une tempête qui prenait par moments les proportions d'un raz de marée s'est abattue sur Naples entre huit et neuf heures, alors que les Napolitains se réjouissaient d'avoir échappé au tremblement de terre de mardi. Une vague plus forte que les autres a franchi la digue et inondé la route qui longe la mer. Le vent a jeté par terre un bon nombre d'arbres et de cabanes le long de la côte. Les barques de pêche ont dû se diriger en toute hâte vers la côte pour échapper au danger. La tempête s'est arrêtée aussi vite qu'elle a commencé; seule, une pluie fine et triste a continué de tomber.

On a fait d'imposantes funérailles aux quatre victimes de Naples ainsi qu'aux deux victimes de Salerne et à celle de Tiani. A l'issue de la cérémonie, le cardinal Ascalesi, archevêque de Naples, a fait porter le buste d'argent de saint Janvier, le patron de Naples, sur des degrés de la cathédrale et il a donné sa bénédiction à la foule énorme qui assistait aux funérailles.

COMMUNICATIONS DIFFICILES

ROME, 24 (S.P.A.) — Les expéditions de secours qu'on a dirigées sur les régions éprouvées par le récent tremblement de terre éprouvent de nombreuses difficultés à atteindre quelques-uns des villages dévastés. Ce sont surtout les villages retirés dans les montagnes, inaccessibles presque, en temps ordinaire, à cause de l'altitude et de l'absence de route, qui ont souffert. Maintenant que les lignes de chemins de fer sont coupées et que les communications télégraphiques sont interrompues, il est doublement difficile d'atteindre ces villages.

M. Anderson se plaint de la propagande qu'on fait contre lui dans Québec

REGINA, Saskatchewan, 24. (S.P.C.) — M. J. T. M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, parlant hier soir devant l'Association conservatrice d'Oxbow, a défendu son administration et condamné le premier ministre King qui n'a pas protesté contre la campagne de propagande fautive qu'on mène contre lui dans Québec où on le décrit comme un "destructeur d'écoles".

Dans Québec actuellement, dit-il, une littérature électorale où on le calomnie comme on a calomnié M. Meighen il y a quelques années est distribuée partout. Une caricature entre autres a été distribuée dans la province canadienne-française par des jeunes libéraux de Québec: on le voit qui vient de mettre le feu à une école dont les enfants sont en train de se sauver avec leurs professeurs. "M. King n'a pas eu un mot pour protester contre ces procédés".

Nouvelle-Zélande et Canada

LE NOUVEAU TARIF NEO-ZÉLANDAIS N'ACCORDE PAS DE PREFERENCE AU CANADA — LE PREMIER MINISTRE FORBES ANNONCE UNE CONFERENCE AVEC LES AUTORITES CANADIENNES

Auckland, Nouvelle-Zélande, 24. (S.P.C.) — On est tout surpris dans le monde des affaires de constater que le nouveau tarif ne parle pas de préférence canadienne. On fait remarquer que le fait de ne pas accorder la préférence au bois canadien va désappointer la délégation qui s'est rendue récemment en Nouvelle-Zélande. Les marchands de bois sont d'avis que la préférence canadienne a été omise sur le budget afin d'obtenir un tarif plus bas sur le beurre de la Nouvelle-Zélande.

En ce qui concerne la préférence canadienne, le premier ministre G. W. Forbes a déclaré: "Nos deux gouvernements ont discuté la chose et ont arrangé une conférence entre les représentants des deux pays aussi vite que possible. Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande s'est efforcé d'obtenir du Canada qu'il n'impose pas un tarif plus élevé avant qu'un nouvel accord tarifaire soit conclu et ait obtenu force de loi."

A cause des élections au Canada, il n'a pas été facile de régler ce point de façon satisfaisante. A mon avis cependant, il est très important que les négociations entre les deux gouvernements commencent sous peu. J'ai tout arrangé pour que le Dr Craig, contrôleur des douanes, s'embarque pour le Canada le 12 août afin d'engager la discussion avec les autorités canadiennes et de mener les choses aussi loin que possible avant la conférence impériale."

Deux nouveaux conseils du Roi

Québec, 24. (D.N.C.) — Une courte séance du cabinet provincial a eu lieu ce matin sous la présidence de M. L.-A. Taschereau. A l'issue de la séance, le premier ministre a annoncé la nomination de deux nouveaux conseils du Roi, MM. Paul Ranger et Auguste Angers, tous deux de Montréal.

In discours de M. Lemieux

ANCIEN PRESIDENT DES COMMUNES S'ADRESSE PARTICULIEREMENT AUX ELECTEURS DE QUEBEC-EST — IL REFAIT L'HISTOIRE POLITIQUE DU CANADA DEPUIS 1896

Quebec, le 24 — M. le sénateur Rodolphe Lemieux est entré dans la lutte électorale hier soir en venant prêter main-forte à M. Ernest Lapointe, ministre de la justice et candidat dans Québec-Est. Il a voulu parler des choses dont M. Lapointe ne voudrait pas parler lui-même par modestie. Son discours a été irradié à travers la province par les postes CHVC, Montréal, et CKVC, Québec. M. Lemieux a refait pour ses auditeurs toute l'histoire politique du Canada depuis 1896.

Laurier, dit-il, a apporté la prospérité au pays. En 1911, le parti libéral était défait et plusieurs de ses auditeurs ont dû verser des larmes en voyant tomber Laurier et Harding qui nous avaient trouvés en marche aux Etats-Unis. Une campagne de calomnie fut conduite contre le parti libéral qui proposait la réciprocité avec les Etats-Unis. Pour la première fois dans l'histoire, on a invoqué la prospérité du pays pour défaire l'administration libérale et c'est une histoire que se répète aujourd'hui. En 1911, sir Robert Borden s'empara des rênes du pouvoir et Laurier devenait plus grand dans l'opposition qu'il ne l'avait été au pouvoir. Un groupe d'hommes qu'en 1896. Le parti conservateur se maintenait ensuite au pouvoir en 1917 grâce aux moyens que tout le monde connaît.

Qui de vous oubliera la présence des troupes dans les rues de Saint-Roch? Je n'ai vu pleurer Laurier une fois dans ma vie: c'est quand un régiment de Toronto est venu établir le régime de la terreur à Québec. J'ai ensuite vu Laurier aux Communes supplier le gouvernement de rendre justice à la minorité française d'Ontario. A la mort de Laurier, William Lyon Mackenzie King a été choisi comme son successeur et le peuple de Québec a placé sur les épaules de M. Ernest Lapointe le manteau de sir Wilfrid Laurier. M. Lapointe a exercé une grande influence aux Communes à cause de sa franchise, de son éloquence et de sa personnalité inattaquable.

Prendra-t-on la parole du doyen de la Chambre qui a siégé depuis dix ans sans faire de politique? Le gouvernement King-Lapointe a bien gouverné le pays depuis neuf ans. MM. King et Lapointe se sont montrés des dignes successeurs de sir Wilfrid Laurier. Ils n'ont pas commis un seul acte qui leur adversaires les accusent de difficultés qu'ils ont leur origine dans la mévente du blé. Ils parlent de chômage, alors que le chômage règne en Angleterre, aux Etats-Unis et un peu partout dans le monde.

Nous aussi, nous sommes en faveur de la protection. Il n'y a entre les deux partis qu'une différence de degré. Nous ne sommes pas des libre-échangistes, mais des protectionnistes modérés. La protection est une nécessité dans un pays comme le Canada. Nous croyons aussi en la préférence britannique.

MM. King et Lapointe ont le mérite d'avoir abaissé la dette de 262,000,000 et les taxes de \$118,000,000. Ils ont cherché des marchés au Canada qui est un pays producteur. Le budget Dunning ne l'inspire que de ce motif: on veut répondre au tarif Hawley-Smoot et faciliter les relations économiques avec la Grande-Bretagne. M. Bennett a dit aux Communes que M. Dunning avait volé son programme.

Avis de décès

BOURGNET — A Saint-Régis, le 23 juillet 1930 est décédé à 84 ans et 9 mois, Pierre Bourgnet, autrefois de Sainte-Philomène, époux de feu Marie Bourgnet, premières noces et de Pulchérie Brault, deuxièmes noces. Un premier service sera chanté à Saint-Régis, vendredi, le 24, à 10 heures (heure solaire). Dans l'après-midi le corps sera transporté chez son fils Pierre Bourgnet à Châteauguay où un deuxième service sera chanté samedi, le 25, à 10 heures (heure solaire). Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

BERTHIAUME — A Montréal, le 19, à 53 ans, Charlemagne Berthiaume, fils d'Arthur Berthiaume, employé civique et de Béatrice Drapeau.

BINETTE — A Montréal, le 22, à 27 ans, Henriette Binette, fille de Ferdinand Binette et de Hermine Bissonnette.

BONNEVILLE — Mme Delphine Bonneville, autrefois de St-Rémi, à Montréal, au No 563 Gouind, à 86 ans.

CHEVRIER — A Montréal, le 21, Mlle Gertrude Chevrier, fille de Daniel Chevrier et d'Octavie Vandal.

CODERRE — A L'Épiphanie, le 22, à 63 ans, Arsène Coderre, époux de Mary Coderre.

CORBEAU — A Montréal, le 22, à 60 ans, Arsène Corbeau, époux d'Arzelle St-Jean.

DAIGLE — A Montréal, le 22, Francis Daigle, époux de Marie Dery.

DANEREAU — A Montréal, le 22, à 35 ans, Oscar Danereau, époux de Berthe Danereau.

DAUST — A Montréal, le 22, à 37 ans, Evariste Daust, époux de Marie Lévesque.

DELAUNAY — Côté du Lac, le 22, à 27 ans, Adrienne Boyer, épouse de Georges Denis.

FOISY — A Montréal, le 22, à 63 ans, Odile Foisy, imprimeuse.

GAGNON — St-Jochim de la Plante, le 22, à 73 ans, Daniel Gagnon, époux de Céline Forget.

LACOMBE — A Montréal, le 22, à 37 ans, J.-A.-S. Lacombe, époux de Charlotte Chénier.

LARAMEE — A Montréal, le 22, à 74 ans, Mme veuve Damase Laramee, née Marie-Louise Champeau.

LATOUR — A Lévesville, Mass., le 22, à 77 ans, Stéphane Archambault, époux de feu Mathias Letour.

LEFRANÇOIS — A Montréal, le 21, à 80 ans, Marvina Perron, épouse de feu Joseph LeFrançois.

MASSE — A Montréal, le 22, à 76 ans, Julie LeFrançois, épouse de Joseph Masse.

QUIMET — A l'hôpital Notre-Dame, le 22, à 28 ans, Nolan Quimet, fils de feu J.-A. Quimet.

QUIMET — A Trois-Rivières, le 19, à 87 ans, Emile Quimetberg.

La Société Coopérative
DE FRÈRES FUNÉRAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funéraires et
Assurances Funéraires
Harbour 5555
302, RUE SAINT-CAThERINE EST

me: ce doit être que le budget est acceptable.

MM. King et Lapointe se sont efforcés de nous obtenir une plus grande mesure d'autonomie. Le Canada signe maintenant ses traités, au nom du Roi. Il est vrai, mais avec la connaissance et la sanction du gouvernement canadien. Ce droit n'appartenait jusqu'ici qu'à Londres seulement; il est maintenant divisé entre Londres et Ottawa et Ottawa devient la capitale politique du Dominion. Nous avons maintenant des représentants à Paris, à Tokio et à Washington. Nous espérons avoir bientôt des représentants en Italie, en Allemagne et ailleurs.

Si notre grand Laurier pouvait revenir, s'il pouvait faire entendre sa voix chaude dans Québec-Est, il dirait que King et Lapointe, ces deux champions de la tradition canadienne dans leurs relations avec la métropole, ont bien mérité de leur pays. Le 28 juillet, votez pour la politique de King et de Lapointe, une politique nationale, une politique canadienne.

M. King à Chesley

LE PREMIER MINISTRE ACCUSE TROIS PREMIERS MINISTRES CONSERVATEURS PROVINCIAUX DE SE LIVRER A DE VÉRITABLES ACTES DE CORRUPTION ÉLECTORALE EN RETARDANT LE LIBÈREMENT DES TRAVAUX DE VOIRIE

Chesley, Ont., 24. (S. P. C.) — M. Mackenzie King a tenu trois assemblées, hier, dans la province d'Ontario, soit à Palmerston, Hanover et Chesley. Il parlait cet après-midi à Tilbury et ce soir à Stratford.

Hier soir, à Chesley, M. King a parlé devant une foule de dix mille personnes.

M. King accuse les trois premiers ministres conservateurs provinciaux de se livrer à des actes de véritable corruption électorale que les électeurs devront punir immédiatement, s'ils veulent éviter dans l'avenir de graves abus. Les gouvernements conservateurs dans trois provinces, l'Ontario, la Saskatchewan et le Nouveau-Brunswick, ont voté, lors des dernières sessions législatives, des sommes importantes pour les travaux de voirie.

On sait que les travaux de voirie se font durant l'été, surtout au début de la saison. Or, les premiers ministres n'ont pas encore dépensé un sou de l'argent voté, afin de créer de la misère, du chômage, afin de faire souffrir les gens suffisamment pour les inciter à voter contre le gouvernement King. On veut ainsi acheter les votes.

On veut, dit M. King, mettre sur pied une gigantesque machine *torq* qui contrôlerait tout dans les municipalités et les provinces et aussi dans les pays. Voyons comment elle fonctionne.

Cette année, la province d'Ontario a voté la somme de \$10,000,000 pour les travaux de voirie, travaux qui, normalement, s'exécutent à partir du printemps.

Au lieu de dépenser l'argent voté, suivant le mode ordinaire, et ainsi donner à un grand nombre de gens, un travail régulier qu'ils avaient chaque été, pas un sou n'a été dépensé, et des milliers de gens sont restés ainsi sans travail. Pourquoi? Mais simplement pour empêcher cet argent d'aller à la veille de l'élection pour acheter les votes.

Actuellement, le gouvernement d'Ontario laisse sortir l'argent, non pas à Toronto, où il y a du chômage, mais dans le nord de la province où l'on croit que ça sera plus efficace.

Au Nouveau-Brunswick, on a fait la même chose et maintenant on va jusqu'à donner de l'ouvrage aux femmes et aux enfants afin de capter des votes.

En Saskatchewan, le gouvernement a voté de l'argent, mais n'a pas accordé un seul contrat, sauf depuis un jour ou deux, c'est-à-dire juste avant l'élection.

Que penser de ces gouvernements chargés d'administrer les fonds publics de leurs provinces et qui s'en servent pour fins électorales? C'est la ruée au patronage, au pouvoir. Il est temps que le peuple du Canada se lève et frappe les coupables, car nous sommes en présence de corruption pure et simple, les méthodes de Tammany, la plaie des Etats-Unis. Cette machine *torq* veut contrôler le pays avec chef-lieu à Toronto.

A Palmerston, M. Mackenzie King a parlé de l'arrière de son couvoil particulier. Il a rappelé que sous l'administration libérale actuelle, le Canada a atteint le cinquième rang parmi les nations du monde, pour l'importance du commerce. La dette a diminué, ainsi que les taxes; cependant, le gouvernement a enregistré des surplus chaque année depuis 8 ans, et il a fait de grands travaux pour le développement du pays. Le gouvernement a fait droit aux revendications des ouvriers, et aucun parti n'a tant donné aux ouvriers que le parti libéral.

POUR Mlle MACPHAIL

Hanover, 24. — M. Mackenzie King a parlé hier, en faveur de Mlle MacPhail, dans South-East Grey. Il a félicité les libéraux de la division de ne pas avoir divisé leurs forces en suscitant un adversaire à Mlle MacPhail.

Mlle MacPhail a de l'indépendance d'esprit, mais chaque fois que le gouvernement était en danger, elle l'appuyait.

M. King prévoit une élection victorieuse pour le gouvernement.

Assemblée de M. Fortier

M. Hector-F. Fortier, candidat conservateur officiel dans Laurier-Outremont, tiendra une assemblée ce soir, à l'école Sainte-Madeleine, angle Lajoie et Champagney. Les principaux orateurs seront: MM. J.-L. Saint-Jacques, R. L. Calder, J.-L. Fortin, Denis Tansey, Henry C. Bellev et le candidat.

M. Fortier tiendra une autre assemblée, ce soir également, à la *Congregational Hall*, angle Esplanade et Fairmount, pour les électeurs de langue anglaise et de langue juive de cette partie du comté. MM. Manuel Levitt, M. Steiman et le Dr Lightstone seront au nombre des orateurs.

M. Bennett à Owen Sound

LE CHEF CONSERVATEUR PARLE DU TRAITE CANADIEN AVEC LA NOUVELLE-ZÉLANDE, DES DROITS COMPENSATEURS ET DU COMMERCE IMPÉRIAL. LE PEUPLE CANADIEN EST BIEN RESOLU DE SE DONNER UN NOUVEAU GOUVERNEMENT, DIT-IL A EXETER

Owen-Sound, 24. (S. P. C.) — Un auditoire qu'on estime à huit ou neuf mille personnes a attendu patiemment pendant deux heures hier soir l'arrivée de M. R.-B. Bennett, qu'une série de pannes d'automobiles avait retardé. On a fait une ovation au chef de l'opposition. Celui-ci venait d'Exeter, où il avait parlé l'après-midi. Mlle Mildred Bennett, sa sœur, l'accompagnait.

L'auditorium était rempli à capacité, c'est-à-dire qu'il contenait sept mille auditeurs, et à l'extérieur il y avait peut-être deux mille autres auditeurs.

Avant le discours du chef de l'opposition, Mlle Bennett a prononcé une brève allocution.

Le peuple canadien a résolu de se débarrasser de l'administration King, a dit M. Bennett, en commençant son discours. Ce n'est pas qu'il déteste les candidats libéraux, mais c'est qu'il aime sa patrie. Le chef de l'opposition a ensuite dit qu'il venait de recevoir un télégramme l'informant qu'une des raisons pour lesquelles l'importation de quatre millions de livres de beurre de Nouvelle-Zélande par an, c'est que les touristes boivent le lait de beurre. Deux autres excuses de M. King à ce sujet, a ajouté M. Bennett, c'est que le peuple est prospère et que la Nouvelle-Zélande est une partie de l'Empire. Mais il ne faut pas oublier qu'en dépit de ces belles raisons, le ministre des finances a annoncé que le traité avec la Nouvelle-Zélande sera abrogé.

M. King, a continué le chef de l'opposition, a cru convaincre le peuple qu'il s'était comporté vraiment comme un homme actif en appliquant des droits compensateurs sur seize articles de la centaine que contient le tarif. Mais ces articles sont des commodités que nous n'importons pas. Et les libéraux ont cessé de parler des droits compensateurs, parce qu'ils se sont aperçus que les gens ridiculisent leurs assertions.

Cherchant une paille à laquelle se raccrocher, les libéraux disent maintenant qu'ils sont favorables au commerce interimpérial. Mais ce n'est pas le commerce interimpérial que vous voulez, ce n'est pas le commerce interimpérial qui va aider le Canada.

M. Bennett a encore une fois reproché à M. King de brandir le drapeau britannique, après avoir passé aux Etats-Unis la grande crise que l'Empire a eu à traverser du fait de la guerre.

A Exeter, M. Bennett a parlé en faveur du candidat conservateur de Huron-Sud, M. N.-W. Trewhatha. On estime à trois mille l'auditoire qu'il a réuni dans cette ville. Le chef de l'opposition a dit, au début du discours, qu'il a prononcé à cet endroit, que les informations qu'il reçoit et que ses propres observations lui permettent de dire que le peuple s'intéresse profondément aux présentes élections et qu'il est bien résolu de se donner un nouveau gouvernement. La situation présente du pays ne doit pas se prolonger sans un grave danger pour notre vie nationale.

Parlant du développement des marchés intérieurs, le chef de l'opposition a dit: Je vous demande si les Canadiens ont droit à leurs propres marchés. Le maintien de nos marchés intérieurs pour l'agriculture et pour l'industrie est nécessaire à la vie du pays. Pour cela, il faut assurer aux Canadiens les mêmes possibilités que celles des autres nations du monde et aussi une juste concurrence. Qu'est-ce que M. King a fait quand les Etats-Unis ont adopté le tarif Fordney-McCumber en 1922? Qu'est-ce qu'il a fait pour affronter le tarif Smoot-Hawley? Les droits sur les produits canadiens ont été haussés à des taux prohibitifs. Qu'est-ce que M. King a fait pour protéger les intérêts du Canada?

M. King a fait pis que rien, a continué M. Bennett. La première année de la mise en vigueur du tarif Fordney-McCumber, nous avons perdu cent millions seulement en matière de produits agricoles.

Pourquoi des fermes sont-elles mises en vente à des prix qui représentent seulement le coût des constructions qu'elles contiennent? Parce qu'elles ne sont pas payantes. Pourquoi vos fils et vos filles quittent-ils les fermes? Parce qu'elles ne sont pas payantes.

Le libre-échange, a affirmé M. Bennett, n'est pas le remède qui ramènera la prospérité. Depuis plusieurs années, le député de Huron-Sud a parlé libre-échange. C'est sa panacée et quel que soit le sujet en cause, il parle libre-échange.

Mais le libre-échange n'a pas assuré de marchés intérieurs aux Canadiens. Il n'a pas rendu l'agriculture et l'industrie prospères ni empêché le chômage.

Il faut donner aux Canadiens des possibilités égales à celles des autres nations, et une concurrence juste. A la première session du Parlement, après le 28, un gouvernement conservateur s'emploiera à leur assurer cela.

Un admirable vulgarisateur

L'abbé Moreux est le vulgarisateur scientifique le plus estimé parmi les auteurs français. Il a réussi à rendre la science aimable, claire, passionnante. Il a prouvé qu'un grand savant peut être en même temps un admirable écrivain. Les livres ne vieillissent pas, sa vogue ne se ralentit pas. Si vous n'avez pas encore lu les ouvrages de l'abbé Moreux, nous vous conseillons de vous procurer ceux-ci:

D'où venons-nous?
Qu'est-ce que la vie?
Qu'est-ce que la mort?
Où allons-nous?
Volumés d'environ 100 pages chacun, format 6-1/2 x 10, dessins et photographies de l'auteur.
Au comptoir 30s. chacun, par la poste 35s. chacun.

Dans Saint-Henri

M. AUGUSTE BOYER, CANDIDAT CONSERVATEUR, PARLE A STE-CLOTILDE ET A STE-CUNEGONDE

M. Auguste Boyer, avocat, candidat conservateur dans St-Henri, a tenu deux assemblées en plein air hier soir, l'une dans la paroisse Ste-Clothilde, rue Ste-Marie, l'autre dans la paroisse Ste-Cunégonde, rue Vinet. Aux deux assemblées M. Boyer était accompagné des orateurs suivants: MM. S.-C. Demers, avocat, Henri Hunter, Damase St-Maurice, Léopold Doyon, P. Trépanier. La première assemblée était présidée par M. Hervé Prieau, la seconde par M. W. David.

M. DEMERS

Le principal orateur, après le candidat, a été M. Demers qui, aux deux assemblées, a défendu la politique de M. Bennett et a dénoncé fortement l'administration de M. King et l'impact de M. Mercier, candidat libéral dans le comté. M. Demers se demande pourquoi le Canada importe pour \$20,000,000 de coton, alors que dans le comté de St-Henri, pour ne parler que de celui-là, les manufactures de coton ne marchent que 3 jours par semaine, et parfois pas du tout, faute d'ouvrage. Il parle ensuite des \$4,000,000 de chapeaux anglais, qu'il entretient chez nous chaque année; il assure que M. Bennett promet d'implanter au Canada des fabriques de chapeaux et de les faire subsister. Il n'approuve pas le gouvernement King non plus parce qu'il importe de Russie 4,000,000 de tonnes de charbon alors que nous pourrions nous fournir amplement de charbon en Nouvelle-Ecosse et dans l'île du Cap-Breton; nous pourrions donner ainsi du travail à au moins 3,000 mineurs. Il donne ensuite comme principale cause du chômage actuel la politique d'immigration préconisée par le gouvernement King. En terminant, il demande aux électeurs de St-Henri de s'unir et de voter pour M. Boyer.

M. SAINT-MAURICE

M. Damase Saint-Maurice dit qu'il est un vieux libéral, mais qu'il votera pour M. Auguste Boyer parce qu'il trouve que l'administration du dernier député, M. Mercier, a été néfaste à tous points de vue et que celui-ci ne s'occupe de ses électeurs qu'en temps d'élections, qu'en plus, il n'ouvre la bouche en Chambre, chaque année, que pour parler un quart d'heure sur le budget, et que les questions d'intérêt vital pour le pays, le laissent complètement indifférent.

M. DOYON

M. Léopold Doyon est d'avis que M. Paul Mercier montrerait le souci qu'il prend des électriciens de St-Henri d'une façon bien plus pratique en leur donnant de l'ouvrage qu'en les comparant à des roses, à des lis ou à toutes autres fleurs.

M. AUGUSTE BOYER

M. Boyer répond d'abord à l'insinuation faite par M. Mercier à l'effet qu'il est un inconnu sorti d'on ne sait où. M. Boyer dit qu'il demeure dans St-Henri depuis 1916. Il demande ensuite à M. le député, qui l'a accusé d'être en faveur de la conscription, de venir lui répéter en face cette accusation. A ce sujet, M. Boyer déclare qu'il n'a rien à faire avec cette question parce qu'il n'était pas député lors de la conscription, et que celle-ci a été adoptée par les deux principaux partis du Canada. Mais, par contre, M. Boyer promet formellement que, s'il occupait un siège à la Chambre et qu'une autre guerre se déclarait, il se leverait, fût-il seul sur 245 députés à protester, et crierait au gouvernement: "Nous ne devons pas participer à la guerre; nous n'avons pas le droit de donner la vie de nos fils, et nous n'avons pas le droit de dépenser un seul sou pour les guerres étrangères au Canada".

M. Boyer passe ensuite brièvement en revue le régime King depuis son avènement au pouvoir. "Pendant les cinquante années qui ont précédé immédiatement le régime King, dit-il, la politique canadienne a sans cesse été orientée vers la protection, et on a vu alors l'agriculture, l'industrie et le commerce prospérer d'une façon prodigieuse. En 1921, avec M. King, tout a changé: la politique de protection a été abandonnée, et M. King est tombé dans le libre-échange pour protéger les gens de l'Ouest". M. Boyer proteste alors avec véhémence contre le traité passé par le Canada avec l'Australie, en 1925, permettant à celle-ci de nous envahir avec son beurre, son lait, ses oeufs, ses viandes en conserve. M. Boyer proteste aussi avec force parce que le traité avec l'Australie s'est subitement étendu à la Nouvelle-Zélande. Afin de bien faire voir combien est désastreux le marché accompli, M. Boyer assure que le Canada exportait pour \$8,000,000 de beurre, chaque année, alors qu'en 1929 (après les traités ci-dessus mentionnés) il était forcé d'importer pour \$14,000,000 de beurre.

M. Boyer répète, ensuite, avec quelques variantes, au sujet de l'industrie, ce qu'il a dit de l'agriculture et déclare que les \$3,000,000 que nous importons chaque jour, dans ce domaine, devraient être dépensés chez nous.

SON PROGRAMME

Voici les principaux articles du programme énoncé hier soir par M. Boyer: élever un mur de protection contre tous les pays du monde; faire adopter par le gouvernement une loi par laquelle celui-ci puisse emprunter sur l'argent du pays pour permettre la naissance de nouvelles industries et la survie

PHARMACIE LAURENCE
Angle Saint-Denis et Ontario
Drogues et Produits Chimiques Supérieurs.
Tous les remèdes nouveaux.
PRESCRIPTIONS
médicales remplies avec soin.
Livraison rapide par toute la ville.

vance des industries qui existent actuellement; l'ouverture par la ville de la rue Notre-Dame jusqu'à Montréal-Ouest; l'ouverture par le C.N.R. de la rue Dominion, de la rue Gray et de toutes les rues actuellement formées dans St-Henri; la pension des vieillards et la lutte contre le projet des voies élevées du C.N.R. dans l'ouest de Montréal.

M. Deus Courchesne

Ce soir, à 8 heures 30, assemblée en faveur de M. Deus Courchesne, candidat franc libéral dans Maison-neuve, dans la salle paroissiale, 56 avenue, Rosemont.

M. J.-A. Shinnick

Les partisans de M. J. A. Shinnick se sont réunis hier soir, au no 5611, rue Clarke, pour discuter des questions politiques, mais surtout pour établir qui est responsable de ce qu'il y a 4 candidats dans le comté, dont trois sont opposés au gouvernement King.

On m'accuse, a dit M. Shinnick, d'être dans la lutte pour faire le jeu du parti libéral. Je déclare que je suis conservateur depuis 35 ans, que je suis dans la lutte jusqu'au bout, et que j'ai de bonnes raisons de croire que je serai élu le 28 de ce mois.

M. Mercier, dit M. Shinnick, est un de mes amis, mais je vais l'attaquer comme homme public. Qu'est-ce qu'il a jamais fait pour le comté? Il est connu comme un bon camarade, mais de tels hommes sont inutiles en temps de crise. Nous voulons des hommes d'affaires en relation étroite avec la classe ouvrière pour résoudre les problèmes de l'heure.

M. Shinnick se déclare contre l'immigration pour permettre au pays d'absorber le surplus actuel de travailleurs, et promet d'appuyer M. Bennett pour instituer un système de pensions aux vieillards qui s'appliquera aux vieillards indigents dans la province de Québec

VITTEL
GRANDE SOURCE
EAU MINÉRALE NATURELLE
Une bonne diurèse constitue un véritable lavage du sang.
VITTEL GRANDE SOURCE
à jeun et aux repas, est le plus puissant des diurétiques naturels.
EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN
Embouteillée aux Sources même à VITTEL (FRANCE)
Agent Général pour le CANADA
J. ALFRED OUMET
84, St-Paul Est, MONTREAL

EST CELLE QUI FUME LE MIEUX.
LA PIPE Cavité
No 1, \$1.00 — No 2, 50c
Cavité de Luxe faite à Londres
Avec étui et bouquin en ambre, monté en or, \$6.00
Avec sac en chamoulette et bouquin en vulcanite, \$2.50
E.-N. CUSSON, 7062, St-Denis, Montréal

comme dans le reste du Canada, qu'on trouvera une solution heureuse aujourd'hui.
Le candidat conservateur dit que MM. Fortier et Jacobs divisent le vote opposé au gouvernement King J. Duffy, M. De Beauvoir ont aussi parlé, M. A. J. Brown présidait.

Max Beauvais Limitée

Vente Annuelle d'Eté



CHAQUE article dans ce grand magasin pour hommes subit un rabais de 20%.
Complets pour la présente saison, pour l'automne, pour toute l'année; complets de jeunes gens, complets de bureau, en tissus rayés, quadrillés ou unis; bleus, gris ou bruns, complets pour tous types d'hommes, pour toutes tailles, tous réduits. Procurez-vous dès maintenant vos vêtements de vacances et économisez.

Complets à un pantalon
Complets à deux pantalons
Complets Sport à 4 morceaux
Complets de serge bleue
et tous articles de vêtements, chapeaux, accessoires, chaussures

REDUITS DE

20%

Tous nos chapeaux de paille, Leghorns et Panamas vendus à moitié prix

Max Beauvais Limitée
385 rue St-Jacques O.

Demain: VENDREDI, 25 juillet 1930.

Saint-Jacques le Majeur, AP.

Lever du soleil, 4 h. 35.

Coucher du soleil, 7 h. 35.

Lever de la lune, 3 h. 24.

Coucher de la lune, 8 h.

Premier quart, le 2, à 4 h. 9 m. du soir.

Pleine lune, le 10, à 3 h. 7 m. du soir.

Dernier quart, le 18, à 6 h. 35 m. du soir.

Nouvelle lune, le 25, à 3 h. 48 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

Libéraux et conservateurs n'ont pu parler hier soir à St-Sauveur

Les deux partis prétendaient avoir loué la place Saint-Pierre et pouvoir parler au même endroit — Deux estrades — Une banderole rouge couverte par une banderole bleue — Clameur assourdissante — M. Lacroix est escorté jusqu'à l'Union libérale où il n'a pu parler — M. Dupré à micro-phonie

Québec, 24 (D.N.C.) — Libéraux et conservateurs n'ont pu parler hier soir à St-Sauveur. Une assemblée monstre s'était formée sur la place Saint-Pierre et les incidents de toutes sortes ont été nombreux. Des rumeurs diverses avaient circulé au cours de la journée et tout faisait prévoir une réunion sensationnelle. Dès six heures, les citoyens du quartier et de toute la ville commencèrent à arriver. A huit heures, il y avait une véritable multitude. Les officiers de police étaient légion. On avait demandé du renfort à la Sûreté provinciale et le sous-chef Bigaouette s'était chargé de diriger lui-même le service d'ordre.

M. Gérard Lacroix, candidat libéral, a déclaré à notre représentant qu'il avait offert à son adversaire une assemblée contradictoire, mais que M. Maurice Dupré l'avait refusée.

De son côté, M. Dupré nous a déclaré qu'il ne voulait pas accepter la proposition qui lui était faite, pour ne pas assombrir sa victoire par des actes de violence inévitables.

Si l'on en juge par l'attitude de la foule, vers 8 h. 30, la police a fait preuve de sagesse en demandant aux candidats et à leurs amis de retourner paisiblement chez eux et de ne pas tenir de réunion dans le coin.

Un malentendu a été cause des événements qui se sont déroulés hier soir à Saint-Sauveur. Les deux partis prétendaient avoir loué la place Saint-Pierre et pouvoir parler au même endroit.

M. Lacroix disait avoir loué la salle des Pères Oblats et avoir obtenu du maire Lavigne le droit d'utiliser la place Saint-Pierre.

M. Dupré déclarait avoir loué la place Saint-Pierre de M. Omer Morneau, locataire du marché, comme cela s'est toujours fait dans le passé, sans passer par le maire de Québec.

Deux estrades étaient dressées, l'une en avant et l'autre en arrière de la halle. Sur la plus grande, les libéraux avaient placé une grande banderole rouge annonçant leur assemblée.

Vers 7 heures, les conservateurs la recouvrirent d'une banderole bleue. La police parvint à prévenir des bagarres, mais un beau chaos régnait vers 8 heures 30. Quelques représentants des deux partis, les journalistes et plusieurs officiers de police étaient sur l'estrade. Une clameur assourdissante régnait déjà dans l'assemblée. De tous les coins de la place Saint-Pierre arrivaient les cris: "Hourrah pour Dupré! Hourrah pour Lacroix!" "Chou!""Chou!""Chou!" "Il ne parlera pas", etc.

La population des Etats-Unis

Washington, 24. — M. Stewart, directeur du recensement, déclare que, d'après le dénombrement de 1930, la population des Etats-Unis atteindra probablement 122,957,000 habitants.

A Washington

Washington, 24. — La conférence sur la protection de l'enfance, convoquée par le président Hoover, se réunira à Washington du 19 au 22 novembre.

Le contre-amiral Benjamin Chambers Bryan, ancien commandant des établissements de la marine à Charleston, Caroline du Sud, est mort. Il était âgé de 72 ans.

Les villes des Etats-Unis de 100,000 habitants et au delà sont, d'après le dernier recensement, au nombre de 94.

Deux enquêtes du coroner

Le jury du coroner a tenu deux enquêtes, ce matin, et rendu des verdicts de morts accidentelles dans les deux cas. Il s'agissait d'abord de Frank Butler, 20 ans, un nègre de Jacksonville, Caroline du Sud, décédé hier à l'hôpital Général des suites de blessures reçues le 14 juillet au cours d'une querelle.

Le second cas était celui de Mme Exhilda Lamouche, 916 rue Panet, veuve de Pierre Signer, décédée à l'hôpital Général, après avoir été frappée par un tramway, rue Craig entre les rues St-André et St-Hubert.

Zegen sera extradé

La Sûreté provinciale a mis la main sur un individu qui a dit se nommer Martin Gordon, contre lequel une plainte de conspiration de fraude publique a été portée il y a deux ou trois mois, plainte qui a été retirée hier. En fouillant les papiers de l'accusé, les détectives ont découvert des photographies, cartes d'identité, etc., qui leur ont appris que le prétendu Gordon est en réalité un avocat de Philadelphie du nom de Maurice Zegen. Des lettres de sa femme lui parlant de son arrestation à Montréal il y a quelques mois ont aidé considérablement à l'identification. Un ordre d'extradition a été ordonné contre Zegen par M. le juge Lacroix.

M. Lacroix escorte

M. Pierre Bertrand parvint à annoncer à la foule qu'il n'y aurait pas d'assemblée et le sous-chef Bigaouette fit immédiatement évacuer l'estrade. Un groupe de policiers escorta M. Lacroix et ses amis jusqu'à l'Union libérale, de l'autre côté du marché. Cette escorte n'était pas nécessaire et M. Lacroix franchit les quelques centaines de pieds qui le séparaient de l'Union libérale au milieu des acclamations de ses partisans. La foule se massa immédiatement en face de l'édifice où était entré M. Lacroix et la circulation de la rue Saint-Valier et de la Place Saint-Pierre fut complètement bloquée.

On fit alors évacuer l'Union libérale, vu que les candidats s'étaient entendus pour ne pas tenir d'assemblée; mais le décongestionnement de la rue et du marché restait lent et pénible. La foule attendait des sensations et ne voulait pas se disperser. M. Lacroix et M. O.A. Bariaud tentèrent à diverses reprises de dire deux mots à la foule du haut du balcon de l'édifice de l'Union libérale, mais ils furent accueillis par les cris de "Chou! Chou!"

La foule ne cessa de manifester que lorsque la porte du balcon fut fermée et qu'il n'y eut plus de lumière à cet endroit.

M. Dupré porte en triomphe

Un peu avant neuf heures, des acclamations éclatèrent en face de la halle et la foule se massa de nouveau là, dans l'espoir d'être témoin de quelque nouvel incident. Elle ne fut pas déçue, car elle vit M. Maurice Dupré porté en triomphe sur les épaules de ses partisans, d'un bout à l'autre de la place Saint-Pierre, au-dessus d'une véritable vague humaine.

Une grande animation régnait parmi les divers groupes, mais la foule n'était pas d'humeur batailleuse. Il y avait d'ailleurs un si grand nombre d'officiers de police au sein de cette multitude, que les plus turbulents jugèrent à propos de ne pas faire de frasques.

M. Maurice Dupré quitta la place Saint-Pierre vers neuf heures pour aller adresser la parole au poste de radio CHRC, qui devait transmettre les discours des conservateurs et M. Gérard Lacroix accepta l'invitation d'aller présider une rencontre au club d'anneaux le Solet, dans la paroisse Saint-Joseph.

La foule se dispersa peu à peu, mais à 10 heures, il y avait encore beaucoup de monde sur la place Saint-Pierre.

Prévisions atmosphériques

Toronto, 24 (S. P. C.). — Grands lacs et baie Géorgienne: plutôt beau et chaud, averse probable; vendredi, beau et chaud.

Ontario nord: beau et chaud ce soir et demain; beau et chaud ce soir et demain.

Outaouais et haut Saint-Laurent: plutôt beau et chaud, averse probable ce soir; vendredi, beau et chaud.

Bas Saint-Laurent: plutôt beau ce soir et vendredi, averse probable. Golfe et rive nord: beau et chaud; vendredi, partiellement nuageux, averse probable.

Provinces Maritimes: beau et chaud; vendredi, partiellement nuageux, pas beaucoup de changement de température.

Lac Supérieur: beau et chaud ce soir et demain.

Manitoba: beau et chaud; vendredi, plutôt beau et chaud, averse probable.

Saskatchewan et Alberta: plutôt beau et chaud aujourd'hui et vendredi, avec averse locale.

Morts et blessés en Italie

Fome, 24 (S. P. A.). — Le sous-secrétaire d'Etat Léoni a rendu public la liste des morts telle que reçue par le gouvernement à midi.

Province d'Avellino: morts, 1,392; blessés, 2,072; province de Benevento: morts, 24; blessés, 87; province de Foggia: morts, 120; blessés, 1,557; province de Potenza: morts, 232; blessés, 535; totaux: morts, 1,768; blessés, 4,251.

Trente villes ont été détruites dans l'Avellino, 21 dans Benevento, 13 dans Foggia et 19 dans Potenza, soit un total de 83 villes; ces chiffres sont d'à midi. Il y a eu quelques morts isolés à la lisière de la zone du tremblement de terre intense, en plus de celles qui sont contenues dans le rapport.

M. Snowden annonce la prorogation

Londres, 24 (S. P. A.). — M. Philip Snowden, chancelier de l'Echiquier, a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Communes, que le Parlement sera prorogé vendredi ou samedi de la semaine prochaine et qu'il sera convoqué de nouveau le 28 octobre pour une autre session.

Une inondation en Angleterre

LA VALLEE DE L'ESK EST RAVAGEE.

Whitby, Yorkshire, Angleterre. (S. P. A.). — Des centaines de personnes sont sans abri et sans ressources à la suite de l'inondation qui vient de ravager la vallée de l'Esk. L'inondation est due à une pluie diluvienne de trois jours. Aujourd'hui, l'eau a presque commencé à baisser, mais la pluie dure toujours, ce qui rend le travail de sauvetage plus difficile.

Les dommages sont très considérables dans toute la région qui s'étend de l'Esk au Ruswarp. De petits bungalows, des chaloupes et des sections de clôtures sont entassés ensemble. Les grands arbres qui faisaient l'ornement de cette campagne sont en partie déracinés. A Sleights, qui est isolé depuis que les ponts ont été emportés par l'eau, des ouvriers sont au travail pour construire un pont temporaire qu'ils espèrent terminer demain.

Politique de tarif raisonnable

Winnipeg, 24 (S. P. C.). — Ce n'est pas une politique de tarif élevée que préconise le parti conservateur, mais une politique de tarif raisonnable qui protégera l'industrie canadienne; vu ce que déclarait hier soir M. Hugh Guthrie, ancien chef parlementaire du parti conservateur. M. Guthrie, qui parlait ici hier soir, doit prononcer un autre discours ce soir à Regina. M. Guthrie a appuyé sur le fait que le consommateur devrait être protégé. Le parti conservateur, s'il est élu lundi prochain comme il en a la conviction, verra à ce qu'aucun manufacturier, aucun agriculteur ne tire parti de l'élévation du tarif pour augmenter les prix.

M. Cahan à Ottawa

Ottawa, 24 (S. P. C.). — Dans un discours en faveur des deux candidats conservateurs de la capitale, M. C. H. Cahan, député sortant de St-Laurent-St-Georges, a dit que jamais, au cours de sa longue carrière parlementaire, il n'a entendu des histoires fantaisistes et des demi-vérités comme celles que les libéraux répandaient au cours de la présente campagne. La plus substantielle caractéristique du libéralisme d'exportation qui a eu lieu sous l'administration King, a-t-il dit, c'est l'exportation de citoyens canadiens aux Etats-Unis.

M. Cahan s'est aussi employé à ridiculiser l'assertion que le gouvernement King a diminué les taxes, disant que le gouvernement a augmenté les taxes dès le début. Au sujet de la question du chômage, M. Cahan a dit qu'il y a du chômage et que c'est attribuable au gouvernement King.

Marie de Roumanie est à Vienne

Vienne, 24 (S.P.A.). — La reine Marie de Roumanie et deux de ses filles, la reine Marie de Yougoslavie et la princesse Ileana, sont arrivées dans cette ville ce matin et y passeront trois jours. Les trois voyageuses sont en route pour l'Allemagne.

Mort du docteur Henry Becker

Toronto, 24 (S.P.C.). — Le docteur Henry Becker, de Toronto, est décédé subitement à Katrine. Il était âgé de 75 ans.

Réunions politiques

Ce soir, à 8 h. 15, à la salle Auditorium, 375 Ontario-Ouest, assemblée en faveur de M. C. H. Cahan, candidat conservateur dans St-Laurent-St-Georges.

Les discours de M. Cahan sera radiodiffusé par le poste C. F. C. F., de 9 h. 30 à 10 h. 30.

Ce soir, à l'Ecole Meilleur, angle des rues Logan et Fullum, assemblée en faveur du Dr T. Lefort, candidat conservateur dans Ste-Marie.

Ce soir à 8 h. M. Hubert Desjardins, candidat conservateur en opposition à M. Clément Robitaille, député sortant, tiendra une assemblée à la salle de l'Ecole Saint-Marc, 1ère avenue, près Beaubien, Parc Molson dans le quartier Rosemont.

Deux assemblées seront tenues ce soir à 8 h., en faveur du candidat conservateur, Jos-P. Lamarche, dans Saint-Jacques, l'une à l'Ecole Salaberry, 1710 rue Beaudry, et l'autre à l'Ecole Lafontaine, 4425 rue Berri.

Voici une liste d'assemblées conservatrices pour ce soir:

LAPRAIRIE-N.: A St-Remi, à 9 h. p. m. (solitaire).

SHERBROOKE: A l'Ecole Hém. STE-ANNE: à la Côte St-Paul (Hôtel de ville) angle Anger et Church.

ARGENTEUIL: A Brownsburg à 7 h. 30.

CHATEAUGUAY-HUNTINGDON: A Huntingdon à 8 h.

BROME-MISSISSQUOI: A Abercorn à 8 h.

ST-HYACINTHE-ROUVILLE: à la Présentation à 7 h. 30; à St-Thomas d'Aquin à 7 h. 30.

VAUDREUIL-SOULANGES: à Cascade à 7 h. à St-Clet à 8 h. 30.

ST-JEAN-D'IBERVILLE: à Ilerieville à 8 h. (avancée).

LAURIER-OUTRENTON: à l'Ecole Ste-Madeleine à 8 h.

Une assemblée pour les dames libérales de la division Laurier-Outreton aura lieu demain après-midi à 3 h. au 6707, boulevard Saint-Laurent, M. J.A. Mercier, candidat libéral, adressera la parole avec plusieurs autres orateurs.

Ce soir, à l'Ecole St-Jacques, rue DeLorimier, assemblée en faveur du Dr Frédéric Masson, candidat canadien-français protectionniste, dans la division Cartier.

Il y aura ce soir assemblée conservatrice pour les dames à Laprairie, et une autre à Delson. Demain soir, assemblée conservatrice régionale à Laprairie.

On trouvera ailleurs, dans le journal, l'annonce de plusieurs autres assemblées.

Fabrique de papier fermée pour 15 jours

Les Trois-Rivières, 24 (D.N.C.). — L'usine de la Canada Power and Paper, au Cap de la Madeleine, a fermé ses portes pour quinze jours.

Des orateurs sans auditeurs

SEULS LES JOURNALISTES SE RENDENT A L'ASSEMBLEE CONVOQUEE PAR M. LAVIGNEUR A ST-PIERRE DE L'ILE D'ORLEANS OU M. TASCHEREAU DEVAIT PARLER

Québec, 24 (D.N.C.). — L'assemblée que devait tenir M. L.A. Taschereau et M. le maire Lavigneur, hier après-midi, à Saint-Pierre de l'île d'Orléans, a été contremandée. A l'heure fixée, aucun auditeur n'était rendu sur la place publique. Le combat a donc cessé, faute de combattants. L'incident a fort amusé les journalistes des quotidiens locaux qui étaient seuls sur les lieux. Trois assemblées avaient été convoquées par le maire Lavigneur hier après-midi, l'une à St-Pierre, l'autre à St-François et une troisième à Ste-Famille. Lorsque le député sortant et les orateurs qui l'accompagnaient eurent été rendus à Saint-Pierre, ils s'aperçurent que tous les cultivateurs étaient occupés aux travaux des champs et comprirent que l'occasion n'était guère propice pour la tenue d'une assemblée politique.

Le groupe qui accompagnait le maire se rendit chez un électeur du comté, et là il fut décidé de changer le programme et de ne tenir qu'une assemblée, au lieu de trois, le soir, à Sainte-Famille.

M. Cahan à Ottawa

Ottawa, 24 (S. P. C.). — Dans un discours en faveur des deux candidats conservateurs de la capitale, M. C. H. Cahan, député sortant de St-Laurent-St-Georges, a dit que jamais, au cours de sa longue carrière parlementaire, il n'a entendu des histoires fantaisistes et des demi-vérités comme celles que les libéraux répandaient au cours de la présente campagne. La plus substantielle caractéristique du libéralisme d'exportation qui a eu lieu sous l'administration King, a-t-il dit, c'est l'exportation de citoyens canadiens aux Etats-Unis.

M. Cahan s'est aussi employé à ridiculiser l'assertion que le gouvernement King a diminué les taxes, disant que le gouvernement a augmenté les taxes dès le début. Au sujet de la question du chômage, M. Cahan a dit qu'il y a du chômage et que c'est attribuable au gouvernement King.

La deuxième lecture a donné lieu à un court débat, en dépit de faibles protestations des conservateurs qui se sont objectés à ce qu'ils appelaient une hâte indue de faire adopter la mesure. L'ancien premier ministre Stanley Baldwin et d'autres demandaient l'ajournement jusqu'après la conférence impériale de cet automne, mais ils n'ont pas insisté.

Il y a eu quelques critiques au sujet du traité, mais les porte-parole du gouvernement ont fait observer que les Communes ne devaient pas perdre de temps à critiquer le traité parce qu'il n'est pas en leur pouvoir de l'amender.

Répondant à des questions de conservateurs, les porte-parole du gouvernement ont dit que les dominions ont donné l'assurance qu'ils appuieraient la législation que nécessite la mise en vigueur du traité.

La deuxième lecture a donné lieu à un court débat, en dépit de faibles protestations des conservateurs qui se sont objectés à ce qu'ils appelaient une hâte indue de faire adopter la mesure. L'ancien premier ministre Stanley Baldwin et d'autres demandaient l'ajournement jusqu'après la conférence impériale de cet automne, mais ils n'ont pas insisté.

Il y a eu quelques critiques au sujet du traité, mais les porte-parole du gouvernement ont fait observer que les Communes ne devaient pas perdre de temps à critiquer le traité parce qu'il n'est pas en leur pouvoir de l'amender.

Répondant à des questions de conservateurs, les porte-parole du gouvernement ont dit que les dominions ont donné l'assurance qu'ils appuieraient la législation que nécessite la mise en vigueur du traité.

La deuxième lecture a donné lieu à un court débat, en dépit de faibles protestations des conservateurs qui se sont objectés à ce qu'ils appelaient une hâte indue de faire adopter la mesure. L'ancien premier ministre Stanley Baldwin et d'autres demandaient l'ajournement jusqu'après la conférence impériale de cet automne, mais ils n'ont pas insisté.

Il y a eu quelques critiques au sujet du traité, mais les porte-parole du gouvernement ont fait observer que les Communes ne devaient pas perdre de temps à critiquer le traité parce qu'il n'est pas en leur pouvoir de l'amender.

Répondant à des questions de conservateurs, les porte-parole du gouvernement ont dit que les dominions ont donné l'assurance qu'ils appuieraient la législation que nécessite la mise en vigueur du traité.

La deuxième lecture a donné lieu à un court débat, en dépit de faibles protestations des conservateurs qui se sont objectés à ce qu'ils appelaient une hâte indue de faire adopter la mesure. L'ancien premier ministre Stanley Baldwin et d'autres demandaient l'ajournement jusqu'après la conférence impériale de cet automne, mais ils n'ont pas insisté.

Il y a eu quelques critiques au sujet du traité, mais les porte-parole du gouvernement ont fait observer que les Communes ne devaient pas perdre de temps à critiquer le traité parce qu'il n'est pas en leur pouvoir de l'amender.

Répondant à des questions de conservateurs, les porte-parole du gouvernement ont dit que les dominions ont donné l'assurance qu'ils appuieraient la législation que nécessite la mise en vigueur du traité.

La deuxième lecture a donné lieu à un court débat, en dépit de faibles protestations des conservateurs qui se sont objectés à ce qu'ils appelaient une hâte indue de faire adopter la mesure. L'ancien premier ministre Stanley Baldwin et d'autres demandaient l'ajournement jusqu'après la conférence impériale de cet automne, mais ils n'ont pas insisté.

Il y a eu quelques critiques au sujet du traité, mais les porte-parole du gouvernement ont fait observer que les Communes ne devaient pas perdre de temps à critiquer le traité parce qu'il n'est pas en leur pouvoir de l'amender.

Répondant à des questions de conservateurs, les porte-parole du gouvernement ont dit que les dominions ont donné l'assurance qu'ils appuieraient la législation que nécessite la mise en vigueur du traité.

La deuxième lecture a donné lieu à un court débat, en dépit de faibles protestations des conservateurs qui se sont objectés à ce qu'ils appelaient une hâte indue de faire adopter la mesure. L'ancien premier ministre Stanley Baldwin et d'autres demandaient l'ajournement jusqu'après la conférence impériale de cet automne, mais ils n'ont pas insisté.

Il y a eu quelques critiques au sujet du traité, mais les porte-parole du gouvernement ont fait observer que les Communes ne devaient pas perdre de temps à critiquer le traité parce qu'il n'est pas en leur pouvoir de l'amender.

Répondant à des questions de conservateurs, les porte-parole du gouvernement ont dit que les dominions ont donné l'assurance qu'ils appuieraient la législation que nécessite la mise en vigueur du traité.

La deuxième lecture a donné lieu à un court débat, en dépit de faibles protestations des conservateurs qui se sont objectés à ce qu'ils appelaient une hâte indue de faire adopter la mesure. L'ancien premier ministre Stanley Baldwin et d'autres demandaient l'ajournement jusqu'après la conférence impériale de cet automne, mais ils n'ont pas insisté.

Il y a eu quelques critiques au sujet du traité, mais les porte-parole du gouvernement ont fait observer que les Communes ne devaient pas perdre de temps à critiquer le traité parce qu'il n'est pas en leur pouvoir de l'amender.

Répondant à des questions de conservateurs, les porte-parole du gouvernement ont dit que les dominions ont donné l'assurance qu'ils appuieraient la législation que nécessite la mise en vigueur du traité.

La deuxième lecture a donné lieu à un court débat, en dépit de faibles protestations des conservateurs qui se sont objectés à ce qu'ils appelaient une hâte indue de faire adopter la mesure. L'ancien premier ministre Stanley Baldwin et d'autres demandaient l'ajournement jusqu'après la conférence impériale de cet automne, mais ils n'ont pas insisté.

Il y a eu quelques critiques au sujet du traité, mais les porte-parole du gouvernement ont fait observer que les Communes ne devaient pas perdre de temps à critiquer le traité parce qu'il n'est pas en leur pouvoir de l'amender.

Répondant à des questions de conservateurs, les porte-parole du gouvernement ont dit que les dominions ont donné l'assurance qu'ils appuieraient la législation que nécessite la mise en vigueur du traité.

La deuxième lecture a donné lieu à un court débat, en dépit de faibles protestations des conservateurs qui se sont objectés à ce qu'ils appelaient une hâte indue de faire adopter la mesure. L'ancien premier ministre Stanley Baldwin et d'autres demandaient l'ajournement jusqu'après la conférence impériale de cet automne, mais ils n'ont pas insisté.

Il y a eu quelques critiques au sujet du traité, mais les porte-parole du gouvernement ont fait observer que les Communes ne devaient pas perdre de temps à critiquer le traité parce qu'il n'est pas en leur pouvoir de l'amender.

Répondant à des questions de conservateurs, les porte-parole du gouvernement ont dit que les dominions ont donné l'assurance qu'ils appuieraient la législation que nécessite la mise en vigueur du traité.

Macdonald se félicite

LE PREMIER MINISTRE D'ANGLETERRE VIEND DE REMPORTER UNE VICTOIRE GRACE A L'AIDE DES CONSERVATEURS ET DES LIBERAUX

Londres, 24 (S.P.A.). — Le premier ministre Ramsay Macdonald et les partisans se félicitent aujourd'hui d'une victoire qu'ils ont remportée grâce à l'aide des conservateurs et des libéraux. La nuit dernière, à la fin d'une longue séance, soixante-trois travaillistes-socialistes ont dénoncé la nomination de lord Hunsdon comme commissaire des emprunts pour travaux publics, lui reprochant d'avoir appelé ennemis du peuple les bouillonneurs qui ont fait la grève de 1926. Plusieurs travaillistes, sympathisant avec les socialistes, se sont abstenus de voter. L'appui des conservateurs et des libéraux a donné au gouvernement 136 voix contre les 63 socialistes.

LE TRAITE NAVAL DE LONDRES

Londres, 24 (S.P.A.). — Les Communes hier soir ont adopté en deuxième lecture le bill constituant la législation du traité naval de Londres. La troisième lecture n'étant en somme qu'une formalité, cette adoption en deuxième lecture équivaut en quelque sorte à une ratification. Dans l'intervalle de la deuxième et de la troisième lecture, le bill est confié à un comité qui, vraisemblablement, le traitera comme affaire de routine.

Lorsque le bill aura été officiellement adopté, après la troisième lecture, le traité naval de Londres portera la ratification de deux des signataires, puisque les Etats-Unis l'ont approuvé cette semaine. Seul le Japon discute encore le traité.

Le gouvernement britannique y ayant apposé sa signature, le traité naval est par là même obligatoire, mais, a expliqué M. C. G. Ammon, secrétaire parlementaire de l'Amirauté, en demandant la ratification du bill, pour lui donner plein effet légal, il exige l'appui d'une loi.

Le projet de loi du traité contient aussi les modifications d'ententes que la Grande-Bretagne a apportées à l'acte mettant en vigueur le traité naval conclu à Washington en 1922. Il s'agit des clauses interdisant la construction de certaines catégories de vaisseaux, et que le présent traité annule.

La deuxième lecture a donné lieu à un court débat, en dépit de faibles protestations des conservateurs qui se sont objectés à ce qu'ils appelaient une hâte indue de faire adopter la mesure. L'ancien premier ministre Stanley Baldwin et d'autres demandaient l'ajournement jusqu'après la conférence impériale de cet automne, mais ils n'ont pas insisté.

Il y a eu quelques critiques au sujet du traité, mais les porte-parole du gouvernement ont fait observer que les Communes ne devaient pas perdre de temps à critiquer le traité parce qu'il n'est pas en leur pouvoir de l'amender.

Répondant à des questions de conservateurs, les porte-parole du gouvernement ont dit que les dominions ont donné l'assurance qu'ils appuieraient la législation que nécessite la mise en vigueur du traité.

La deuxième lecture a donné lieu à un court débat, en dépit de faibles protestations des conservateurs qui se sont objectés à ce qu'ils appelaient une hâte indue de faire adopter la mesure. L'ancien premier ministre Stanley Baldwin et d'autres demandaient l'ajournement jusqu'après la conférence impériale de cet automne, mais ils n'ont pas insisté.

Il y a eu quelques critiques au sujet du traité, mais les porte-parole du gouvernement ont fait observer que les Communes ne devaient pas perdre de temps à critiquer le traité parce qu'il n'est pas en leur pouvoir de l'amender.

Répondant à des questions de conservateurs, les porte-parole du gouvernement ont dit que les dominions ont donné l'assurance qu'ils appuieraient la législation que nécessite la mise en vigueur du traité.

La deuxième lecture a donné lieu à un court débat, en dépit de faibles protestations des conservateurs qui se sont object

Page des Petits Traits de Plume

Les nôtres et ceux des autres

Jeudi, 24 juillet 1930.

LUTTE FRANÇAISE
La lutte électorale dans la capitale canadienne devrait être des plus honnêtes, car c'est celle des hommes francs. Juger-en plutôt. Des 4 candidats en présence, 3 portent le nom de Frank: Frank Ahearn, libéral; Frank H. Plant, conservateur; Frank Lafortune, conservateur.
Et je ne gagerais pas 3 francs sur les résultats.

PENSEE PROFONDE
Il n'est pas nécessaire d'être musicien pour se faire conduire au violon.

CHASSEZ LE NATUREL

Paul Anger a parlé dans notre journal du nouveau sport américain qui consiste à se pencher sur un arbre et à y rester le plus longtemps possible. Jusqu'ici, les enfants se distinguaient pratiquement seuls dans la pratique de ce curieux engouement pour la vie dans les arbres. Mais la stupide publicité donnée par la presse jaune à ces imbéciles aventures fait maintenant des conquêtes parmi les adultes... ce qui ne veut pas dire que ceux-ci ont toute leur raison s'ils sont attirés par les arbres. Derrière ces hommes, il y a une plus éclatante confirmation de sa thèse que l'homme descend du singe.

Chassez le naturel, il revient au galop, dirait-il. L'homme avait voulu se distinguer de son ancêtre le singe, en ne grimant pas aux troncs et en ne se juchant pas sur les branches; mais sa nature est plus forte que lui et il se sent irrésistiblement attiré au plaisir de monter sur les arbres.

BRAVE FEMME

On vient de découvrir à nouveau le véritable type de la femme forte dont parle l'Evangile. C'est Mme Edwin Knight, âgée de 35 ans, qui s'est mariée trois fois... et est aujourd'hui assise dans un peuplier près de sa maison, avec l'intention d'y rester jusqu'à la fête du Travail. L'intelligente mère de famille déclare avoir l'intention de surpasser son fils Daniel, de 14 ans, perché dans un arbre voisin.

Tous cela ne confirmerait-il pas ce que nous disions plus haut? Cette noble épouse se dit fière d'être la première femme mariée à se jucher et prétend le faire pour se reposer. Elle conseille aux femmes mariées de suivre son exemple. (Cette vaillante Jeanne d'Arc devient apôtre!) "Nous, femmes, nous, ne savons pas quel soulagement on trouve à s'élever au-dessus de soi-même. Voilà pourquoi je suis montée dans ces branches."

Si cette nièce et sainte protagoniste des libertés et des droits de la femme continue, il faudra, croit-on, ajouter un nouveau couplet à quelque vieille chanson. A peu près ceci:
Lorsque vient l'heure du dîner
Et que les enfants vont pleurer,
Qui est assis paisiblement
Dans un arbre? Oui, c'est maman!

ON VEUT UN SAGE

Si le sage roi Salomon revenait, il rendrait encore de précieux services. Quand deux frères prétendraient que tel enfant leur appartenait à chacune, il saurait bien trancher le problème.
Que ne revient-il donc à Chicago où les médecins, les scientifiques et les experts sont à se demander lequel de deux bébés est l'autre? En effet, deux enfants nés dans un hôpital ont eu, par mégarde, leurs noms échangés et peut-être même, il y a confusion. Qui solutionnera ce délicat dilemme...?

OMNIS HOMO MENDAX

Aimeriez-vous vous faire enlever 6 ans de vie? Oui, probablement. Il n'en est pas ainsi pour les associations qui sont, à juste titre, jalouses de leurs printemps.
Nous avons fait remarquer, l'autre jour, comment la presse double candide ment leurs années de vie. Maintenant, un petit journal du dimanche leur en retranche lorsqu'il parle, par exemple, de la fondation de l'A. C. J. C. en 1910.

Pardon, mon petit, l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française naquit en 1904.
Ce qui prouve encore l'exactitude de la phrase du psaume qui répète: "Tout homme est menteur". (Omnis homo mendax).

QUELLES REPONSES

C'est aux examens d'entrée du service militaire français, croyons-nous, du moins des journaux nous rapportent le fait qu'un jeune homme répondit que Napoléon est une ville d'Amérique.

Dans tous les pays il arrive que ceux qui corrigent les copies s'indignent parfois et parfois se paient une pinte de bon sang.
Les examinateurs, constate la "Nation Belge", ont parfois de bien douces joies en entendant les bêtises débitées par les examinés. Si le ministère des Sciences et Arts éditait une revue intitulée "Les Belles réponses", elle connaîtrait sans doute un grand succès.

Dernièrement une jeune fille plaçait une ville de l'Amérique du Sud dans le territoire de la Scala.
Un autre candidat attribua aux microbes "qui guérissent" le bruit que l'eau fait en bouillant; un autre qualifiait tout simplement Boileau: "le plus grand satyre de l'époque".

Mais la palme revient à cette fillette à qui une institutrice avait donné comme sujet de composition d'histoire: "Dites ce que vous savez de Marie-Antoinette", et qui écrivit quatre pages sur... Marie, "en toilette".

PAS CHANCEUX

Les vieux journalistes canadiens savent jusqu'à quel point il était difficile d'obtenir une déclaration de sir Wilfrid Laurier. Un journaliste d'Ottawa eut un jour l'occasion de l'apprendre. Il avait parlé avec ses confrères qu'il aurait une entrevue avec le premier ministre et qu'il obtiendrait une déclaration.

Il obtint l'entrevue et fut reçu avec la plus grande courtoisie, mais il sortit sans sa déclaration. M. Laurier, en le recevant, prit immédiatement la parole et ne lui laissa pas le temps de poser une question. Ce fut toute une conférence qu'il lui fit sur l'élevage des ours blancs.

Notre confrère jugea qu'il était inutile d'insister. Il était beaucoup plus renseigné sur les mœurs des ours blancs, mais ne savait rien de ce qu'il voulait apprendre.

PIRE

L'explorateur Nansen, qui vient de mourir, bien que très affaibli, passait pour détester les importuns. Il reçut, un jour, la visite d'un journaliste qui voulait lui prendre une interview. Nansen, très occupé par les préparatifs d'une expédition, s'y refusa.

Le reporter insista: "Faites-moi tout de même une déclaration. Tenez, ma maison n'hésitera pas à vous offrir mille dollars si vous consentez seulement à me dire à quoi vous pensez en ce moment."

Mais ma pensée ne vaut pas la centième partie de cette somme récria l'explorateur.
— Qu'à cela ne tienne. A quoi pensez-vous?

— A vous! répliqua Nansen.
On voit bien que si le journaliste a ses compensations il a aussi ses revers.

EDISON BOIT DU LAIT

Dans une entrevue M. Edison proclamait qu'il vivait d'une diète au lait. Le journal ajoutait sa déclaration suivante:

"Lorsque je n'étais encore qu'un bébé, je vivais de lait et je ne l'ai jamais guère. Maintenant je suis de nouveau revenu au lait."

Un article de revue basé sur des entrevues avec M. et Mme Edison mentionne que cette dernière parle ainsi de la diète de M. Edison:

"En janvier de l'an dernier il dit: "Je vais me mettre à la diète au lait—rien autre chose". Il se tint parole et continua cette diète. Deux

verres de lait toutes les deux heures. Il ne peut courir de risque quand il s'agit de sa santé... il a trop à accomplir."

ALLEZ EN PAIX!

Un abbé péchait à la ligne. Un garde lui dit d'un air digne: "Allez-vous-en, Monsieur l'abbé! Vous pêchez en temps prohibé!" L'abbé s'en va, non sans répliquer: "Oh! mon Dieu! mais quelle bonté, que cette affreuse république! Mais tout y est interverti! Et que le monde est pervers! Voilà donc les gardes-champêtres qui maintenant disent aux prêtres: "Allez en paix, ne pêchez plus!"

RECONNAISSANCE
C'était un petit éléphant, tombé dans un piège. Un chasseur s'apitoya de son sort et lui rendit la liberté.

Ce que fit l'éléphant de sa liberté, on l'ignore. Mais ce qu'on sait et ce dont il n'est pas permis de douter, si l'on veut que l'anecdote ait de la saveur, c'est que, plusieurs années après, notre sauveur, Marius de son prénom, assistait à la représentation d'un cirque, comportant un dressage d'éléphant.

Soudain, l'artiste à trompe quitte la piste, enjambe les gradins avec des barrots de joie, se dirige vers Marius, qu'il a reconnu. L'empoigne délicatement de sa trompe et le transporte des places à 50 cents à celles de \$2.

SOURCE DU PATHÉTISME

Un des historiens de Sarah Bernhardt raconte qu'un jour, en province, il suivait le spectacle de la coulisse et il était bouleversé par le jeu de la tragédienne. Elle apparaissait grelottée de fièvre et dans l'impossibilité de parler. Comme fascinée par la situation pathétique, elle n'arrivait pas à prononcer les mots qui faisaient trembler ses lèvres. Dès qu'elle sortit de scène, l'admiration se précipita pour lui baiser les mains. Lui dit son émotion, mais la "Divine" cria à son régisseur:

— L'empresario me vole. J'ai compté dix-sept fauteuils au sixième rang et je n'en ai vu que onze portés sur le bordereau. Appelez-moi le contrôleur!

DEGOURDI

Un visiteur se présente chez le comte de X...

Le valet de Chambre, Calino, fidèle à sa consigne, répond que son maître est sorti.

— Quand doit-il rentrer, savez-vous?

Attendez une minute, je vais le lui demander.

RENCONTRES TROP FREQUENTES

Minuit!
Poivrot sort de la buvette où il a bu toute la soirée. Il regagne son logis en titubant et en louvoyant. Il cogne du nez contre un poteau de lumière électrique.

— Pardon, monsieur, dit-il. Poivrot est ivre, mais il est toujours poli.

Afin de ne pas s'exposer à d'autres rencontres inopportunes, il oblique à gauche. Quelques minutes plus tard, il se heurte à un poteau de télégraphe.

— Excusez, madame, fait-il, en essayant de porter la main à son chapeau.

Vingt pas plus loin, troisième collision. Cette fois, le facies du poivrot a rudement froissé un poteau de téléphone.

Mais, sursauté! dit-il, découragé, qu'il vient donc tous ces gens? Je vais attendre qu'ils soient tous passés.

Et Poivrot, philosophiquement, se laisse choir dans la rue.

LES YEUX FERMES

— Tu sais que j'épouse Mlle de N... Elle est de laideur exagérée, j'en conviens; mais un million de dollars! Épouse les yeux fermés!
— Eh! bien, mon cher, ce que tu as de mieux à faire c'est de ne pas les ouvrir!

L'AVARE

Petit épanchement de famille chez l'avare Durapiat!
— Dis papa, qu'est-ce que tu me donneras quand je me marierai?
— Mon consentement, fillette!

Pour la valise

du voyageur ou de la voyageuse

L'AME DE LA FEMME, par Gina Lombroso (édition entièrement refondue et considérablement augmentée). Au comptoir et par la poste, 90s.

DIVERTISSEMENTS DE L'ARCHE, par Henri Brémont, de l'Académie Française. (Pas de mettre entre toutes les mains). Au comptoir et par la poste, 75s.

MOSCOU SANS VOILES, par Joseph Douillet. Au comptoir et par la poste, 75s.

EVANGILE D'UNE GRAND'MERE, par Madame la Comtesse de Ségur (pour les enfants). Au comptoir et par la poste, 50s.

LES ACTES DES APOTRES D'UNE GRAND'MERE, par Madame la Comtesse de Ségur (pour les enfants). Au comptoir et par la poste, 50s.

UNE AME D'ENFANT, par Guy de Fontgalland (pour les enfants et les éducateurs). Au comptoir et par la poste, 15s.

Service de Librairie du DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Cloches d'Eglises
Carillons, cloches neuves et d'occasion de différents poids et prix. Ecrite ou voir.
Z.-O. TOURANGEAU
1636, Boul. St-Joseph (Est)
App't 6 - Tél. FR. 6272 - Montréal
C-EMILE MORISSETTE, LIMITEE
232-236, rue Latourville, Québec

La Société Pierre Pampalon
Importation et fabrication d'ORFÈVRES D'ARTS, DENTELLES, VASES SACRÉS, ETC. Salle d'échantillons.
20, St-Jacques est - MONTREAL
Case postale 2795 - Tél. HARB. 7319
Ch. 28 et 29

Vos Yeux!
N'exigent-ils pas un examen sérieux?
Vous pouvez, en nous consultant, vous procurer une jolie paire de verres et cela, à la portée de votre bourse.
TAIT-FAVREAU, Ltée
Opticiens Optométristes Licenciés
265 Ste-Catherine est. Tél. LAn. 6703

Voulez-vous avoir du BON CAFE J.-A. DESY, Limitée
et des BONNES CONFITURES? IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS
ACHETEZ-LES DE 1459 Ave Delorimier Tél.: FR. 2853 & 3377

TOUSIGNANT & FRÈRES
AU SERVICE DE L'ECONOMIE VERITABLE
TOUSIGNANT
quartiers généraux du
BON BEURRE — BON FROMAGE
et des BONS OEUFS
EPICERIES et PROVISIONS
— Pas d'intermédiaires
— Directement aux consommateurs
— 9 MAGASINS —
Entrez au plus rapproché de votre demeure,
Tousignant & Frères Ltée
Bu.-chef: 6312 St-Hubert 2034, Mont-Royal Est
Succ.: 5167, rue Clarke 2309, Ontario Est
1148, Mont-Royal Est 1584, Ste-Catherine Est
3539, rue Ontario Est 1587, Ontario Est
2929, rue Masson

C'est épatant!
Cesser d'annoncer pour épargner de l'argent, c'est comme si on arrêta sa montre pour sauver du temps.

VESTONS DE Bureau EN Alpaca
Echantillons sur demande ou appelez notre représentant.
EN MAGASIN OU SUR MESURE
J. L. LAROCQUE
849, Notre-Dame Ouest
Tél. MARquette 8545-7816

ERNEST MEUNIER
Le Tailleur Fashionable
994, rue Rachel Est
Montréal
Téléphone: FR. 9343-9850

COMPLETS
en serge bleue — 2 \$35.00
pantalons...
J. L. VERVAIS
1754 Amherst
FRONT. 3548

Maison MONTESANO
Doreur, argenture, nickelage
Spécialité: Ornements d'église.
1079, Amherst - CH. 9325

CAFE Brun, noir, doux,
client, envoyé poste payée.
Demandez nos prix
P. GOUDRON
1188 Berri
HA. 1389

Service de 24 heures
The New System Cleaning Service Rgd
Teinturiers-nettoyeurs J.-H. BRETON, propriétaire
Complets de Messieurs, nettoyage français... \$1.50
Manteaux de Dames, nettoyage français... \$1.75 à \$2.00
BUREAU: 823 est, rue Dorchester 1156, rue Saint-Christophe
ATELIER:

Nous allons chercher et livrons tous objets.
Appelez-nous
HARBOUR 3088

Beaux livres de prières

MISSEL DE JESUS-ENFANT — reliure ferme, mouton nuancé poli, ornements à froid, très sobre, gardes papier de fantaisie, dentelle or et signet, enluminures à chaque page, tranche or, 288 pages.
Au comptoir et par la poste, \$3.00.

LIVRE DE PIETE DE LA JEUNE FILLE — reliure souple, veau nuancé poli, gardes papier de fantaisie, dentelle or et signet, tranche rouge sous or, volume de 850 pages.
Au comptoir, \$2.00; par la poste, \$2.15.

MISSEL ROMAIN — beau volume de 384 pages, cuir ancien capitonné, ornements à froid et or, gardes papier marbré, dentelle or et signet tranche rouge sous or, pages enluminées.
Au comptoir et par la poste, \$1.50.
Le même métis souple ornements à froid.
Le même cuir fauve ornements à froid.

MISSEL DES SANCTUAIRES ET PELERINAGES DE FRANCE — cuir ancien capitonné, ornements à froid vert et or, gardes papier de fantaisie, dentelle or et signet, tranches rouges sous or, pages enluminées, volume de 400 pages.
Au comptoir et par la poste, \$1.75.

MISSEL DES LITANIES DE LA SAINTE VIERGE — beau volume de 288 pages, mouton poli capitonné, ornements or, pages enluminées en couleurs, gardes papier marbré, dentelle or et signet, tranche or.
Au comptoir et par la poste, \$1.75.

NOUVEAU MISSEL ROMAIN dit des MERVEILLES DE LA FOI — volume de 552 pages, papier veau, ornements or, pages enluminées, tranche rouge sous or, signet.
Au comptoir et par la poste \$1.00.
Le même, pégamoid capitonné, ornements or, etc.

Service de Librairie du "Devoir"

430 Notre-Dame est, Montréal.

Goûtez toute la couleur de la vraie musique
LE NOUVEL
"ARIA"
DeForest Crosley
\$189.50
COMPLET AVEC LAMPES
Possédant l'amplification harmonique
Ed. Archambault
ENRG.
500, Ste-Catherine Est, angle Berri
MARquette 6201-6202-6203-6204

LISEZ...
Lisez et faites lire la Page des Petits Traits de Plume qui paraît le jeudi et le samedi. C'est la page qui renseigne tout en vous amusant.

Le septième centenaire de Saint Antoine de Padoue

De grandes fêtes en perspective — Une "journée antonienne" — Un pèlerinage

Au nom du Souverain Pontife, le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat, adressait, le 7 avril 1930, aux Généraux des Ordres Franciscains, la lettre suivante:

"Tandis qu'est encore vivant le souvenir des hommages magnifiques rendus par tout le monde catholique à saint François d'Assise, à l'occasion du septième centenaire de son heureux trépas, est près de s'ouvrir le septième centenaire de la précieuse mort de saint Antoine de Padoue, fils et disciple de prédilection du Père Sèraphique."

"Cet heureux centenaire s'accomplira le 3 juin 1931, et, dès lors, il sera bien juste que, commençant ce jour-là les fêtes solennelles qui auront leur tenue le 13 juin 1932, et qui comprendront une autre date historique, celle qui rappellera, le 30 mai 1932, le septième centenaire de la glorieuse canonisation du Thaumaturge de Padoue."

"Le Saint Père espère que ces célébrations solennelles auxquelles l'Ordre franciscain apportera tout le concours de son zèle fervent et actif seront vraiment dignes du saint, et il donne, dès maintenant, avec une paternelle complaisance, la Bénédiction apostolique à tous ceux qui voudront s'employer au plus grand succès des solennités."

La parole du Père commun des fidèles a fait écho au pays. Dans une réunion du Conseil de l'Instruction publique, Son Eminence le cardinal Rouleau, parlait à ses confrères dans l'Episcopat de ce

qu'il conviendrait de faire pour honorer dignement la mémoire de saint Antoine, si cher au peuple canadien. Tous se sont montrés favorables au projet de soulever cette date mémorable par des fêtes particulières. Plusieurs même, entre autres Son Excellence le cardinal Rouleau, Son Excellence le délégué apostolique, Nos Seigneurs les évêques de Montréal, des Trois-Rivières, de Gaspé et de Chicoutimi ont fait connaître leur dessein de souscrire à "une journée antonienne" de nature à répondre à la dévotion des fidèles.

Au chapitre provincial des Franciscains du Canada, tenu à leur couvent à la Résurrection, Montréal, sous la présidence du Très Révérend Père Ferdinand Charbonnel, ancien ministre provincial de la province Saint-Denis, en France, a été nommé un comité canadien des fêtes en l'honneur de saint Antoine de Padoue. Il est composé des RR. PP. Ferdinand, O.F.M., vice-provincial; Célestin-Joseph, O.F.M., et Tharcisius, O.F.M., qui, tous deux se sont déjà occupés avec succès des fêtes du centenaire de saint François.

Un pèlerinage à Padoue est au programme, et devra rallier bien des adhésions.

Que les nombreux amis de saint Antoine s'en réjouissent, ils auront l'avantage de le voir exalté et la consolation de recevoir de nouveaux gages de sa bienveillance envers tous ceux qui recourent à sa puissante intercession.

Petite vie des saints

24 JUILLET — SAINT FRANÇOIS SOLANO, franciscain.

Saint-François Solano naquit en Andalousie, en 1549. Il fit ses études chez les Jésuites. On le vit surtout admirer pour sa douceur, qui lui gagna l'affection de tous ses condisciples. A vingt ans, il entra chez les Franciscains où il s'adonna à la pratique des austérités et se dévoua aux œuvres de la charité.

En 1589, il partit pour aller porter les lumières de l'Evangile dans l'Amérique méridionale. Il faillit périr dans un naufrage. Arrivé à Lima, il fut envoyé par ses supérieurs dans la province de Rio de la Plata évangéliser les peuplades errantes dans les forêts et les déserts. Dieu lui accorda le don des langues et couronna ses efforts d'un plein succès. Il convertit neuf mille barbares. Il confirmait sa parole par des miracles.

Toute sa vie, il fut un modèle de foi, de patience, d'humilité, de charité et de dévotion sèraphique. Mais il le fut surtout dans les deux derniers mois de sa vie. Il mourut en 1610.

Prochain congrès des catholiques des Indes

Mangalore, Indes (Agence Fides) — Le conseil général de l'Association catholique du Kanara méridional, qui s'est tenu à Mangalore, vient d'adresser une circulaire aux journaux catholiques et aux secrétaires des différentes associations catholiques pour leur exposer combien apparaît nécessaire la prochaine tenue d'un congrès général des catholiques des Indes, étant donné les changements politiques en préparation dans ce pays.

Le congrès projeté, qui se tiendra à Mangalore, du 15 au 17 août, recherchera par quels moyens les droits des catholiques peuvent être sauvegardés en ce qui concerne: 1) l'exercice du culte; 2) la propriété des biens ecclésiastiques; 3) le droit personnel, comprenant la législation relative au mariage, aux successions, au droit d'héritier; 4) l'éducation; 5) la participation des catholiques aux assemblées législatives et aux affaires publiques.

Avis aux lectrices

La directrice de la Page féminine étant absente jusqu'au 5 août, les lectrices sont priées d'adresser d'ici là tout communiqué à la rédaction, Le Devoir, 430 Notre-Dame est.

Feuilleton du Devoir

Le Roman de Josette

Par André BRUYERE

67. (Suite)

Je l'aimerais toujours. Je sens que maintenant pour que je sois heureuse, il faut que je vive à Laouat, toujours, entre lui et ma tante. La pensée de la campagne me m'épouvante plus... si j'y vis avec lui. J'accepterai ses idées, ses manières mêmes, mais c'est lui qu'il me faut pour mari, si absurde que cela puisse paraître.

Je ne suis plus dépitée, ni honteuse de mon grand mal d'un si étrange amour. Je sens qu'il s'est infiltré en moi peu à peu, qu'il chassait à mon insu, l'autre, la fausse idole, si bien que quand cel-

le-ci est tombée je n'ai pas souffert. C'est Jean que j'aime, c'est Jean qui m'a transformée, et pas la campagne. C'est son influence qui a éveillé en moi l'âme que je ne veux plus laisser se rendormir.

Mais comment faire? Jamais je n'oserais écrire à maman de telles choses qui la révolutionneraient. Papa est trop loin.

J'ai des envies folles de me jeter au cou de tante Marie, de tout lui avouer, de lui dire: "Moi aussi je ne veux plus vous quitter, je veux toujours rester près de vous... comme votre vraie fille." Et je n'ose pas.

Concert à Papineauville, samedi

Papineauville, 24 — C'est samedi de cette semaine, le 26 juillet, à 8 heures 15 p.m., à la salle de l'hôtel de ville, qu'aura lieu le grand concert organisé sous les auspices du Cercle paroissial de Papineauville, au bénéfice des œuvres paroissiales et sous la présidence d'honneur de M. le curé V.M. Pilon.

Outre le programme musical intéressant et très varié qui sera exécuté par la chorale Saint-Antoine de Montréal, sous la direction de M. J.-Art. Blaquière, il y a à l'affiche une courte séance de magie blanche qui saura amuser et émerveiller l'auditoire.

M. Paul Doyon, pianiste-virtuose, organisateur à Notre-Dame de Grâce de Montréal, ainsi que MM. Gérard Desmarais, basse, et Omer Bourret, ténor, ont bien voulu prêter leur concours aux organisateurs de cette soirée musicale.

PROGRAMME

- 1o O Canada — God Save the King
Chorale St-Antoin
- 2o La chanson du Vagabond
Fourdrain
- 3o Chants canadiens... Gagnon
Quatuor
- MM. G. Desmarais, O. Bourret,
P. Lévesque et A. Blaquière
- 4o Voyage en Chine
Chorale St-Antoin
- 5o Youpe! Youpe! sur la rivière!
Folklore, (avec la chorale)
M. Piché
- 6o Piano
M. Paul Doyon
- 7o Le chœur des soldats (Faust)
Gounod

INTERMEDE

- Magie blanche: M. L. Dubreuil
- 8o Soirées de Québec
Chorale St-Antoin
 - 9o Air de "Jules César"
M. G. Desmarais, basse
 - 10o Le billet de logement
Quatuor
Offenbach
 - MM. G. Desmarais, O. Bourret,
P. Lévesque et A. Blaquière
 - 11o Piano
M. Paul Doyon
 - 12o Comme la plume au vent,
de Rigoletto
Verdi
 - M. O. Bourret, ténor
 - 13o J'm'en vais à l'écurie pour
étrier mon gris, (folklore)
M. Piché, (avec la chorale)
 - 14o Noces de village
Rillé
Chorale St-Antoin

L'âme de la femme

Gina LOMBROSO, *L'Âme de la Femme*, édition entièrement refondue et considérablement augmentée (la 1ère en 1922), traduit de l'italien par François Le Hénaff, in-12 de 398 p., Payot, 1929.

Mme Gina Lombroso est la fille du fameux Cesare Lombroso, le criminaliste, et la femme de l'historien Guglielmo Ferrero. Très instruite elle-même, auteur de divers ouvrages de genres et de sujets très variés, elle se donna tout entière pendant la guerre, aux œuvres d'assistance et de propagande: c'est à cette occasion qu'elle put faire, dans les milieux féminins, maintes observations sur les qualités essentielles, les aptitudes, les aspirations de la femme, et réfléchir aux problèmes qu'elles soulèvent.

C'est de là qu'est sorti ce livre. Il parut en italien en 1922 et fut aussitôt traduit dans les langues les plus diverses. Il est dédié à sa fille Nina, avec l'intention de servir à la diriger dans la vie, à "discerner les voix obscures de l'âme".

Le bon sens, la mesure, la sagesse, qui s'appuient sur la tradition, caractérisent partout cette analyse psychologique.

On eût aimé cependant y trouver un chapitre sur le sentiment religieux, si fort chez la femme; les éléments d'une étude de ce genre ne sont pas bannis de l'ouvrage, mais ils y sont dispersés et rapides. A part cela, ce livre sera une bonne lecture et un bon conseiller pour les femmes et les jeunes filles qui n'ont pas l'avantage d'être guidées par un directeur de conscience, et peut-être sont-elles nombreuses.

Revue des Lectures, 15 février 1930.

Ce volume est en vente au service de librairie du Devoir au prix de 90s.

Taupier subira son procès pour meurtre

Rimouski, 24 — Albert Taupier, accusé d'avoir tué Kenneth Burke d'une balle de revolver à Métis Beach, le mois dernier, a été condamné à subir son procès à la prochaine session des assises hier. L'enquête préliminaire tenue hier était présidée par le juge Couillard.

Au comptoir, \$1.00; franco, \$1.05. Librairie du Devoir.

Et les jours coulent. Le départ sonnera bientôt, et je suis malheureuse et désolée, sans forces pour me défendre.

Quelle chose encore aggrave mon chagrin. Jean n'est plus gentil du tout. Il redevient comme au début, il grogne et me harcèle sans cesse. En vain, je pleure, en vain, je suis douce et gentille, il ne cède pas.

Je n'ai plus aucun orgueil, aucune fierté même. Aux rebuffades, je réponds par des sourires (un peu mouillés parfois malgré mon courage). Je veux lui montrer de quoi je suis capable, et je n'ai pas de peine à cela. Oui, moi, Josette, Annie, je suis patiente et douce, et sans effort. Il avait raison, ma vraie nature était bien celle-ci et non l'artificielle que j'ai dépeuillée tout à fait comme mes anciennes robes, bien pliées là-haut dans un tiroir.

Et je sens que, s'il le faut, je saurais être et patiente et douce et gaie toute la vie. Je sens que, s'il veut se déridier, il pourra être très heureux avec moi, et me rendre

Un mélange de thés verts supérieur à tous les autres

"SALADA"

THÉ DU JAPON

(VERT)
"Tout frais des plantations"

MAISONS D'EDUCATION

Collège de St-Laurent

dirigé par les Religieux de Sainte-Croix

INTERNAT ET EXTERNAT

Enseignement classique et préparatoire français
Enseignement commercial

Attention spéciale à l'enseignement de l'anglais et des mathématiques.

ENTREE LE 4 SEPTEMBRE

Pour toute information, s'adresser au R. P. Supérieur du Collège, Ville Saint-Laurent, près Montréal.

Tramways: Via Snowdon, direction Cartierville.

Tél.: Chez le Supérieur: BYwater 0411 — Au parloir: BYwater 0483

Les voyageurs de l'Université à Fort-William

Fort Williams, 24. — Les voyageurs de l'Université de Montréal, qui reviennent à Montréal après avoir visité l'Ouest, sont arrivés dans cette ville ce matin, à bord du train du Pacifique Canadien qui est affecté. Lundi, ils passaient par Saskatoon et y étaient officiellement reçus à l'Université de la Saskatchewan. Mardi, ils passaient une seconde fois par Winnipeg. Parmi les personnages qui les ont accueillis à la gare de Winnipeg, il y avait S. G. Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, M. Prendergast, juge en chef de la Cour suprême du Manitoba, le R. P. Plourde, administrateur de la Liberté. L'après-midi de ce jour, ils séjourneront quelques heures à Kenora.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du samedi 24 juillet 1915. Les orateurs pour le recrutement du 60e bataillon n'ont pas pu parler à une réunion convoquée au parc LaFontaine, hier soir. Une foule irritée les en a empêchés. Les manifestants ont à plusieurs reprises crié: "Pas de conscription!" Ils ont aussi dénoncé les industriels qui ont annoncé, ces jours derniers, leur décision de congédier ceux de leurs employés célibataires et d'âge militaire qui ne s'enrôleront pas. Au cours d'un défilé qui s'est terminé à la Place d'Armes, ils ont héu certains quotidiens. La police a opéré parmi eux quatre arrestations pour infraction aux règlements municipaux.

D'après les dépêches de guerre les Russes sont en pleine retraite à l'ouest de Varsovie.

La Gazette du Canada publie ce matin le texte de l'arrêté ministériel du 10 juin établissant une rigoureuse censure de presse.

Dans sa réponse aux explications que l'Allemagne a fournies relativement au torpillage du "Lusitania", le gouvernement des Etats-Unis, après avoir dit qu'il n'accepte pas ces explications, déclare qu'il considérera comme délibérément hostile tout attentat sur des citoyens américains.

MICHELLE L. NORMAND (*Madame Léopold Desrochers*): *Autour de la Maison*. (Illustrations de Madame Lionel de Bellefeuille).

Un des plus grands succès de librairie du Canada français, ce livre dont la troisième édition vient de paraître en est à son sixième mille. "Livre immortel", chef-d'œuvre du terroir, ainsi le qualifie notre poète Albert Lézau à sa parution. Rempli d'originalité, de talent, d'émotion, ce livre intéresse tous les âges.

Au comptoir, \$1.00; franco, \$1.05. Librairie du Devoir.

bien heureuse. Mais il ne veut pas, il est redevenu le sombre Jean des premiers jours, il desserre à peine les dents, et maintenant que les travaux sont finis, il s'en va sans cesse sur son cheval, au plus profond des bois.

C'est l'automne, et la campagne est merveilleuse à mes yeux désolés. Laouat met ses belles robes pour être plus ironiquement belle au moment des adieux. Il y a maintenant l'heure d'or sur les terrasses, quand le couchant s'endort dans ses gloires.

Mais, j'ai le cœur lourd et quand les écharpes bleues commencent à monter aux flancs des monts, il me semble que des fées méchantes se coalisent pour me chasser de leur palais.

Car Laouat est le palais enchanté pour moi, pauvre vieux Laouat plus du tout rustique et délabré, mais si doux, si bon, si chaud pour la petite étrangère. Je voudrais dormir toujours sous son toit rouge, ne jamais quitter son seuil usé par tant de générations simples et utiles, vivre toute ma vie dans les

vieux murs où j'ai reçu de si nobles et douces leçons de travail, de dévouement, d'amour. Mais les fées mauvaises rassemblent leurs écharpes, leur souffle vif disperse les feuilles, à l'horizon, la montagne se rapproche et les oiseaux commencent à partir.

Petite, bientôt tu feras comme eux, soupire tante.

Maman! Josette, je vais m'en aller sans vous, je ne chanterai plus, assure Mélodie, plaintive, et foudroyait tout mon catéchisme.

— Une enfant de moins, cela me peine, murmure le vieux curé aux bons yeux si clairs.

— Mademoiselle, vos rires ne me feront plus de bien, regrette Irène.

— Pourquoi partez-vous? reproche durement Seconde.

Et à tous et à toutes, je réponds: — Mais je ne suis pas encore partie.

Ils secouent la tête, ils sentent bien que quelques jours de grâce ne sont rien, et que je vais les quitter pour toujours. Et moi, je voudrais garder l'espérance, jusqu'à la dernière minute, croire que je ne

La Vente Semestrielle de Meubles et d'Articles d'Ameublement

se continue et offre chaque jour une foule de spécimens extraordinaires, dont voici deux exemples

Chaise de Noyer

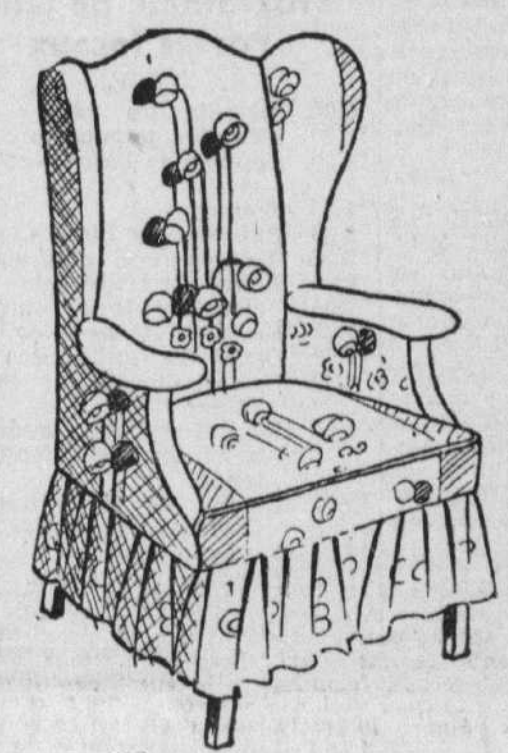
Cette gracieuse chaise est rembourrée de tapisserie à fond noir avec dessin de fleurs en couleurs contrastantes.

Prix de la Vente

89.50



Cherchez les étiquettes en vert de la Vente Semestrielle



Fauteuil recouvert de perse

Cais dessins de fleurs sur fond mauve et pourpre. Recouvert en perse de dessin différent si désiré.

Prix de la Vente

35.00

Au cinquième étage

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Toronto enregistre le tremblement de terre

Toronto, 24. — Le tremblement qui a dévasté une partie de l'Italie a été enregistré par le sismographe de l'université ici. Les vibrations durèrent une heure, ce qui indique que les secousses étaient très fortes, disent les directeurs de l'observatoire.

Mort de lady Bourinot

Ottawa, 24. — Lady Bourinot, veuve de sir John Bourinot, reconnue comme une autorité en procédure parlementaire, est décédée hier, à l'âge de 61 ans. Lady Bourinot était venue ici de Toronto il y a un mois et elle avait été admise comme patiente dans un hôpital local.

La Somme théologique de saint Thomas

LA SOMME THEOLOGIQUE DE SAINT THOMAS. Texte latin et français — Volumes reliés en toiles, format 4 x 7. DIEU I, traduction française, par le R. P. A.-D. Sertillanges, O. P. 90 LA PRUDENCE, traduction française, par le R. P. H.-D. Noble, O. P. 90 LA VIE HUMAINE, traduction française, par le R. P. Lemmonier, O. P. 90

LES ACTES HUMAINS, traduction française, par le R. P. M.-S. Gillet, O. P. 90 DIEU II, traduction française, par le R. P. A.-D. Sertillanges, O. P. 90 DIEU III, traduction française, par le R. P. A.-D. Sertillanges, O. P. 90 LA FORCE, traduction française, par le R. P. J.-D. Folghera, O. P. 90 L'ESPERANCE, traduction française, par le R. P. J. L. Tilly, O. P. 90 LE VERBE INCARNE (tome 1er), traduction française par Ch. V. Héris, O. P. 90 VIE DE JESUS (tome 1er), traduction française, par P. Synave, O. P. 90 LA CREATION, traduction française, par le R. P. Sertillanges, O. P. 90 LE VERBE INCARNE II, traduction française, par le R. P. Héris, O. P. 90 VIE DE JESUS (tome 2), traduction française, par le R. P. P. Synave, O. P. 90 L'AME HUMAINE, traduction française, par le R. P. J. Wébert, O. P. 90 LA TEMPERANCE (tome 1er), traduction française par le P. J. D. Folghera, O. P. 90 LA TEMPERANCE (tome 2), traduction française par le même, O. P. 90 LA GRACE, traduction française par le R. P. Mulard, O. P. 90 SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

m'en vais pas, que le plus doux des miracles me retiendra, que Jean ouvrira les yeux ou que tante enfin comprendra.

Mais les jours passent et rien ne vient, sauf des lettres de ma famille. Toutes parlent de mon retour prochain, hélas! et je soupire. Qui m'eût prêté, il y a quelques semaines, que le seul mot de départ amènerait des larmes dans mes yeux? Il me semblait interminable, alors, le séjour à la campagne, et voici que maintenant je voudrais retenir chaque minute qui fuit.

Maman m'écrit: "J'aurais voulu aller moi-même remercier notre cousine, des bontés qu'elle a eues pour toi, mais je ne pourrais pas. Il faut que nous soyons à X... le 4 octobre pour la rentrée de René, et mille choses me restent encore à faire. C'est donc ton père qui ira te chercher."

Suivent des détails sur Belloc que je lis d'un oeil distrait. Toute ma vie est ici maintenant.

Papa m'annonce en quelques mots brefs qu'il espère passer quelques jours avec moi avant de m'en aller. Il ne me fixe pas de date

assurée, mais on prévoit que ce sera dans une quinzaine, tout au plus.

Mon cœur se serre. J'ai souvent les yeux mouillés, tante aussi, mais elle croit que je ne la vois pas. Jean s'isole de plus en plus. Un beau jour même, il déclare qu'il va nous quitter pour un petit voyage. Tante proteste.

— Tu peux le remettre après le départ d'Annie.

Je suis toujours Annie pour elle, même après trois mois de séjour. Cela ne me fâche plus. D'ailleurs, qu'est-ce qui me fâche maintenant? Je m'absorbe dans une seule pensée. J'aime Jean et il me fuit, et je vais partir pour toujours!

Ce soir, Jean répond un peu vivement à sa tante: — Pourquoi remettre mon voyage après le départ de Josette? Vous seriez doublement seule et triste. Mieux vaut que je m'absente pendant quelque temps que d'être encore auprès de vous.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 428, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GÉRADES PELLETIER, administrateur et propriétaire.

LA RADIO

A L'HEURE AVANCEE

Tous les programmes sont à l'heure d'été

Concerts de jeudi Postes extérieurs

WEAF

7 h. p.m. PROGRAMME "MIDWINTER FEDERATION HYMN". — Oeuvres de Charles-H. Gabriel. — O that will be glory. — I lifted me. Will the circle be broken. Where the gates swing outward never. His eye is on the parrow. Brighten the corner. My aviator's love. Go to the deeps. Since Jesus came into my heart. In evening prayer. Sail on.

7 h. 30 p.m. PROGRAMME NIAARA-HUDSON. — Marche (Tantale). — Wagner. Intermezzo (Cavalleria Rusticana). — Mascagni. Extraits (Les pirates de Pinance). — de Sullivan. Marche militaire française, (suite algérienne). — de Saint-Saëns.

9 h. p.m. ARCO BIRTHDAY PARTY. — (The Gondoliers). — Love me and the world is mine. — Little bit of heaven. Who knows? Mother Macchree, de Ball. The new moon, de Costa. Rockaby lullaby, de Holland.

9 h. 30 p.m. JACK FROST'S MELODY MOMENTS. — (Oliver Smith, ténor, Clyde Doerr, saxophoniste. La course des Walkyries, de Wagner. Questa quella, (Rigoletto), de Verdi. Juba, de Dett. Valse chromatique, de Doerr. Cheer up, good times are coming, de Greer-Koste. Swinging in a hammock, de Wendling. Show hits of 1921 (George White's Scandals of 1921), de Gershwin. Extraits (Sally), de Kern-Filippi.

10 h. p.m. HEURE RAC. — (Percy Grainger, pianiste, compositeur, Johnny Marvin, vaudeville). — Sérénade cubaine (suite de sérénades) de Herbert. Rhapsodie lente, de Johnson. The one I love, de Kahn; Alice Blue gown (Irène), de Herney. Extraits (Dixiana; Gay Madrid; King of Jazz).

WJZ

7 h. 50 p.m. PROGRAMME "IN THE GOOD OLD SUMMERTIME". — (Orchestre et sextuor mixte). — Red Wing. Dear old pal of mine. There's a girl in the heart of Maryand. Sweet and low. Take me back to New-York town.

9 h. p.m. PROGRAMME par l'orchestre Knox Dunlop. — Extraits Broadway melodies. Garrick Gaileles).

9 h. 30 p.m. PROGRAMME MAXWELL. (Maxwell House Ensemble). Musique.

L'heure provinciale

6 Piano: La vieille diligence, de Rhené-Baton.
Mlle Fleurette Beauchamp
Chant: a) Beucess, G. Ropartz
b) Un rien. G. d'Hardelot
Au piano, M. Arm. Bluteau

6 Piano: Minstrels. Debussy
Par Mlle Fleurette Beauchamp
Chant: Air de Gaétane (La Favorite). Donizetti
M. Albert Labelle, ténor

6 Piano: Mlle Cécile Demers
Chant: "What is mental hygiene?", par le Dr B. Silberman, professeur à l'Université McGill.

6 Chant: a) C'est la jeunesse. Botrel
b) J'ai pleuré en rêve. Hüb
M. J.-Art. Blaquière

7 Chant: a) O de beautés égales. (La Tosca). Puccini
b) La donna e mobile (Rigoletto, de Verdi
M. Albert Labelle

6 Piano: Adagio de la sonate pathétique, de Beethoven
Mlle Fleurette Beauchamp
L'heure provinciale, transmise par le poste CKAC, de huit à neuf heures, vendredi, le 25 juillet.

M. le sén. Dandurand

M. le sénateur Raoul Dandurand parlera ce soir au poste C.K.A.C. de 8 h. à 9 h.

Concerts de vendredi Postes extérieurs

4.00 p.m. HEURE "PACIFIC FEATURE" (Orchestre Hornik) — Ouverture (Turandot) de Lachner; Printemps, magnifique printemps, de Lincke; Premier mouvement (Symphonie inachevée) de Schubert; Ouverture miniature (Suite italienne) et Mandoline (même œuvre) de Becc; Prélude, de Chopin; Fontaine, de Drla; Danse des bouffons, de Rimsky-Korsakoff.

9.30 p.m. — PROGRAMME ARMOUR (Orchestre et chœur) — Cécile de Grevone-Klohr; Marche (Carmen) de Bizet; La chanson du Bayou, de Bloom; Extraits (Very good Eddy) de Kern; The Merry-makers Dance, de German; Carmena, de Wilson; Stars and Stripes Forever, de Sousa.

10.00 p.m. PROGRAMME "ARM-STRONG QUAKERS" — Musique de danse.

10.30 p.m. PROGRAMME "KODAK WEEKEND". — Récital de la comtesse Olga Albani, soprano, avec les concours d'un orchestre et d'un quartette.

WEAF

8.00 p.m. CONCERT "CITIES SERVICE" (Jessica Dragonette, soprano, John Seagle, baryton). — Sérénade, de Schubert; La Cinquantaine, de Gabriel-Marie; Extraits (Sally; My Maryland; The Red Mill; Puttin' on the Ritz).

9.00 p.m. CLICQUOT CLUB ES-KIMOS — Musique de danse.

10.00 p.m. RALEIGH REVUE — Acte Ier; Extraits (This Year of Grace) de Coward; Down South, d'Ohman-Arden; Romance, (Cameo Kirby) de Donaldson; Yo Te Adoro (Border Romance) de Jason-Burton; Extraits (It's a Great Life) de Dreyer; Extraits (Paris) de Porter; Extraits (The Night Boat) de Kern. — Acte 2: Extraits (Broadway Melody; Sons o' Guns; Flying High; Manhattan Mary, etc.)

Concerts de samedi Postes extérieurs

WEAF

8 h. p.m. — Orchestre Sodero et The Salon Singers. — Ouverture (Stradella), de Flotow; Andante (Symphonie surprise), de Haydn; Panorama, de Grieg. Menuet, de Wagner. Scherzo (Rêves d'une nuit d'été), de Mendelssohn; Carmena, de Wilson. Roadways, de Densmore. Nocturne (Rêves d'une nuit d'été); Extraits (Naughty Marietta), de Herbert; Marche triomphale (Aida), de Verdi.

9 h. 30 p.m. — CONCERT de la General Electric Band. — The Arcade Girl March, de Pryor. Colonel Stuart March, de Weldon. Ouverture (Tantalusqualan) de Suppé. Souvenirs d'Irlande, de Godfrey. Dans le Soudan, de Sebek. Deux extraits (Terres étrangères) Moszkowsky; Polonaise (Mignon), de Thomas.

11 h. p.m. — RECITAL des Soeurs Ponce. — Extrait (King of Jazz) d'Ager. Etude en bleu, de Grofé; musique.

W J Z

8 h. 30. — PROGRAMME GOLDMAN BAND. — Pompe et circonstance, d'Elgar. Ouverture (Guillaume Tell), de Rossini. Seconde rhapsodie, de Liszt. Ouverture (Poète et Paysan), de Suppé. Fantaisie napolitaine, de Bellstedt. Extraits (The Fortune teller), de Herbert. Old Folks at home and in Foreign Lands, de Roberts.

9 h. 30 p.m. Dutch Masters minstrels. Mandy Lane. The Prune Sing. Peaceful Henry, etc.

10 h. 15 p.m. PROGRAMME BROADWAY LIGHTS. — Extrait (Sons o' Guns; What kinda people are you?), de Moll. Valse en la, de Levitzky. Fourths and Fifths, de Bradley. Extrait (Honey). Light-in', de Pollock.

Programme de jeudi Postes locaux

CFCF

10.00 Mélodies du matin
11.30 Mélodies populaires
12.30 Concert de l'orchestre Mont-Royal

Royal

1.15 Bourse
5.00 Réunion du Lions Club
5.55 Température, programme
6.00 Heure du crépuscule
7.00 Fermeture de la Bourse
7.15 Résultats de baseball
7.30 Orchestre Golden Dome
8.30 Récital d'orgue de la salle Tudor

9.30 Récital de Léo Claude, pianiste, et Reg Henderson, ténor.

10.00 Récital de la baronne de Casovsky, soprano.

10.30 Musique de danse.
11.00 Annonce de l'heure.

CKAC

10.30 Ouverture de la bourse et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.

10.45 Disques.
11.00 L'heure exacte et le menu quotidien, causerie dans les deux langues.

11.15 Nouvelles — Température — Disques.

12.30 Bourse de Montréal et de New-York.

12.40 Récital d'orgue de la salle Tudor.

3.45 Fermeture de la bourse. L'heure exacte.

6.00 Nouvelles — Bourse — Température — Sommaire des émissions de la soirée.

6.10 Disques.
6.30 Rapport fédéral sur le marché (bilingue).

7.00 Causerie sur le poisson et le gibier.

7.15 Discours de M. Leslie G. Bell, candidat conservateur.

8.00 Spécial.
9.00 L'orchestre de l'hôtel Queen's sous la direction de M. G.-R. Markowski.

Programme de vendredi Postes locaux

CKAC

10 h. 30 a.m. — L'ouverture de la bourse et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.

10 h. 45 a.m. — Disques.
11 h. a.m. — L'heure. Menu quotidien. Causerie bilingue.

11 h. 15 a.m. — Bourse. Nouvelles. Disques.

12 h. 30 p.m. — Rapport de la bourse de Montréal et de New-York.

12 h. 40 p.m. — Récital d'orgue de la salle Tudor.

3 h. 45 p.m. — Fermeture de la Bourse et l'heure exacte.

4 h. à 5 h. — Récital d'orgue de l'hôtel Royal York, de Toronto.

6 h. à 6 h. 10 p.m. — Nouvelles, bourse et pronostics météorologiques.

6 h. 10 à 7 h. p.m. — Trio instrumental.

7 h. à 7 h. 30. — L'orchestre du Windsor.

7 h. 30 à 8 h. p.m. — M. C.-H. Cahon, candidat conservateur.

8 h. à 9 h. p.m. — L'heure provinciale.

9 h. à 10 h. p.m. — Spécial.
10 h. à 11 h. p.m. — L'heure de musique du Pacifique Canadien.

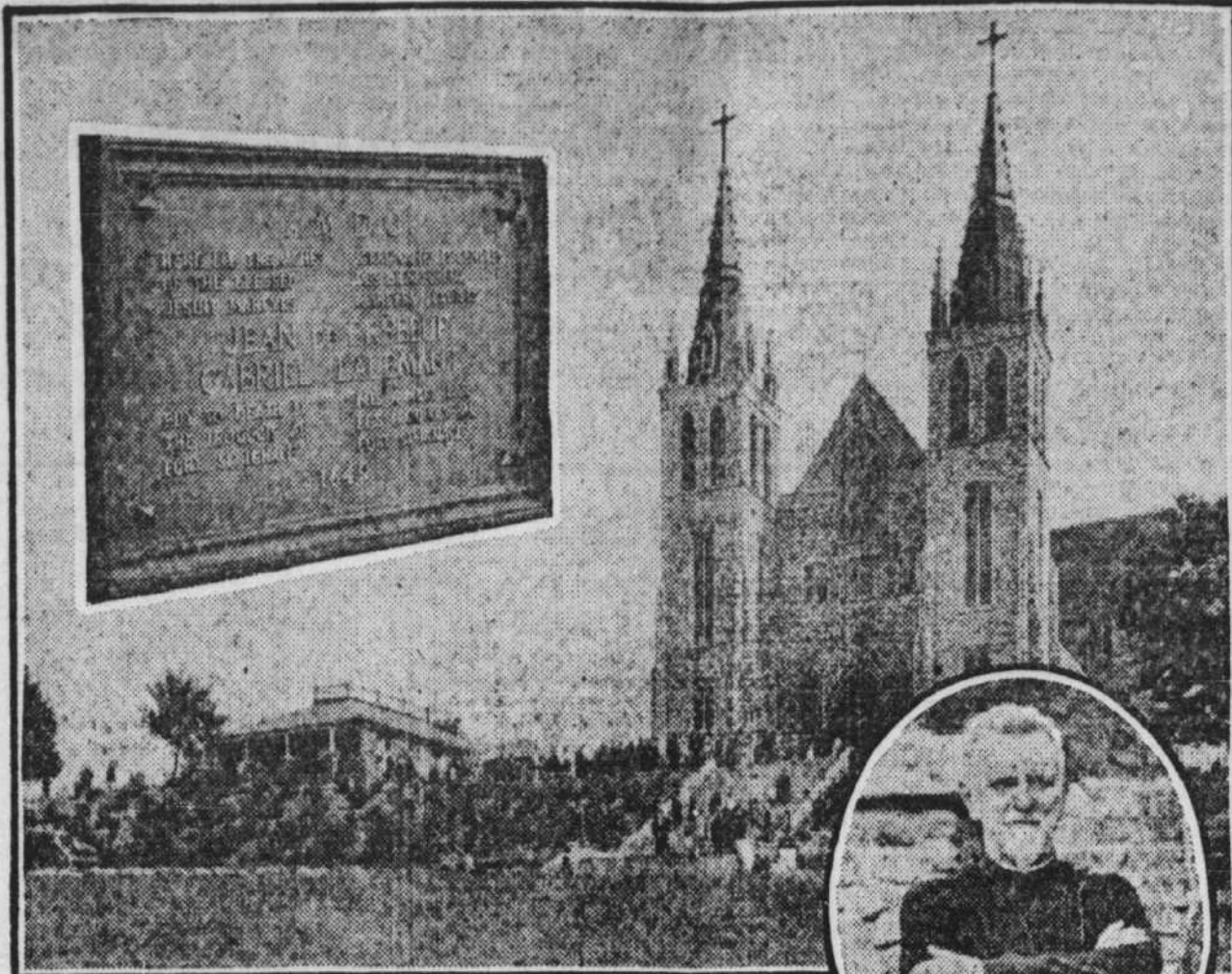
11 h. p.m. — Température.
11 h. à minuit 30. — Transmission de discours par des orateurs conservateurs.

CFCF

A.M.
10.00 Heure du crépuscule.
11.00 Mélodies du matin.

P.M.
12.30 Concert de l'orch. M. Royal.
1.00 Bourse.
1.15 Concert d'orchestre.
3.00 Matinée musicale Layton.
5.00 Programme de la salle Ross.
5.55 Température, programme.
6.00 Heure du crépuscule.
7.00 Fermeture de la Bourse.
7.05 Concours du prix Plymouth.
7.15 Résultats de base-ball.
7.15 Programme du parc Belmont.
8.30 Concert d'orch. Mont-Royal.
9.30 Radio Playlet.
10.00 Récital de Jack Van Der Streten, ténor.
10.30 Orch. Mont-Royal.
10.00 Annonce de l'heure.

Pèlerinage au Sanctuaire des Martyrs Canadiens



Au centre, le sanctuaire des Martyrs Canadiens à Port St-Marie, Ont. En haut, la plaque commémorative qui marque l'endroit où furent inhumés les restes des Pères Brébeuf et Lalemant. Dans le médaillon, feu le Père Dugas, le grand propagateur de la dévotion aux Martyrs Canadiens.

UN troisième pèlerinage de la province de Québec au sanctuaire des martyrs canadiens à Port St-Marie, Ont., aura lieu en août prochain, sous les auspices du Cercle Pie X de l'A.C.J.C., des Révérends Pères Jésuites et avec la haute approbation de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal. Le départ de Montréal, par trains spéciaux du Pacifique Canadien, aura lieu le 23 août à 8.30 p.m.

Il ne fait pas de doute que ce pèlerinage remportera un aussi franc succès que celui de l'an dernier, lorsque deux convois spéciaux du Pacifique Canadien conduisirent plus de 500 pèlerins sur les lieux que sanctifièrent les pères Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant, René Goupil, Isaac Jogues, Charles Garnier, Antoine Daniel et Jean de la Lande. Leur canonisation solennelle, le 29 juin dernier, dans la vénérable basilique de Saint-Pierre, par Sa Sainteté le Pape Pie XI, a marqué une page mémorable dans notre histoire religieuse nationale. Les mérites de ces valeureux apôtres, qui évangélisèrent les tribus sauvages au commencement du 17^{ème} siècle, sur les bords de la baie Georgienne, ont été reconnus après un procès qui leur a valu d'être élevés sur les autels.

C'est en 1649, dans la bourgade Saint-Louis, fondée par les Jésuites, que furent massacrés et martyrisés pour la cause de la chrétienté ces six vaillants apôtres de la religion, dont le sang humecta ce coin de terre où

s'élève maintenant le sanctuaire devenu célèbre par les miracles qui s'y sont opérés. Un socle de pierre érigé non loin du temple sacré et à proximité de la résidence construite par les Jésuites, dont on aperçoit les ruines, rappelle qu'à cet endroit même furent inhumés les restes des Pères Jean de Brébeuf et Lalemant.

Cette année, par suite du décès récent du R. P. Dugas, l'âme de la dévotion aux Martyrs canadiens, la direction spirituelle de ce grand pèlerinage a été confiée au R. P. Payne, s.j. Toutes les dispositions ont été prises par les autorités du Pacifique Canadien pour assurer le confort des voyageurs pendant leur randonnée qui les conduira à Toronto et Niagara après la visite au sanctuaire du Fort St-Marie. Les pèlerins n'auront pas à se préoccuper du logement pendant le voyage, vu que les wagons-lits mis à leur disposition pourront être occupés la nuit aux endroits où ils s'arrêteront. Ils auront l'occasion, pendant leur séjour à Toronto, de visiter la grande exposition canadienne et le retour à Montréal se fera le samedi 27 août, avec départ de Toronto dans la soirée du 26. Les prix des billets d'excursion pour ce magnifique voyage sont exceptionnellement modérés et il ne fait aucun doute que nombre de personnes profiteront de cette occasion pour l'effectuer. Les organisateurs du voyage anticipent déjà un nombre record de pèlerins en raison de la récente canonisation de ceux qui ont ira invoquer au Fort St-Marie le 23 août prochain.

Le travail du dimanche

Une deuxième lettre de M. Taschereau — Liste de plaintes autorisées

Voici le texte de la deuxième lettre du Premier Ministre et la liste que nous annonçons hier: Cabinet du Premier Ministre Province de Québec Québec, le 22 juillet 1930

Monsieur le Directeur, Le Devoir, Montréal.

Monsieur le Directeur,

Dans un de vos derniers numéros vous nous demandez de vous donner la liste des vingt poursuites que nous avons autorisées ces jours derniers, pour infraction à la loi du dimanche, disant que vous seriez heureux de la publier. Je vous envoie cette liste sous ce pli.

Sincèrement à vous,

L.-A. TASCHEREAU

Liste des plaintes pour infractions à la Loi du dimanche autorisées le 11 juillet 1930. Le nom du plaignant, le nom de l'accusé et la date de l'offense:

1. Cité de Montréal, Edouard De-nault, 15 juin 1930.
2. Cité de Montréal, David Dunn, 15 juin 1930.
3. Cité de Montréal, Joseph Fried-man, 15 juin 1930.
4. Cité de Montréal, Moses Glick-man and Tobias Glickman, 15 juin 1930.

Cours abrégés d'économie domestique

Les cours abrégés d'économie domestique, pour les religieuses et les institutrices en fonction auront lieu à l'Ecole ménagère régionale de Sainte-Ursule, du 4 au 18 août prochain.

Ces cours donnent droit au certificat élémentaire ou supérieur.

Pour l'obtention du diplôme spécial, les nouveaux règlements des cours abrégés exigent que la candidate ait enseigné au moins trois ans le programme ménager de l'école primaire élémentaire, et qu'elle subisse un examen à l'Ecole ménagère régionale, sur les matières du programme primaire complémentaire.

Comme le nombre des étudiantes est limité on est prié de s'inscrire le plus tôt possible. S'adresser à Soeur supérieure, Ecole ménagère régionale Ste-Ursule, Co. de Maskinongé.

400 wagons frigorifiques

Le Canadien National fait construire actuellement dans ses ateliers de London, Ont., Winnipeg, Man., et à la Eastern Car Co., à New Glasgow, N.-E., 400 wagons frigorifiques du plus récent modèle. Ces wagons qui ont un châssis en acier ont une capacité de 40 tonnes. Ils

sont munis des nouveaux freins en usage sur le Canadien National.

AVIS IMPORTANT concernant les commandes de VINS DE MESSE

Les Messieurs du Clergé et les Institutions religieuses s'éviteront de la correspondance, des ennuis et des retards, en consultant le tarif officiel des Vins de Messe ci-joint, et en observant ponctuellement les recommandations qui l'accompagnent.

TARIF DES VINS	Gallon	Bouteille 6 bout.
Vin de Tarragone Riche	\$2.50	\$0.60
Vin de Tarragone Blanc "Moelleux"	2.00	0.50
Vin de Tarragone "Ventosa" seco	2.75	0.65
Vin d'Alsace "Muscat" demi-doux	2.75	0.65
Vin de Messe Sauternes Loupiae (48 gr)	2.65	3.05

PRIX DES CONTENANTS	Capacité en gallons	L'unité
Bartle	5	\$3.00
Bartle	10	3.50
Bartle	20-25-30	4.50
Bartiques	46-48	5.50

N.B. — Les cruches sont facturées à 35 sous du gallon, au maximum de contenance.

L'emballage des cruches est facturé à un prix moyen de 25 sous pour un gallon. 2 gallons à 5 gallons, 50 sous.

FRAIS DE LIVRAISON

Caisse (ou fraction de caisse)	\$0.30
Cruche (1 ou 2 gallons)	0.30
Bartle (5 ou 10 gallons)	0.30
Bartle (20 gallons)	1.00
Bartiques (46-48 gallons)	2.00

N.B. — A moins d'avoir contraire et pour plus de sécurité, tout envoi est confié aux Messageries (Express).

Le présent tarif est à titre d'indication et reste sujet aux fluctuations du marché.

CONDITIONS DE VENTE

Règlements en passant la commande

Le magasin des Vins de Messe accepte les chèques payables au pair et dûment affranchis du timbre d'accise, qui sont faits à l'ordre de la Commission des Liqueurs de Québec.

ADRESSES:

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUEBEC.

(magasin No 56) 429, rue St-Jean-Baptiste, MONTREAL

(magasin No 48) 23, rue St-Stanislas, QUEBEC

dicale, lundi, le 28 juillet prochain à cause des élections fédérales. Le bureau exécutif des cordonniers se réunira le 29 juillet. Le syndicat des pressiers et la fédération de l'imprimerie se réuniront le 30 juillet.

"Conquête normande"

Il est historiquement prouvé que le Canada a été conquis par les Normands, et que ce sont eux qui en sont maintenant les véritables maîtres. Jamais l'Angleterre n'a fait notre conquête: le Canada lui fut cédé en 1760. Tous ces faits nous sont révélés dans un ouvrage très intéressant "La conquête du Canada par les Normands", par Emile

Vaillancourt, avec la collaboration du R. P. Archange Godbout, O. F. M. On y lira avec plaisir 1328 biographies de Normands qui ont colonisé le Canada avant 1760. A la lumière des renseignements intéressants de ce livre, on pourra aller visiter, en France, le hameau béni d'où son ancêtre partit pour venir s'établir ici; chacun pourra aller vénérer l'église où la fondation de sa famille au Canada entra dans la vie de la grâce par l'eau du baptême.

Ce livre est en vente au Service de librairie du DEVOIR au prix de \$1.50 à l'acompte et par la poste \$1.60. Un fort volume de 260 pages, 6 par 9.



TRAIN DE LUXE DU DIMANCHE

entre

Mont - Laurier et Montréal

Ne transportant que des voyageurs en wagons-salon.

Arrivée à la gare Windsor; arrêt à l'avenue du Parc, Montréal-Ouest et Westmount.

HORAIRE — HEURE SOLAIRE

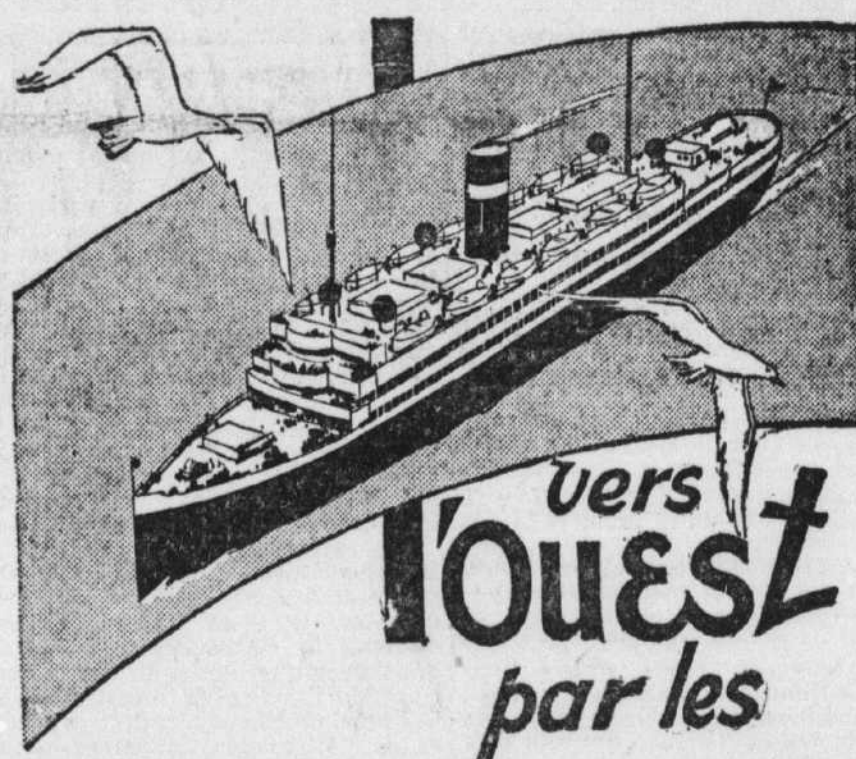
Dép.	Mont-Laurier	4.30 P.M.	dimanche	Tarif par
Barrette	4.48	"	"	.95
Lac Saguy	5.19	"	"	.85
Nominigues	5.41	"	"	.80
Bellerive	5.44	"	"	.80
Annonciation	6.00	"	"	.75
Macaza	6.15	"	"	.70
Labelle	6.32	"	"	.70
Lac Mercier	6.49	"	"	.60
St-Jovite	7.02	"	"	.50
St-Faustin	7.22	"	"	.50
Nantel	7.35	"	"	.50
Ivry	7.43	"	"	.50
Ste-Agathe	8.00	"	"	.50
Val-David	8.08	"	"	.50
Val-Morin	8.13	"	"	.50
Ste-Marguerite	8.22	"	"	.50
Mont-Rolland	8.32	"	"	.50
Piedmont	8.39	"	"	.50
Shawbridge	8.47	"	"	.50
Arr. Avenue du Parc	9.59	"	"	
Montréal-Ouest	10.10	"	"	
Westmount	10.17	"	"	
Montréal, (gare Windsor)	10.25	"	"	

(1) — Arrêt sur signal.

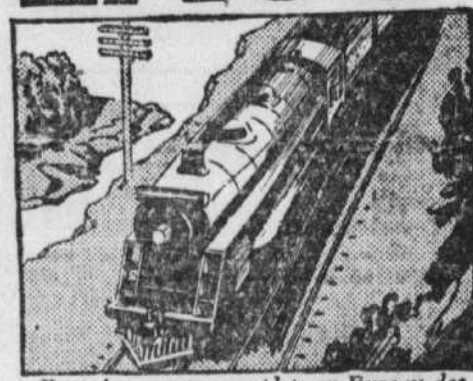
VOYAGEZ DANS UN WAGON-SALON

LEGER SUPPLEMENT — MAXIMUM DE CONFORT.

Pour plus amples informations, réservations de places, etc., s'adresser aux agents du Pacifique Canadien, ou aux Bureaux de Billets de Montréal: 201 ouest, rue St-Jacques, tél. HA. 4211; édifice Dominion Square, tél. MA. 6262, ou aux gares Windsor, Place Viger, Mile-End, Westmount et Montréal-Ouest.



Agrémentez d'un voyage en mer votre course vers l'Ouest.



Les prix de passage par les Grands Lacs sont les mêmes que par chemin de fer tout droit.

Renseignements complets au Bureau des Billets en Ville, 384 rue Saint Jacques, MARquette 4751.

CANADIEN NATIONAL

Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

GRANDE EXCURSION

de la

CHAMBRE DE COMMERCE

à l'EXPOSITION DE TORON

M. Lapointe à Amos

LE MINISTRE DE LA JUSTICE
PARLE EN FAVEUR DE M. CAHILL, DANS PONTIAC

Amos, 24. — M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, a parlé pour M. Cahill, candidat libéral ministériel dans Pontiac, lors de son passage à Amos, le 19 juillet. Nous reproduisons le texte du discours de M. Lapointe:

Je vous assure que je suis profondément reconnaissant de cette magnifique réception qui était tout à fait inattendue. Je venais de l'ouest hier lorsqu'on m'a demandé de dire quelques mots en passant à Amos et je croyais faire seulement une courte allocution; j'étais loin de m'attendre à faire face à une assemblée aussi considérable de mes amis et de mes compatriotes dans cette partie de la Province de Québec.

Je vous avoue que depuis quinze jours j'ai tenu un nombre suffisant d'assemblées dans les provinces de l'ouest et de l'Ontario et en revenant je crois pouvoir vous dire que le travail n'a pas été inutile. J'ai eu le plaisir de visiter plusieurs centres où j'ai rencontré des gens qui venaient de mon ancien comté de Temiscouata et aussi de Kamouraska. Quelques-uns sont possesseurs de quelques-unes des plus belles terres de l'ouest et ce qui n'en est pas moins à mes yeux, ils vont tout voter libéraux comme un seul homme.

Je n'ai que quelques minutes à ma disposition pour faire un discours et par conséquent un temps trop court pour développer toutes les questions qui se présentent dans la campagne actuelle. Quelques mots seulement, quelques considérations.

Le gouvernement du premier ministre actuel a donné une direction aux affaires du pays dans tous les domaines. M. King a été un chef national. Cette direction il l'a donnée dans la sphère sociale, dans le domaine national, dans le domaine impérial et dans le domaine international. Ce serait trop long pour développer chacune de ces sphères. Mais à ce point de vue le Canada d'aujourd'hui est différent de celui qui existait en 1922 alors que nous avions une dette de 2 1/2 milliards et que pendant les deux années précédentes cette dette augmentée de 200 millions a diminué depuis 1924 de 273 millions, soit une moyenne de 50 millions par année. Nous avons des taxes naturellement, mais la dette de guerre existe encore et nous avons à la subir, nos enfants en supporteront le poids, les enfants de nos enfants le supporteront également; mais les taxes ont été réduites malgré cela. A la dernière session la taxe de vente a été réduite à 1% et elle disparaîtra complètement à la prochaine session. 1% ça ne représente pas beaucoup à vos yeux, mais ça représente 22 millions par année, soit \$10.00 par tête pour chaque chef de famille. Pour les

millionnaires qui entourent M. Bennett, c'est bien peu, mais pour vous et moi c'est beaucoup.

Dans le domaine social, une foule de questions ont été réglées, qui étaient des questions difficiles à résoudre dans le pays. Les provinces de l'ouest se plaignaient de ne pas avoir le contrôle de leurs ressources naturelles, d'être privées de la possession de leurs terres. Ce retour de ressources naturelles pour lequel on a fait des promesses dans le temps d'élection n'avait jamais été réglé. A la dernière session de 1921, je me permets de vous rappeler que M. Meighen disait que la question était impossible de solution. Il avait fait tout son possible pour tâcher de venir à une entente. Nous avons réussi à régler cette question et pas plus tard qu'il y a 3 jours le roi d'Angleterre donnait son consentement à une législation du Parlement du Canada transférant aux provinces des prairies de l'ouest leurs ressources naturelles.

Dans le domaine national M. King a été le successeur de sir Wilfrid Laurier. Il a continué à enseigner au peuple canadien que dans un pays comme le nôtre où il y a quatre grandes sections: les Provinces Maritimes, Québec et Ontario, les Prairies de l'ouest et la Colombie Anglaise au delà des Montagnes Rocheuses, ayant des intérêts absolument opposés, il leur a enseigné que ces quatre grandes sections doivent ne former qu'une seule nation. En 1921 le Canada était divisé, un fossé profond avait été creusé entre certaines sections, ce fossé a été comblé. Le Canada a été unifié par une politique destinée à donner la plus grande mesure de justice possible au plus grand nombre de citoyens dans le pays. Il donne à tous les Canadiens le courage, la volonté, la vigueur de s'unir pour faire les concessions nécessaires afin de s'accorder à avoir un grand pays uni.

Nous avons le plus beau pays du monde, mais nous voulons avoir dans ce pays une population unie, une population qui devra s'entendre et pour cela il faut un gouvernement qui rende justice à tout le monde, qui reconnaisse les droits de chacune des sections de notre beau Canada. Nous sommes fiers de notre pays que nous n'en faisons pas un dixième et le roi n'a pas de sujets plus loyaux que ses sujets canadiens-français de la province de Québec.

Quand j'ai fait mon discours à New Liskeard, hier soir, je voyais, de l'autre côté du lac, le comté de Pontiac, j'ai voyagé depuis minuit, je suis remonté jusqu'à Cochrane à 4 heures de l'après-midi, je suis encore dans le comté de Pontiac. Pour me rendre à Québec, je voyagerai encore une partie de la nuit dans le comté de Pontiac. Lorsque je suis à Ottawa, je ne suis encore seulement qu'à 20 milles du comté de Pontiac. Ce comté d'une grande anomalie, comprenant trois districts distincts, le vieux Pontiac, le Temiscamingue et l'Abitibi, mériterait d'être divisé, mais cela ne

peut se faire avant le recensement de 1931. Je crois pouvoir vous dire comme membre du gouvernement, qu'après le recensement, l'année prochaine, il y aura redistribution des sièges en autant que nous pourrions, nous changerons ce système de façon à ce que le comté soit représenté d'une autre façon qu'il l'est aujourd'hui.

J'ai parcouru le pays, j'ai lutté depuis 30 ans et je lute encore. Il y a 26 ans que je suis député. Il n'y a rien que j'aime mieux que de me battre avec mes adversaires, avec ceux qui pensent autrement que moi. Les difficultés entre amis, c'est bien regrettable. Ça me fait bien de la peine d'avoir à différer d'opinion avec certains amis que je sais on ne peut plus honnêtes.

Il y a toujours du danger dans les divisions, dans une élection fédérale qui est d'une importance et d'une gravité extrêmes. On n'a pas le droit de prendre de risques. Vous ferez ce que vous voudrez. Je n'ai aucun droit de dicter à qui que ce soit dans le comté de Pontiac, une ligne de conduite, en autant que je suis concerné comme membre du gouvernement. Dans les circonstances actuelles, je vous invite à donner votre appui au candidat du gouvernement et je dois vous dire que le candidat officiel choisi à la convention est monsieur Frank Cahill, et si vous l'élevez, j'en serai enchanté.

Je suis déjà en retard de cinq minutes. Je vous remercie. J'aimerais à parler des dames. Je me permettrai seulement de répéter ce que j'ai entendu à la convention de 1919, que la politique libérale est une politique d'amour, puisque les libéraux aiment quelqu'un et quelque chose et que les conservateurs haïssent quelqu'un et quelque chose. J'ose espérer que les dames seront avec nous.

Le traité naval aux Communes anglaises

Londres, 24. — Le bill relatif au traité naval est passé en seconde lecture, sans division, hier soir, à la Chambre des Communes. Le bill est proposé pour la ratification du traité.

Le secrétaire Ammon a expliqué que d'après les lois anglaises, un traité bien qu'il puisse lier le gouvernement britannique, ne peut pas être invoqué devant les cours de justice, contre les individus, et aucune législation n'est adoptée pour donner force de loi à ce traité.

D'après le traité de Washington, l'Angleterre avait conclu certaines ententes pour ne pas permettre à des intérêts particuliers de construire certains vaisseaux de guerre. Le traité de Londres contient certains changements aux ententes du traité de Washington. Le bill, actuellement devant la Chambre des Communes de Londres, a pour but de donner force de loi aux changements, contenus dans le traité de Londres.

M. J.-A. Mercier

LE CANDIDAT LIBÉRAL DANS LAURIER-OUTREMONT TIENDRA UNE ASSEMBLÉE A ST-JEAN-DE-LA-CROIX AVEC M. FERNAND RINFRET

M. Joseph-A. Mercier, candidat libéral dans Laurier-Outremont, a tenu une assemblée hier soir au Jardin de l'Enfance de la paroisse Saint-Jean de la Croix. L'assistance nombreuse n'a pas ménagé ses applaudissements et est restée attentive et intéressée jusqu'à la fin, à minuit et quart.

Mme L.-P. Racicot et MM. P. Lopa et J.-A. Dussault président. Les orateurs furent: Dr Gélinais, M. Bernard Bourdon, le major Armand Lebeau, le notaire Henri Schetagne, M. Charlemagne Rodier, M. Léon-Mercier Gouin, Mme L.-P. Racicot, M. Joseph-A. Mercier, le Dr Ernest Poulin et M. Fernand Rinfret.

Avant l'assemblée on distribua au public des copies du Canada d'hier, le discours de Brantford et d'autre littérature électorale ainsi que des portraits grand format du premier ministre Mackenzie King. Les discours d'hier soir ont été sensiblement ceux que tout le monde a entendus depuis le commencement de la campagne. M. Mercier a fait une revue de l'histoire politique du Canada, a vigoureusement attaqué les régimes Borden et Meighen, leur opposant le travail accompli sous l'administration King.

M. Rinfret a prédit à M. Mercier la victoire historique d'Horace contre les trois Curiaces. Il mit les électeurs en garde contre... l'optimisme des conservateurs qui vont disant que les autres provinces n'éliront aucun libéral le 28. D'autre part, les conservateurs disent en Ontario que les libéraux vont perdre la province de Québec. Ces rumeurs sont habiles mais ne sont pas fondées, et on aura des surprises en Ontario lundi soir.

M. Rinfret parle ensuite de la campagne de découragement des conservateurs. Ils ne parlent que du chômage, des maisons vides dans nos campagnes. Ils feraient mieux, dit le secrétaire d'Etat, de s'occuper aussi un peu des maisons habitées s'ils veulent avoir des votes le 28.

Après une allusion à la bombe de M. King contre le Star, M. Rinfret parle de la protection que préconisent les conservateurs et qui serait désastreuse, et fait l'éloge de la politique économique du gouvernement libéral. M. Rinfret a été fort applaudi lorsqu'il a dit que le gouvernement a ouvert la voie en donnant la journée de huit heures aux ouvriers travaillant aux travaux publics, donnant ainsi une bonne leçon à nos provinces et à nos localités.

Le Dr Ernest Poulin a reçu une ovation à son arrivée, après le discours de M. Lebeau, puis une autre lorsqu'il se leva pour parler.

Mais comme il était tard il ne parla pas politique, se contentant de présenter M. Rinfret à l'auditoire. Notons en terminant un nouvel argument apporté par M. Charlemagne Rodier contre la politique de M. Bennett. Les pyramides d'Égypte, dit-il, furent construites par des esclaves, on forçait ceux qui n'avaient pas d'ouvrage à travailler aux pyramides. Et comme ces gens n'étaient pas habitués à ce travail 100,000 ouvriers moururent à la peine, dans la construction d'une seule des pyramides. Et M. Rodier fait un rapprochement avec la route transcontinentale promise par M. Bennett.

Assemblées libérales

MM. PITT ET HUSHION

Ce soir, à la salle Windsor, hôtel Windsor, assemblée conjointe de MM. Ernest Pitt, candidat libéral dans St-Laurent-St-Georges, et de W. J. Hushion, candidat libéral dans la division Saint-Antoine. Le principal orateur sera le sénateur Raoul Dandurand qui répondra à M. C. H. Cahon.

JACQUES-CARTIER

Ce soir, M. Rhéaume tiendra une réunion à Ville-Émard, à laquelle M. Cardin, ministre de la marine, sera le principal orateur. Les discours seront irradiés.

LAVAL-DEUX-MONTAGNES

M. Liguori Lacombe, candidat libéral dans Laval-Deux-Montagnes, et député sortant, parlera ce soir à Saint-Martin.

M. FERNAND RINFRET

Le secrétaire d'Etat adressera la parole ce soir aux Trois-Rivières en compagnie de M. E.-C. St-Père, candidat libéral dans Hochelaga, et M. Bettez, candidat libéral.

MAISONNEUVE

Assemblée, ce soir, au marché de Maisonneuve, à 8 heures 15, à laquelle le principal orateur sera M. Cardin, ministre de la marine. M. Clément Robitaille, candidat libéral, adressera aussi la parole.

SAINT-HENRI

Ce soir, à l'angle des rues Turgeon et Sainte-Émile, assemblée en faveur de M. Paul Mercier, candidat libéral dans Saint-Henri.

LAURIER-OUTREMONT

Ce soir, à 8 heures 15, à la salle annexe, rue Fairmount, une assemblée libérale aura lieu spécialement pour l'élément israélite.

DANS SAINTE-MARIE

Ce soir, angle des rues Dufresne et LaFontaine, paroisse de Saint-Vincent de Paul, assemblée en faveur du Dr J. H. Deslauriers, candidat libéral.

Dans Saint-Antoine

LETTRE DE M. HUSHION A M. BELL

Montréal, 23 juillet 1931
M. L.-G. Bell, avocat, candidat conservateur, division St-Antoine, 61 ave. Holton, Westmount, P.Q. Cher monsieur,

Les journaux me rapportent qu'à une assemblée tenue lundi le 21, à la salle Saint-Antoine, vous m'auriez offert de tenir dans notre division une assemblée contradictoire, ajoutant que si j'étais sincère je n'hésiterais pas à accepter.

Comme tous les électeurs de Saint-Antoine comme vous-même n'avez jamais pu douter de ma sincérité, vous avez d'avance donné ma réponse.

J'accepte donc avec le plus grand empressement de vous rencontrer, vous et vos amis, à une assemblée contradictoire, où nous aurons le droit, chacun, de nommer l'un des présidents, de parler pendant une heure et demie avec nos amis de chaque côté, me laissant dix minutes supplémentaires de réplique.

Cette assemblée devra être tenue à la salle Saint-Joseph, rue Saint-Martin, à une date que nous choisirons ensemble, étant donné que vous avez eu la générosité de louer pour d'ici à la fin de la campagne toutes les salles disponibles dans ce quartier, à moins de m'imposer la tâche de demander au Canadien National d'installer encore une fois une tente sur leur terrain.

Si vous désirez tenir une deuxième assemblée où vous aurez la réplique, je n'aurai aucune objection à en fixer en même temps la date avec vous, aux mêmes conditions que la précédente.

Votre dévoué,
(Signé): W.-J. HUSHION

Dans Saint-Denis

Le comité central du Dr Arthur Denis est situé à 911 Beaubien est, tél. Crescent 3585.

Bureaux de renseignements: St-Denis, 5139 des Carrières, tél. Beaubien 0971; St-Stanislas, 5094 Chambois, tél. Frontenac 7988; St-Jean-Berchmans, 1990 Beaubien est, tél. Calumet 9405-J; bureau de renseignements des femmes, 6391 St-Hubert, tél. Crescen 6855; Villerville, 7629 St-Hubert, tél. Calumet 5046; Dupont 0756; Ste-Cécile, 7598 Drollet, tél. Calumet 8689-M.

Vient de paraître

Le curé Labelle par l'abbé Elie J. Auclair.

Beau volume de 270 pages, format 7 1/4 x 10 3/4, avec portrait du curé Labelle, illustrations. Édition brochée, \$1.00; édition reliée, \$1.50.

Service de librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est., Montréal.

Une mère de 8 enfants prend 10 livres en 4 semaines

MONT-JOLI, P.Q. — "J'étais décharnée, faible, épuisée par le soin de 8 enfants, dit Mme Elol Gagnon, jr. Ayant essayé la Levure Ferrugineuse (Ironized Yeast), je recouvrai 10 livres en 4 semaines, avec un regain de vigueur."

Ne restez pas décharnée, faible, nerveuse. La nouvelle Levure Ferrugineuse (Ironized Yeast) fait engraisser de 5 à 15 livres en 3 semaines. Les vilains creux se remplissent, les membres osseux s'arrondissent. La peau terne s'éclaircit. Constipation, indigestion, nervosité prennent fin en une nuit. On éprouve un regain de vigueur dès le premier jour, avec un sang riche. La Levure Ferrugineuse, c'est deux grands toniques en un seul, la levure de bière qui fait engraisser, et le fer qui fortifie et enrichit le sang. Maintes fois plus efficace que la levure non médicamenteuse. Résultats dans la moitié moins de temps.

Commencez tout de suite à recouvrer poids et santé. Évitez le danger de maladies graves. Prenez ces agréables petits comprimés. Pas de gaz, pas de goût de levure. Si vous n'engraissez pas rapidement, le manufacturier vous remboursera. Procurez-vous la Levure Ferrugineuse aujourd'hui même chez le pharmacien. Vous vous sentirez merveilleusement bien demain. Votre poids augmentera rapidement.

Nouvelle-Zélande et Canada

Ottawa, 24 (S.P.C.). — On n'avait reçu aucune confirmation officielle, hier, au département des affaires extérieures, au sujet de la nouvelle câblée de la Nouvelle-Zélande disant que le Dr Craig, contrôleur des douanes, partirait pour le Canada le 2 août, pour commencer des négociations pour conclure un traité de commerce séparé du traité de l'Australie, entre le Canada et la Nouvelle-Zélande. Le budget annonçait le 1er mai que le traité australien serait abrogé le 1er octobre, par un ordre-en-conseil passé durant la dernière session. On avait aussi déclaré que l'on commencerait de nouvelles négociations. Les élections générales ont cependant arrêté toute l'affaire. Il est probable que les négociations auront lieu à Ottawa avant le départ des représentants du Canada, pour la conférence impériale du 30 septembre.

Travaux municipaux

Jusqu'à date, la nouvelle administration a dépensé \$4,807,829 pour pavages; \$394,756 pour trottoirs; \$242,260 pour travaux d'égoûts.

PHARMACIES UNIVERSELLES

—LES PHARMACIES BLEU ET ORANGE—

LES PRIX SONT EN VIGUEUR JUSQU'À LA PROCHAINE ANNONCE — SERVICE DE LIVRAISON RAPIDE ET GRATUIT DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

SPECIALS

Bonnets-aviateur, pour bain, régulier 1.00.	Spécial .69
Sterno	.10
Gratis — Modess, 3 nouveaux modèles avec chaque paquet d'une douzaine. Valeur .65.	Spécial .49
Bouteilles Vacuum, régulier .75.	Spécial .39
Coton Hôpital, la livre, régulier .60	Spécial .49
Boîtes à lunch, régulier 1.25.	Spécial .79
Listerine, Grand modèle. Régulier 1.00.	Spécial .74
Bassins pour douches, première qualité, grand blanc, régulier 2.50.	Spécial 1.89
Toile caoutchoutée, 2 côtés, pesante, 1 verge de large, régulier 1.50 la verge.	Spécial 1.19
Sacs à glace, en caoutchouc, régulier 1.50.	Spécial 1.19
Irrigateurs en granit, régulier 1.50.	Spécial 1.19
Kodaks Hawk-Eye, rég. \$1.25.	Spécial .98

Articles de Toilette

Savon Lux	.07	Murine — régulier .60	.49
Savon Baby's Own	.08	Talcum Houbigant	.59
Castille, 3 pour .25 et 8 pour .25		Hair Groom	.49
Teintures Sunset	2 pour .25	Pâte à dents "Ipana"	.39
Rouges à lèvres R. & G.	.15	Pâtes à dents "Pepsodent"	.35
et 2 pour .25		Brillantine Roger & Gallet	.45
J. & J. Talc	.19	Pâte à dents Forhan	.25 et .45
Odorono	.29	Savon Cuticura	.19
Brosses à dents, .25, pour .15		Compact Houbigant double	1.39
Aqua Velva	.45	Blaireaux, régulier 1.50	.98
Pétrole Rogier	.89	Dandérine	.29, .49 et .89
Poudre Houbigant	.39 et .69	Pâte à dents Minty, rég. .50	.39
Eau de Floride Murray Lanman, 25 et .65		Blondex, régulier \$1.	.79
Crème Orientale	.59	Pâte à dents "Listerine"	.23
Lotion Piver	.79	Lavoris, régulier \$1.	.79
Poudre Piver	.49	Hind's Cream, régulier .60	.39
Poudre Coty	.49	Glazo pour ongles	.45
Poudre Pompeian	.49	X-Bazin Crème et Poudre	.39
Pond's Vanishing	.35	Poudre Grasse Marceau	.19
Savon Lifebuoy	.08	Shampoo à la Camomille	.10, 3 pour .25
Watkins Shampoo	.39	Henna Shampoo	.10, 3 pour .25

Remèdes Brevetés

Urasal, régulier 2.00, pour	1.29
Sirof Famel, régulier 1.00, pour	.69
Sedlitz, régulier .25, pour	.19
Nujol, grand, rég. 1.00, pour	.79
Ozonol, rég. .35, pour	.29
Freezone, rég. .35, pour	.29
Kruschen Salt, rég. .85, pour	.69
Fruit-à-tives, rég. .25 et .50, pour	.19 et .35
Liniment Sloan, rég. .35, pour	.29
Bromo Seltzer, rég. 1.20, pour	.79
Trois Bromures, B. & W., rég. 1.25, pour	.99
Pilules Chase, rég. .35, pour	.25
Aspirin Bayer, rég. .25, pour	.19
Castoria, rég. .40, pour	.27
Lait de Magnésie Phillips, rég. .60, pour	.39
Baume Italien, rég. .35, pour	.29
Pepto fer Jalliet, rég. 1.50	1.19
Tiz, rég. .35, pour	.29
Agarol, grand, rég. 1.50, pour	1.19
Vichy Lax, rég. .35, pour	.25
Waterbury Huile de Foie de Morue, rég. 1.00, pour	.89
Carnol, rég. 1.00, pour	.79
Lysol Méd., rég. .75, pour	.59
Lait Borden, rég. .25, pour	.19
Liniment Minard, rég. .35, pour	.23
Pilules Rouges, rég. .50	3 pour 1.00
Boldine Houdé, rég. 1.00, pour	.69
Hémoglobine Deschiens, rég. 1.50, pour	1.19
Sirof Fellow, rég. 1.50, pour	1.15
Ocreine Gremy, rég. 1.75, pour	1.29
Solution Schoum, rég. 1.75, pr 1.34	
Valériane Pierlot, rég. 1.50, pour	1.09
Pulmoferum, rég. 1.25, pour	.89
Arheol, rég. 1.50, pour	1.19
Névroséthine, rég. 1.00, pour	.73
Sedlitz Chateaud, rég. 1.00, pour	.73
Sedobrol Roche, rég. 2.00, pour	1.43
Bledine Jacquemaire, rég. 1.00, pour	.69
Histogénol, rég. 1.50, pour	1.19
Cigarettes Legras, rég. .60, pour	.39
Vichy Célestins, rég. .35, pour	.29

Divers

Sapho	.29
Fly Tox Outfit	1.19
Flit, petit	.39
Boules à Mites, 3 livres pour	.25
Lames Gillette, nouvelles	.45
Brillantine, rég. .50, pour	.39
Cutex, préparations	.29
Chocolats vermifuges	.20
Eponges et chamois, de .25 à 2.50	
Cold Cream, rég. .75, pour	.49
Bonnets de bain, rég. 1.00, pour	.69
Cold Cream Parke & Davies	.50
Sac à glace, rég. 1.50 pour	1.19
Toile caoutchoutée des deux côtés, pesante, 1 vg. de largeur, rég. 1.50 la verge, pour	1.19
Coton hôpital, rég. .60 la liv. .49	
Hawk-Eye, rég. \$1.25. Spécial .98	

Kodaks

Un assortiment complet de Kodaks, Caméras, Films et Accessoires. Nous développons et imprimons pour les amateurs. Service de 24 heures.

ADRESSES ET NUMEROS DE TELEPHONES DES PHARMACIES

NORD		C. ROUSSIN, 433, Villery Calumet 7585 8696, St-Denis DUpont 2961		L. LACHAPPELLE, 1001 Mt-Royal FRontenac 8484		L. HEBERT, 4077, Ste-Catherine Est. CLairval 4911	
R. ADAM 794, de Fleurimont Calumet 1978		A. THERIEN, 750, Bélanger Calumet 1333		H. TRUDEL, 4347, De la Roche AMherst 2792		A. SARRAZIN, 1350, Ontario Est AMherst 8383	
J.-B. CARON, 2001, St-Jérôme FRontenac 9206		CENTRE		VERDUN		A. GOYER, 4000 Delortmier AMherst 2843	
E. DESJARDINS, 10851, Lajeunesse DUpont 2300		J.-B. CARON, 950, Roy FRontenac 3668 1706, AMherst FRontenac 3032		H.-P. FABIEN, 3681, Wellington YORK 0932 5561, Verdun YORK 0886		OUTREMONT	
FAULKNER & Goulet, 5200, St-Laurent CRescent 5775		LUC CHOQUETTE, 4407, St-Denis SEnlar 0811		E.-Z. LACAILLE, 303, Church YORK 2654		OUTREMONT PHARMACY, 1195, Bernard ouest ATlantic 2543	
E.-A. GADBOIS, 6700, St-Laurent CRescent 2994		J.-A. GOYER, 256, Ste-Catherine Est HARbour 6853		EST		ROSEMONT	
A. GAREAU, 1557, Laurier Est AMherst 9770		G. HEMOND, 3800, St-Denis Plateau 0704		C.-E. CLEROUX, 2297, Ontario E. AMherst 8422		L. HALPIN, 1813, Boul. Rosemont CALumet 2473	
				J.-A. GOYER, 1278, Ste-Catherine Est CHerrier 6262		L.-G. LAPALME, 3035, Masson CHerrier 6090	

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

Mouvement de l'or

La France et le Canada, qu'on dit être les deux pays les moins atteints par la dépression économique actuelle, sont aussi les deux pays dont la monnaie fait prime sur le marché du change et qui par conséquent attirent l'or étranger vers eux. On vient de rapporter que New-York vient d'expédier un nouvel envoi de métal jaune d'une valeur de 14 millions de dollars à la France. Cela toutefois résulte plus du fait que la France rappelle ses propres fonds inutilisés aux Etats-Unis que des échanges entre les deux pays.

D'autre part, le Canada recevra un montant de \$146,000 en or du Brésil. C'est la première fois depuis longtemps qu'un envoi d'or de l'Amérique latine nous est fait directement et cela s'explique par le fait que c'est généralement le dollar américain qui fait prime alors que présentement notre dollar est en vedette.

Comme le nom du destinataire de ces envois n'a pas été divulgué, on en conclut qu'ils ont été faits pour le compte du gouvernement canadien.

General Motors

On attache tellement d'importance aux commentaires voulant que la reprise anticipée dans l'industrie automobile soit le premier pas vers une reprise économique générale que le rapport de General Motors publié aujourd'hui prend une importance plus qu'ordinaire.

D'après ce rapport, il ressort que General Motors a vendu pendant les six premiers mois de l'année, à ses vendeurs, tant aux Etats-Unis qu'à l'étranger, un nombre total de 764,219 automobiles comparativement à 1,171,868 pendant la période correspondante de 1929. Aux Etats-Unis même, la compagnie a livré à ses vendeurs 679,572 autos tandis que les ventes de ces derniers se sont élevées à un total de 657,829. L'an dernier, les ventes de la compagnie furent de 929,384 autos alors que le public en achetait un total de 847,751. De ces statistiques il ressort qu'à la fin des six premiers mois de 1929 les vendeurs avaient encore en magasin un total de 61,633 automobiles alors qu'à la fin de juin dernier les stocks des mêmes autos n'étaient que de 21,743. La diminution apparente a donc été considérable. Elle est probablement plus grande encore en réalité.

Il faut en effet tenir compte des chiffres d'inventaire au début de chacune de ces deux périodes. Quoique le rapport de General Motors n'en dise rien, nous pouvons supposer sans crainte de nous tromper beaucoup que les stocks en mains le premier janvier 1929 étaient plus considérables qu'au 1er janvier dernier parce qu'au début de 1929 la confiance était générale alors que la présente année débutait après une période de dépression déjà assez longue, période pendant laquelle les marchands au lieu de continuer d'acheter comme l'année précédente, ont probablement été induits à écouler ce qu'ils avaient en magasin avant de faire de nouveaux engagements.

Pour ce qui est des opérations de la compagnie elle-même, les bénéfices nets pendant le second trimestre ont été de 53 1-3 millions, soit \$1.17 par action comparativement à \$2.01 pendant la période correspondante de 1929. Pour les premiers six mois de l'année, les bénéfices sont de \$2.15 contre \$3.38 l'an dernier. Si le recul pour les six premiers mois de l'année est assez considérable, on constate par contre que les affaires se sont améliorées pendant le second trimestre comparativement au premier. Et de plus, la situation financière de la compagnie est de beaucoup plus favorable. Son capital d'exploitation, qui était de 251 millions à la fin de 1929 était de 200 1-2 millions au 30 juin, soit une augmentation de près de 40 millions.

Nouvelle revue commerciale

La Chambre de commerce canadienne, qui est une fédération des chambres de commerce du pays, vient de transformer sa publication mensuelle en une revue dont le premier numéro est des plus intéressants. Publiée à 32 pages sous un format plus grand, la nouvelle revue, qui se nomme *The Commerce of the Nation*, contient plusieurs articles qui méritent d'être lus par tous les gens d'affaires comme par tous ceux qui s'intéressent à la situation économique en général. La seule lacune constatée dans le premier numéro c'est que la revue est exclusivement en anglais et qu'elle ne peut être très répandue chez les nôtres.

C. H.

Le marché des changes

Cote des devises étrangères fournie par la maison L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change.

Cours moyens le 24 juillet 1930	Montréal
Angleterre, 1 ster.	\$4.86 2-3 \$4.86 1-4
France, franc	.0392 .0394
Belgique, belga	.1390 .1399
Italie, lire	.0020 .0021
Suisse, franc	.1930 .1945
Hollande, florin	.4020 .4024
Espagne, peseta	.1930 .1945
Suède, couronne	.2680 .2682
Norvège, couronne	.2680 .2680
Danemark, couron.	.2680 .2680
Brésil, milreis	.3200 .1095
Etats-Unis, dollar	6-32 1/2 escompte
Allemagne, R. marks	.2380 .2388

J.-Paul Benoist, C.P.A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles
467 rue St-François-Xavier - Ch. 205
Tél. MARquette 5339

LE MARCHE DES VIVRES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

	1930	1929
Beurre	23 16 24	79 374 514
Fromage	2564 3099 3092	
Oeufs	1812 1520 2238	

LES PRIX DE GROS EN FARINE

Prix cotés par la maison Elzébet Turgeon.
Première patente \$6.60
Deuxième patente \$6.20
Porte à boulanger \$5.80
Farine à pâtisserie \$5.30

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gru blanc, tonne \$32.25
Gru rouge, tonne \$27.25
Son, la tonne \$26.55

BEURRE ET FROMAGE

Prix de gros de la maison Gunn, Langlois et Cie.

Beurre:

De crémère, la livre 30s.
De crémère, en blocs 27s.
De cuisine 27s.

Fromage:

Québec, doux, meule de 20 lbs. 16 1-2

Québec, doux, au morceau 17s.

Canadien fort, 80 lbs 20s.

Canadien fort, morceau 27s.

Kraft, boîte de 5 lbs 31s.

Kraft, boîte de 1 livre 33s.

OEUFS

Prix fournis par la Maison Z. Li-moges et Cie.

Oeufs frais:

Extra 40s.

Premiers 37s.

Seconds 29s.

Ces prix sont pour Montréal

POMMES DE TERRE

Prix fournis par la Maison A. Lalonde.

Les patates se vendent de \$1.60 à \$1.50 le sac de 80 livres pour les nouvelles.

La situation agricole

UNE ETUDE INTERESSANTE DE LA BANQUE ROYALE

Le rapport du Bureau des statistiques du Dominion donne le chiffre de 96% pour la condition des récoltes à la date du 1er juin par comparaison avec la moyenne des dix années 1920-1929 à la même date. Si l'on tient compte que cette période comprend les grosses années de 1926, 1927 et 1928, il faut convenir que ce chiffre est excellent. Depuis, le vent, la gelée et les insectes ont fait certains dégâts, mais avec les bonnes pluies du mois de juin, on espérait que la chaleur ferait faire des progrès rapides.

Les semences ont été complètes un peu plus tôt que l'année dernière et les premiers rapports indiquaient que tout allait bien. Les grains avaient bien pris mais la croissance avait été retardée par le temps frais du mois de mai, de sorte que vers le 10 juin, elle était à peu près au même point que la récolte de l'année dernière. Dans le district de la Rivière de la Paix tout a marché à souhait; les semences ont été finies de bonne heure, l'humidité a été suffisante et la croissance rapide. Dans les trois provinces des prairies, les pâturages et le foin ont fait d'excellents progrès.

Il est encourageant de voir les stocks de grain de l'Ouest s'accumuler plus rapidement vers les marchés que pendant les mois précédents. En cinq semaines jusqu'au 6 juin, les stocks visibles de blé canadien ont diminué de plus de 35 millions de boisseaux, ce qui fait environ sept millions de boisseaux par semaine. Depuis cette époque, de grosses ventes ont eu lieu. Si le mouvement continue de la sorte jusqu'à la fin de juillet, il ne restera plus guère que 100 millions de boisseaux et, si l'on considère que les étrangers s'attendaient à ce que nous dépassions ce chiffre d'au moins 50%, nous ne pouvons que nous féliciter des ventes accomplies ces derniers temps. L'an dernier, il nous restait 109 millions de boisseaux de la récolte précédente et à l'heure actuelle tout fait espérer que notre stock de l'année dernière sera au-dessous de ce chiffre.

Dans l'est du Canada, les semences précoces ont fait d'excellents progrès. L'humidité a amélioré les prévisions pour le blé d'automne en Ontario et la récolte est maintenant estimée à 60% de la normale. Le blé de printemps s'annonce bien et les pâturages sont en excellente condition. Les semences dans les terres basses de Québec ont été retardées par la pluie mais le blé et les légumes semés de bonne heure ont poussé rapidement. Dans les Provinces Maritimes, les semences ont été complétées beaucoup plus tôt que d'habitude et une plus grande superficie consacrée à toutes les récoltes, principalement en Nouvelle-Ecosse. D'après les premiers rapports, les principales régions consacrées à la culture des pommes de terre ont généralement augmenté leurs semences d'environ 8%. L'augmentation est encore plus prononcée dans les provinces basses et on estime qu'elle atteindra 15% dans l'île du Prince-Edouard.

La récolte des fruits s'annonce favorablement dans toutes les parties du Canada et le rendement égalera probablement celui de 1929. Le ministère de l'Agriculture prévoit une récolte de pommes égale, ou légèrement supérieure, à la moyenne des cinq dernières années. Les cerises, les prunes, les pêches, les poires et le raisin s'an-

noncent mieux que l'an dernier et le rendement variera probablement entre 9% de plus pour les cerises et 34% pour les prunes. Les fraises et les framboises ont souffert de la sécheresse et des rigueurs de l'hiver et leur rendement sera probablement diminué de 10%. La récolte des cantaloups sera meilleure.

La fabrication de conserves de légumes a fait d'excellents progrès en Ontario et en Colombie-Britannique. La nouvelle la plus importante pour cette industrie est l'augmentation de 30% dans la culture des tomates et une augmentation est également signalée en Québec. Environ 80% des tomates se vendent par contrat aux fabriques de conserves. Dans le sud-ouest de l'Ontario, la culture des haricots pour la fabrication de conserves connues au Canada sous le nom de "fèves au lard" est une branche importante de l'agriculture et la superficie consacrée à ce légume est au moins aussi considérable que celle de la dernière saison.

L'industrie laitière progresse

Le dernier résumé des conditions de l'industrie laitière par la Division de l'Industrie laitière et de la réfrigération du Ministère fédéral de l'Agriculture présente quelques observations intéressantes:

La quantité de beurre pasteurisé classé en juin cette année se chiffrait par 150,962 paquets, soit une augmentation de 18,162 paquets sur la même période l'année dernière. Pour l'année actuelle jusqu'à date le chiffre est de 288,511, ce qui est 8,024 paquets de plus que l'année dernière.

La quantité de fromage classé en juin cette année a été de 206,178 soit 17,384 fromages de moins que l'année dernière. Le total pour l'année jusqu'à date est de 1,714,335 fromages, ce qui est inférieur au chiffre de la même période l'année dernière, mais il y a une augmentation dans le nombre de fromages classés dans la catégorie "spéciale".

Au 1er juin 1930, la quantité de beurre de beurrier entreposé au Canada était en augmentation de 245,66 pour cent sur la quantité entreposée l'année dernière à la même date et la quantité de beurre de laitier ou de ferme entreposée avait augmenté de 439,87%. Au 1er juin 1930, la quantité de beurre de beurrier était de 10,798,828 livres, et celle du beurre de laitier de 301,035 livres.

A la même date la quantité de fromage en entrepôt était de 6,471,834 livres, soit 38,43 p. cent de moins que l'année dernière. Les exportations de lait et de crème aux Etats-Unis ont à peu près complètement cessé depuis que le tarif de 68 cents par gallon impérial sur la crème qui s'exportait autrefois est maintenant convertie en beurre.

La production de beurre de beurrier dans les Provinces des Prairies révèle une augmentation croissante sur l'année dernière. En mai l'augmentation était la suivante: Manitoba 20.5%; Saskatchewan 7.7 p. cent sur mai de l'année dernière.

Statistiques de distribution au Canada

L'économie politique n'était au début qu'une philosophie du commerce, mais l'étude de la production changea bientôt ce point de vue. En théorie, les opérations commerciales cèdent la place aux procédés de production, et, excepté dans le cas du commerce extérieur, n'occupent plus qu'une place secondaire dans la littérature économique. Le génie inventif du monde entier a concentré son attention sur les méthodes de manufacture. La seconde partie du siècle dernier a vu naître la production en série et des améliorations considérables dans le rendement, mais, pour ainsi dire, le problème de la distribution des marchandises a été négligé. Mais, un changement est en train de se produire et c'est justement ce problème de la vente qui préoccupe aujourd'hui l'industrie.

Les principes et les méthodes de vente, tout en faisant l'objet d'une étude de plus en plus approfondie, sont loin d'être appuyés de documents aussi complets que les autres sujets. Il existe d'excellentes statistiques sur la population, la production, les prix, les importations et les exportations, etc., ainsi que des chiffres officiels concernant les personnes dans chaque industrie ainsi que la quantité et la qualité de chaque produit, mais il n'existe pas de statistiques complètes de distribution et c'est là justement que le besoin de renseignements se fait le plus sentir.

Les mérites relatifs des magasins à chaînes, des grands magasins à rayons des maisons qui vendent par correspondance et des magasins locaux font depuis longtemps le sujet de discussions. On a souvent exprimé la crainte que le marchand indépendant finirait par être accablé par ses concurrents. Mais, pour juger la vraie situation, non seulement en ce qui concerne tout le commerce au détail mais aussi chacune de ses branches, il faut des renseignements complets. Le besoin a poussé certaines maisons à se procurer ces renseignements, et elles ont fait tout ce qu'elles pouvaient dans ce but. Malheureusement, les résultats ont été insuffisants et la tentative démontre la nécessité de statistiques complètes. La première chose à faire pour obtenir une analyse de ce genre est de faire un recensement complet de toutes les manufactures ainsi que de tous les établissements de gros et de détail qui vendent des marchandises. Le Bureau des statistiques du Dominion entreprendra cette besogne en même temps que le recensement de 1931. Les feuilles contiendront des questions sur le genre d'affaires, la nombre

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
81 Bell Telephone	150	—	—	—	150
680 Brazilian	39%	39%	39	39%	39%
30 Brompton	27%	—	—	—	27%
50 Can. Brewing	7	—	—	—	7
30 Can. Bronze	41	41%	41	41%	41%
45 Can. Car	20%	—	—	—	20%
25 Canada Cement	14%	—	—	—	14%
10 Canada Cement préf.	94	—	—	—	94
40 Cockshut Plow	15%	—	—	—	15%
20 Cbs Grid	31%	—	—	—	31%
70 Dom. Bridge	56%	57	56%	57	57
110 Dryden	9	—	—	—	9
25 Donnacora Paper	20	—	—	—	20
447 Fraser	8	8%	8	8	8
45 Gypsum	19%	19%	19%	19%	19%
410 Int. Nickel	25	25	24%	24%	24%
10 Int. Power	12%	—	—	—	12%
15 Int. Power préf.	84	—	—	—	84
10 Lake of the Woods	38	—	—	—	38
450 Massey-Harris	26%	26%	26	26%	26%
25 McColl	19%	—	—	—	19%
180 Mont. Power	58	—	—	—	58
200 Nat. Breweries	31	—	—	—	31
75 Mont. Power	18%	18%	18%	18%	18%
20 Shawinigan	69	—	—	—	69
50 Simon and Sons	31	—	—	—	31
20 Steel of Canada	44	—	—	—	44
50 Steel of Canada préf.	38%	—	—	—	38%
5 Winn. Electric	39	—	—	—	39
BANQUES					
5 Commerce	245	—	—	—	245
10 Montréal	296	—	—	—	296
44 Royale	292	—	—	—	292

d'employés, les salaires, les inventaires, les dépenses générales et le capital engagé dans l'affaire.

Ce recensement rendra les plus grands services à tous ceux qui voudront faire une étude intelligente des problèmes concernant la vente au Canada. Il fournira des statistiques fondamentales et donnera une idée des débouchés pour chaque marchandise. La proportion relative des ventes à crédit et au comptant y sera enregistrée. Les renseignements seront donnés sous forme de moyennes qui serviront de base à chaque manufacturier pour juger ses propres résultats. La consommation des marchandises et la demande dont elles jouissent seront indiquées pour chaque section du pays avec les voies par lesquelles on peut arriver aux consommateurs. Ces renseignements serviront de la plus grande utilité dans la préparation des campagnes de publicité et de vente, et, quoique leur avantage soit apparent pour les manufacturiers et les distributeurs, il ne faut pas perdre de vue que les consommateurs bénéficieront également des économies qui en résulteront nécessairement.

Le succès de cette étude dépendra en grande partie de la collaboration de ceux qui répondront au questionnaire. Le besoin d'information est devenu des plus urgents depuis que les méthodes de production ont rendu les problèmes de distribution plus difficiles et, quand on aura des renseignements plus complets, il sera plus facile de faire une réelle analyse des problèmes de distribution et d'en trouver la solution.

Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINÉE
Cours fournis par la maison BEAULIEU & DUNCAN, 220 ouest, rue Notre-Dame

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Brit. Am. Oil	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Dist. Seagram	9 3/4	9 3/4	9 3/4	9 3/4
Home Oil	3 7/8	3 7/8	3 7/8	3 7/8
Imperial Oil	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Inter. Petroleum	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Wellman	03	03	03	03
MINES				
Arno	6 3/4	6 3/4	6 3/4	6 3/4
Abana	40	40	40	40
Am. Copper	53	53	53	53
Big Missouri	60	60	60	60
Montreal Rouyn	1	1	1	1
Noranda	23 40	23 40	23 40	23 40
Sisco	25	25	25	25
Teck Hughes	6 50	6 50	6 50	6 50
Vipond	124	124	124	124
Wright Harveys	1 88	1 88	1 88	1 88
Sherritt Gordon	1 40	1 40	1 40	1 40

Un service complet

offrant les facilités nécessaires pour toutes opérations de Bourse et de Placement

GEOFFRION & CIE

banquiers - agents de change membres de la Bourse de Montréal

231 ouest, rue Notre-Dame et Imm. Canada Cement

MONTREAL

Paris Québec Ottawa

Capital versé, \$1,105,000

Hon. F.-L. Bédard, président

Hon. J.-M. Wilson, vice-président

Hon. D.-O. L'Esperance, vice-président

René Morin, N.P., directeur général

EXECUTEURS TESTAMENTAIRES - ADMINISTRATEURS FIDUCIAIRES - LIQUIDATEURS - AGENTS FINANCIERS

112, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

447, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GEOFFRION & CIE, courtiers 231 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Air Reduction	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Allied Chemical	116 1/4	116 1/4	116 1/4	116 1/4
American Can	130 1/4	130 1/4	130 1/4	130 1/4
American Foreign Power	72 1/4	72 1/4	72 1/4	72 1/4
American Power & Light	87 1/4	87 1/4	87 1/4	87 1/4
American Smelting	66 1/4	66 1/4	66 1/4	66 1/4
American Water Works	217 1/4	217 1/4	217 1/4	217 1/4
Anaconda	50 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2
Atlantic Refining	37 1/4	37 1/4	37 1/4	37 1/4
Baldwin Locomotive	14 1/4	14 1/4	14 1/4	14 1/4
Baltimore & Ohio	106 1/4	106 1/4	106 1/4	106 1/4
Bethlehem Steel	83 1/4	83 1/4	83 1/4	83 1/4
Commercial Solvents	26 1/4	26 1/4	26 1/4	26 1/4
Chrysler Motors	31 1/4	31 1/4	31 1/4	31 1/4
Columbia Gas & Electric	65 1/4	65 1/4	65 1/4	65 1/4
Cons. Gas of N.Y.	112 1/4	112 1/4	112 1/4	112 1/4
Continental Can. Co	60 1/4	60 1/4	60 1/4	60 1/4
Corn Products	97 1/4	97 1/4	97 1/4	97 1

LA VIE SPORTIVE

MONTREAL JOUE CONTRE LE TORONTO

Les clubs Toronto et Montréal ont été inactifs hier après-midi mais à quatre heures cet après-midi ces deux équipes seront aux prises dans une joute simple, au Stade de la rue DeLozimer. La joute d'hier avait été contremandée à la suite de la séance de boxe qui devait avoir lieu hier soir au terrain de baseball mais qui n'a pu avoir lieu à la suite de l'absence du boxeur italien, détenu aux frontières américaines.

Les joueurs des deux équipes furent les invités du club Kiwanis St-Laurent, à l'hôtel Place Viger, à un lunch offert, puis dans le cours de l'après-midi les joueurs se rendirent aux courses de Dorval. Après ce repos bien mérité les deux clubs se remettront au travail cet après-midi et les amateurs peuvent s'attendre à une joute contestée et intéressante.

Reading, 24. — Les Baltimore ont gagné leur 12ème et 13ème victoires de la saison sur les Readings, ici hier, en gagnant les deux parties au programme. Les résultats furent de 4 à 2 et de 9 à 0. Les Readings n'ont pas encore gagné une seule victoire sur les Baltimore cette saison.

BALTIMORE	ab	r	h	p.o.	e
Sand, ac	5	2	3	3	5
Solters, cg	4	0	2	0	0
Barton, cg	4	0	0	5	1
Hausser, 1b	4	1	1	4	2
Stroner, 3b	3	1	2	2	0
McGowan, c	4	0	2	5	1
Heffner, 2b	3	0	0	4	2
Podden, r	3	0	0	2	0
Koupal, l	4	0	0	2	0

Totaux 34 4 10 27 11 1

READING	ab	r	h	p.o.	e
Jurges, ac	4	1	2	4	1
Whitman, cc	4	0	0	3	1
Grace, cd	4	1	3	0	0
Scott, cg	4	0	2	3	0
Ross, 1b	3	0	0	5	2
Davis, 1b	1	0	1	1	0
Jones, 3b	4	0	0	1	4
Radwan, 2b	4	0	2	1	4
Stack, r	3	0	0	8	2
Greene, l	4	0	1	1	2
a-Walsh	1	0	1	0	0

Totaux 36 2 12 27 18 4

a-A frappé pour Stack à la 9e.

Résultat par manches:

Baltimore 200010010-4

Reading 000110000-2

SOMMAIRE

Points produits par Radwan, Grace, Solters, Barton, Hausser, Hefner. Coups de deux buts: Sand, Solters, Stroner (2), Jurges, Grace. Coup de circuit: Hausser. Buts volés: Radwan. Sacrifices: Solters, Barton, Hefner. Doubles-jeux: Radwan à Jurges à Boss; Sand à Hefner; Hefner à Sand à Hausser. Laissés sur les buts: Baltimore, 8; Reading 7. Buts sur balles, de Greene 2. Retirés au bâton, de Greene 7; par Koupal 1. Arbitres, Parker et Finneran. Durée de la partie, 2 heures.

Deuxième partie:

BALTIMORE	ab	r	h	p.o.	e
Sand, ac	3	1	1	0	4
Gill, cg	4	2	2	1	0
Barton, cg	4	1	1	3	0
Hausser, 1b	3	3	2	11	0
Stroner, 3b	2	0	0	0	0
McGowan, c	3	0	0	0	0
Heffner, 2b	3	1	2	1	4
McMullen, r	3	0	1	5	0
Bolen, l	3	1	1	0	0

Totaux 28 9 10 21 8 0

READING	ab	r	h	p.o.	e
Jurges, ac	3	0	1	3	1
Whitman, cc	2	0	1	2	0
Grace, cd	3	0	0	7	0
Scott, cg	2	0	0	0	0
Whitney, cg	1	0	0	0	0
Davis, 1b	3	0	0	7	0
Walsh, cd	3	0	0	0	0
Radwan, 2b	3	0	1	1	4
Hermann, l	2	0	0	2	0

Totaux 24 0 21 9 0

Résultat par manches:

Baltimore 0220014-9

Reading 0000000-0

SOMMAIRE

Points produits par Gill 4, Hausser 2, Hefner 2, McGowan. Coups de deux buts, Whitman et Hausser. Coups de circuit: Hefner, Gill (2) et Hausser. Sacrifices: Stroner (3) et Sand. Laissés sur les buts: Baltimore 2. Buts sur balles, de Hermann 1; de Bolen 1. Frappé par le lanceur, par Bolen (Whitman). Retirés au bâton par Hermann, 7, par Bolen 5. Mauvais lanceur, Bolen. Arbitres: Finneran et Parker. Du

QUATRIEME ETAPE DE LA COURSE

Québec, 24. — Newton et Gavuzzi sont arrivés les premiers dans la quatrième étape du marathon de cinq cents milles. L'étape de Victoriaville à Québec consistait en une distance de 82 milles, couverte par Newton et Gavuzzi en 9 heures, 1 minute et 40 secondes.

Edouard Fabre et Ollie Wanttinen ont couvert la distance entre Victoriaville et Québec en 9 heures 58 minutes et 30 secondes.

CLASSEMENT DE L'ETAPE

1 Newton-Gavuzzi	9.01.40
2 Fabre-Wanttinen	9.58.30
3 Ray-Salo	10.05.50
4 McNamara-Dilks	10.25.20
5 Ellis-Erickson	10.33.40
6 Granville-Hoye	10.51.00
7 Richman-Cowley	11.05.00
8 Laflamme-Gauthier	11.05.01
9 Suominen-Bush	11.36.50
10 Ouellette-Desroches	11.48.30
11 Bernier-Carrier	12.39.40

CLASSEMENT TOTALE DE LA COURSE

1 Newton-Gavuzzi	27.10.00
2 Ray-Salo	28.43.50
3 Fabre-Wanttinen	29.08.10
4 McNamara-Dilks	29.44.30
5 Ellis-Erickson	31.06.18
6 Granville-Hoye	32.00.15
7 Richman-Cowley	32.05.40
8 Ouellette-Desroches	32.39.00
9 Gauthier-Laflamme	32.43.10
10 Suominen-Bush	34.12.50

RENATO GARDINI CONTRE SIKI

Voici le programme de lutte que le promoteur Lucien Riopel offrira lundi soir prochain aux amateurs de lutte:

Finale: Renato Gardini vs Regional Siki, 2 dans 3, deux heures. Semi-finale: Wladec Zbysko vs Abie Kaplan, 45 min., une chute; Préliminaires: Henri Deglane vs DeVito, 30 min., une chute.

Eugène Ledoux vs Jack Russell, 20 min., une chute. Jim London, qui devait rencontrer Einer Johansen en finale, n'a pas jugé bon d'accepter les conditions que lui avait faites le promoteur. On le soupçonne de ne pas tenir à se mesurer avec Johansen.

On donnera le résultat des élections de l'après-midi. Il y aura certainement foule à l'arena car ce sera l'endroit par excellence pour passer une soirée intéressante à tous les points de vue. On se hâte de réserver ses places dès maintenant car on prévoit que les sièges manqueront.

Les coups de circuit

Ceux qui ont frappé pour le circuit hier:

LIGUE INTERNATIONALE

Gill, Baltimore	2
Hausser, Baltimore	2
Hefner, Baltimore	1

LIGUES MAJEURES

Traynor, Pirates	2
Hurst, Phillies	2
Cronin, Senators	2
Sigman, Phillies	1
Friberg, Phillies	1
O'Doul, Phillies	1
Brace, Pirates	1
P. Waner, Pirates	1
Heilmann, Reds	1
Heusel, Reds	1
Cuccinello, Reds	1
Critz, Giants	1
Morgan, Indians	1

LES MENEURS

LIGUE INTERNATIONALE

Hausser, Baltimore	37
--------------------	----

LIGUES MAJEURES

Ruth, Yankees	35
Wilson, Yankees	29
Gehrig, Yankees	28
Klein, Phillies	27
Berger, Braves	26
Fox, Athletics	26
Ligue Nationale	537
Ligue Américaine	424

Grand total 961

Autres parties

Jersey City	000200011-4
Newark	010010000-2
Bream et Jorgens, Faulkner, M. Thomas et Hargreaves	00300400000-7
Rochester	00300400000-7
Buffalo	11101020001-8
Batteries: Littlejohn et Jonnard	
Florence; Wertz, Leverett et Grube.	

SUN FALCON A REMPORTE LE HANDICAP

Sun Falcon, représentant l'écurie Willis Sharpe Kilmer, a remporté les honneurs de la quatrième étape de courses à Dorval, en gagnant le handicap Carnera, la principale épreuve à l'affiche. Sun Falcon, en plus d'avoir décroché la victoire, a égalé le record de la piste du syndicat Cattarich-Léonard.

Dandurand en couvrant la distance d'un mille et soixante-dix verges en 1.42 4-5.

Résultat des épreuves

PREMIERE COURSE

6 furlongs. Bourse \$700. Onceagain, 107, Mann; Jeanne Adèle, 109, Curran; Pledge, 109, Dainty; x-Poor Rube, 112, R. Cooper; Sullivan Trail, 115, Sulloway; Rock Thorn, 109, McCray; Sweet Lacrose, 109, Kiniry; J. Bambrick, 109, Cleverley; x-Paternal, 112, Slate; Dazzling Star, 109, Fator; x-Southland Chief, 107, Robertson; x-Opt pairé.

Temps 1.13 1-5. Piste rapide.

Pari de \$2.00 sur Onceagain a rapporté \$13.30 en première, \$6.75 en deuxième; Jeanne Adèle \$8.30 en troisième; Pledge, \$6.90 en troisième.

DEUXIEME COURSE

5 furlongs. Bourse \$700. Noisy Miss, 100, Wall; Intractable, 112, Curran; Saki, 107, Robertson; Darkayress, 102, Shallenkramer; Covenant, 110, Baker; Ethel Kenyon, 105, Feeney; Lovey Girl, 112, Slate; Brimsey, 88, Cooper; Chill Wind, 101, Seabo; Bainbridge, 102, Morgan.

Temps 59 4-5.

Pari de \$2.00 sur Noisy Miss a rapporté \$11.80 en premier, \$6.15 en deuxième et \$3.35 en troisième; sur Intractable, \$5.80 en deuxième et \$3.50 en troisième; sur Saki, \$3.55 en troisième.

TROISIEME COURSE

6 furlongs. Bourse \$800. Lindy, 108, Seabo; Prompter, 108, Curran; Letalone, 107, Mann; Little Nap, 107, Foden; Etonardo, 105, Morgan; Jane Rinehart, 100, Craver; Tasman, 107, Robertson; Temps D'Amour, 98, R. Cooper.

Temps 1.12.

Pari de \$2.00 sur Lindy a rapporté \$10.00 en premier, \$4.30 en deuxième et \$3.15 en troisième; sur Prompter, \$3.25 en deuxième et \$2.70 en troisième; sur Letalone, \$3.30 en troisième.

QUATRIEME COURSE

1. 1-16 mille. Bourse \$700. Span, 109, Robertson; Storm Queen, 109, McCray; King Wave, 111, Seabo; Ore, Wall; Just in Fun, Mann; Humberside, 111, Taylor; Love's Arrow, 105, Feeney; Sun of Araby, 109, Craver; Pincher Creek, 92, O. Cooper.

Temps 1.44 4-5.

Pari de \$2.00 sur Span a rapporté \$7.95 en premier, \$3.85 en deuxième et \$2.55 en troisième; sur Storm Queen, \$10.20 en deuxième et \$6.75 en troisième; sur King Wave, \$12.90 en troisième.

CINQUIEME COURSE

1 mille 70 verges. Bourse \$1,000. Sun Falcon, 105, Curran; Friar Cliff, 115, Dainty; Black Diamond, 113, Baker; Stern Chaser, 95, O'Hara; Sun Blow, 105, Foden; Mad Kiss, 107, Robertson; Temps 1.42 4-5.

Pari de \$2.00 sur Sun Falcon a rapporté \$7.95 en premier, \$3.85 en deuxième et \$2.55 en troisième; sur Friar Cliff, \$3.60 en deuxième et \$2.75 en troisième; sur Black Diamond, \$3.10 en troisième.

SIXIEME COURSE

1-16 mille. Bourse \$700. Plain Dealer, 105, Dainty; Brother Johnson, 100, O. Cooper; North Breeze, 108, Curran; x-Cloud Idolizer, 111, Pernia; x-Vie, 103, Dawdy; Noisy, 105, Seabo; Speedy Prince, 111, R. Cooper; Vernon, 111, Robertson; Union Jack, 106, Drake; Eumrice Atwell, 109, Craver; Madam Emelle, 101, O'Hara.

Temps 1.48.

Pari de \$2.00 sur Plain Dealer a rapporté \$31.40 en premier, \$16.30 en deuxième et \$10.40 en troisième; sur Brother Johnson, \$12.55 en deuxième et \$7.30 en troisième; sur North Breeze, \$8.10 en troisième.

SEPTIEME COURSE

1-16 mille. Bourse \$700. Imbros, 111, Mann; Domineer, 112, Slate; Cape Fear, 105, Wall; Catletsburg, 111, Wilson; King Charles, 114, Mitchell; Alloy, 111, McCray; Dailia, 104, O. Cooper; Fair Lad, 103, Drake; Rancho, 105, Cleverly.

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE
Toronto à Montréal (4 p.m.)
Buffalo à Rochester.
Baltimore à Reading.
Jersey City à Newark (p.m.)
Newark à Jersey City (soir).
LIGUE AMERICAINE
Washington à Chicago.
Boston à Saint-Louis.
New-York à Detroit.
Philadelphie à Cleveland.
LIGUE NATIONALE
Saint-Louis à Boston.
Cincinnati à Brooklyn.
Pittsburg à New-York.
Chicago à Philadelphie.
ASSOCIATION AMERICAINE
Indianapolis à Toledo.
Columbus à Louisville.
Minneapolis à Milwaukee.
Saint-Paul à Kansas City.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

Cincinnati. 000 003 104-8 16 3
Boston. 004 201 000-7 14 4
Batteries: Rixey, Johnson et Sukeforth; Frankhouse, Cantwell, Smith et Spohrer.

Deuxième partie

Cincinnati 000 000 500 00-5 9 0
Boston. 040 000 010 01-6 12 1
Batteries: Benton, Johnson et Gooch, Sukeforth; Siebold et Cronin, Spohrer.

Chicago

020 300 001-6 12 0
New-York. 001 340 00x-8 8 1
Batteries: Blake, Osborn, Nelson, Osborn, Moss, Shealy et Hartnett; Heving, Chaplin, Fitzsimmons et O'Farrell.

St-Louis

000 000 100-1 5 0
Brooklyn. 001 000 12x-4 9 0
Batteries: Johnson et Mancuso; Luque et Lopez.

Pittsburg

000 100 001-2 8 1
Philadelphie. 000 100 000-1 6 1
Batteries: Meine et Bool; Hansen et Rensa.

Deuxième partie:

Pittsburg. 033 103 001 002 3 16 23 3
Phila. 000 412 211 002 2 15 27 3
Batteries: French, Swetonic, Spencer, Brame et Hemsley; Sweetland, Colard, Elliott, Nichols, Smythe, Bengewen et Rensa, McCurdy, Davis.

LIGUE AMERICAINE

New-York. 012 000 111-6 12 3
Cleveland. 100 102 15x-10 16 1
Batteries: Pennock, Carroll, Holway et Dickey; Ferrell et Spring, Myatt.

Washington

023 300 001 01-10 16 0
St-Louis. 110 000 160 00-9 16 0
Batteries: Marberry, Crowder, Hadley et Spencer; Gray, Kimsey, Blacholder et Ferrell.

Philadelphie

020 020 000-4 9 1
Detroit. 000 100 000-1 6 1
Batteries: Quin, Earnshaw et Cochran; Uhle et Desautels.

Boston

000 003 000-3 4 2
Chicago. 001 002 20x-5 13 1
MacFayden et Heving; Faber, McKain et Tate.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Rochester	62	39	.614
Baltimore	60	43	.583
Toronto	59	44	.573
MONTREAL	56	45	.554
Buffalo	46	54	.460
Newark	42	58	.423
Jersey City	42	59	.416
Reading	36	64	.360

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Philadelphie	58	35	.624
Washington	58	35	.624
New-York	53	40	.570
Cleveland	49	46	.516
Detroit	45	51	.469
Chicago	36	55	.396
Saint-Louis	36	57	.387
Boston	34	58	.370

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Brooklyn	52	36	.591
Chicago	53	39	.576
New-York	48	42	.533
Saint-Louis	45	43	.511
Pittsburg	43	46	.483
Boston	47	47	.466
Cincinnati	41	47	.466
Philadelphie	31	54	.365

ASSOCIATION AMERICAINE

Les amateurs attendent impatiemment l'heure du départ de la grande course de 100 milles en bicyclette qui doit avoir lieu sur la route nationale entre les Trois-Rivières et Montréal, dimanche, vers 3

M. Sauvé et la conscription

L'ANCIEN CHEF DE L'OPPOSITION PROVINCIALE, PARLANT AU POSTE CHY, ACCUSE LES LIBÉRAUX ET PARTICULIÈREMENT M. RINFRET, DE SOULEVER LES PRÉJUGÉS EN PARLANT DE LA GUERRE ET DE LA CONSCRIPTION.

Les radiophiles ont pu entendre hier soir M. Arthur Sauvé, ancien chef de l'opposition à Québec et candidat conservateur dans Laval-Deux-Montagnes, qui parlait d'un poste de radio montréalais. M. Sauvé a accusé les libéraux de vouloir distraire l'attention de la situation économique en soulevant les préjugés avec la guerre et la conscription, une tactique qui ne leur a que trop réussi dans le passé. Il s'en est pris tout spécialement à M. Rinfret.

"Oh! je sais que si nous votons contre M. King nos enfants seront envoyés à la guerre, dit-il. On dit que M. King est contre la guerre et M. Bennett pour la guerre. Voyons donc! On dit cela pour soulever des préjugés, comme on l'a déjà fait avec trop de succès. Qu'il me soit permis de dire ceci: M. King est contre la guerre tout comme M. Bennett et les autres membres du parlement. D'ailleurs, nous avons la Société des Nations dont le Canada fait partie et où il est représenté par le sénateur Dandurand, qui siège là avec les chefs de toutes les nations du monde pour assurer le règne de la paix. Si, demain, je croyais qu'il y eût danger de guerre et que la présence du sénateur Dandurand fût indispensable pour l'éloigner, je serais tenté de demander à M. Bennett après le 28 juillet de confirmer M. Dandurand dans son rôle de gardien de la paix de peur que nous ne puissions trouver un autre représentant qui nous offre autant de sécurité."

"M. King nous a dit, quoique ce ne soit pas autorisé par la constitution, que M. Lapointe et d'autres représenteront le Canada à la conférence impériale. M. King était ici hier soir et il l'a dit. Pourquoi ses collègues et amis ne lui ont-ils pas demandé la question: "Si l'Angleterre entre jamais en guerre, M. King, qu'allez-vous faire?" J'ai posé cette question à M. Rinfret, à St-Vincent de Paul, et je n'ai pas encore reçu de réponse sérieuse. Aucun des ministres canadiens-français n'a encore répondu à la question. M. King, qui est franc et qui ne craint pas de dire ce qu'il pense, a répondu et donné l'assurance que le Canada ferait ce qu'il a fait dans le passé."

M. Sauvé cite alors un extrait du discours de M. King au banquet donné à l'Amiral Field: "Aucun homme qui croit à la virilité des peuples anglais ne doute du fait que si la situation venait à l'exiger, le Canada et les autres Dominions seraient prêts à faire leur part comme par le passé". M. Sauvé demande si ce n'est pas là répondre une fois pour toutes à ceux qui accusent les conservateurs d'être les champions de la guerre et qui se proclament les champions de la paix. M. Sauvé cite encore le discours du premier ministre à Edmonton: "Sans la participation du Canada à la dernière guerre, le peuple canadien vivrait aujourd'hui dans un odieux esclavage".

L'ancien chef de l'opposition parle ensuite de la conversion du conservateur J. H. Burnham, de Peterborough, au libéralisme. Il s'est rallié aux libéraux parce que M. Bennett n'était pas aussi impérialiste que M. King. Pendant que les conservateurs de Québec sont traités d'être dangereux qui veulent envoyer le peuple canadien à la boucherie, c'est parce qu'ils ne veulent pas envisager sérieusement les problèmes économiques du pays que les libéraux ont fait surgir le spectre de la guerre. M. Sauvé cite Mlle MacPhail, qui disait récemment que les deux partis avaient apparemment changé de drapeau, les conservateurs brandissant le drapeau canadien tandis que les libéraux se drapaient dans l'Union Jack.

M. Sauvé comprendrait cet appel aux préjugés de la part des petits politiciens, mais non pas de la part d'hommes qui ont été jugés dignes d'être ministres. Pourquoi parler de ces choses lorsqu'on sait que le principe de la conscription a été voté par les deux partis à l'exclusion de quelques conservateurs canadiens-français? C'est M. Fielding qui a déclaré que lorsque l'Angleterre était en guerre le Canada était en guerre et cependant M. King l'a récompensé par une pension de \$10,000 par année des services qu'il a rendus au pays. En 1921, M. Mitchell et le Canada demandaient de faire l'union dans les rangs du parti et d'oublier la conscription. Pourquoi alors la ressusciter dix ans après? Pourquoi M. Rinfret s'en sert-il pour soulever des préjugés?

M. Ernest Pitt

M. Ernest Pitt, candidat libéral dans Saint-Laurent-Saint-Georges, a parlé hier soir, à la radio, entre 8 heures et 8 heures 15. Il a remercié les citoyens de la division de la confiance qu'ils ont mise en lui en le priant de porter sa candidature dans la présente élection. Il a rappelé que le gouvernement King, après avoir pris le pouvoir dans des circonstances très difficiles, avait réduit considérablement la dette du pays et qu'il avait fait un succès avec les chemins de fer nationaux.

Il a dit que le gouvernement a fait plus que sa part pour les vétérans de la Grande-Guerre, qu'il leur avait voté des pensions substantielles pour les mettre à l'abri de la misère sur leurs vieux jours.

Comme remède au chômage, M. Pitt a dit que le gouvernement ne refuserait pas d'entreprendre la construction de tunnels à tous les passages à niveau, ce qui fournirait du travail à des milliers d'ouvriers.

En terminant, il a assuré ses électeurs que s'ils le choisissaient pour les représenter, son devoir serait de demander au parti libéral d'adopter des mesures éliminatives et efficaces pour faire disparaître le chômage.

Une nouvelle tactique

M. RINFRET DÉNONCE UN TRUC DE SES ADVERSAIRES QUI CHERCHENT À FAIRE CROIRE AUX ÉLECTEURS QU'ELLES N'ONT PAS DROIT DE VOTE. ON LE PREND POUR UN BUREAU DE RENSEIGNEMENTS — LES QUESTIONS QU'ON LUI POSE — SES RÉPONSES

M. Rinfret, secrétaire d'Etat et candidat libéral dans Saint-Jacques, a tenu une assemblée hier soir à l'Ecole Lafontaine, rue Berri, près Rachel. Mme T. Jodoin et M. A. E. Goyette présidaient. M. Rinfret dénonce une nouvelle tactique de ses adversaires. Elle consiste à vouloir persuader les électeurs, principalement les femmes, qu'elles n'ont pas le droit d'aller voter, même si elles reçoivent des avis à cette fin. Si c'est là toute la politique conservatrice dans Saint-Jacques, ce n'est guère reluisant.

M. Rinfret répond à une question posée par M. Auguste Boyer, candidat conservateur dans Saint-Henri: "Depuis quelques jours, dit M. Rinfret, on me prend pour un bureau de renseignements. De partout on me pose des questions. Quand ce n'est pas M. Sauvé, c'est un autre."

M. Boyer affirme que les libéraux, comme les conservateurs, sont responsables des gaspillages du temps de la guerre. Les deux partis se sont entendus sur une participation volontaire, mais les libéraux par exemple, n'ont jamais autorisé les conservateurs à se livrer aux orgies, aux extravagantes dépenses, aux gaspillages commis par les conservateurs à cette époque, pendant et après la guerre, alors que l'on agissait le drapeau pour cacher des turpitudes inavouables.

Les libéraux se sont battus contre la conscription et ont dénoncé les centaines de millions dépensés pour la mettre en vigueur. M. Sauvé pense-il être pris au sérieux quand il affirme que c'est M. Laurier qui a fait la conscription, quand tout le monde sait que la lutte suprême que le vieux chef a livrée avant de mourir fut précisément contre la conscription. M. Boyer se moque des gens quand il veut rendre les libéraux responsables des orgies de gaspillage faites à l'occasion de la guerre. Si les conservateurs veulent que nous oublions la guerre, les mieux qu'ils ont à faire, c'est d'abord de ne pas parler.

M. Rinfret dit que les libéraux ont pris le pouvoir en 1921 alors que le pays était dans le marasme; la dette augmentait de plus de cent millions par année; le C. N. R. était pratiquement en banqueroute; notre commerce languissait; les taxes augmentaient.

Aujourd'hui le gouvernement King se présente devant l'électeur. Il a diminué la dette de \$250,000,000; les taxes de \$118,000,000; accusé des surplus depuis huit ans, placé le Canada au cinquième rang dans les nations du monde, pour l'importance du commerce. Le gouvernement a su si bien administrer et prévoir que de tous les pays du monde, c'est aujourd'hui le Canada qui est en meilleure position.

M. Bennett veut améliorer la situation, en ruinant notre commerce avec la protection, et en doublant la dette pour des travaux d'urgence. Les libéraux veulent développer le commerce en ouvrant de nouveaux marchés. Aux électeurs à choisir.

Dans Jacques-Cartier

DEUX ASSEMBLÉES DE M. RHEAUME

M. Théodule Rhéaume, candidat libéral officier dans Jacques-Cartier, a tenu deux assemblées, hier soir, la première à Youville, et la seconde à la salle Latendresse, rue Lajeunesse, à Ahuntsic.

Aux deux endroits, M. Rhéaume a remporté un vif succès. Il était accompagné de MM. Alfred Legault, échevin du quartier Ahuntsic, Joseph Jean, avocat, David Giroux, J. de Bellefeuille, le capitaine Lasnier, et Charles Landry.

Au début de ses remarques, M. Théodule Rhéaume tient à offrir ses félicitations au député de Labelle, qui vient de recevoir de ses électeurs un témoignage de confiance aussi éclatant. L'auditoire a vivement applaudi cette déclaration.

M. Rhéaume rappelle qu'en 1926, les électeurs trois jours avant l'élection l'ont élu pour conserver leur droit de vote que les conservateurs voulaient leur arracher. Aujourd'hui, personne n'entend de plaintes, parce que les libéraux ont tenu à donner justice à tout le monde. Qui a le plus montré le sens de la justice et le respect des droits de citoyens? M. Bennett, dit le candidat, est venu nous prêcher la tolérance en pleine province de Québec, tout comme si nous avions besoin qu'on nous la prêché. Mais M. Bennett n'a pas eu le courage d'aller répéter ses bons enseignements en Saskatchewan où pourtant le besoin s'en fait si cruellement sentir, et il ne l'a pas fait parce que le cri de race là-bas peut lui donner des votes.

Mais qui est allé nous défendre là-bas? C'est M. Charles Dunning, le ministre des finances.

La conférence économique impériale va s'ouvrir au lendemain de l'élection générale. Quels hommes les Canadiens enverront-ils? King et Lapointe qui ont obtenu pour le Canada, tant de libertés et le statut d'une nationalité indépendante, ou bien M. Bennett, qui n'a cessé de prêcher l'impérialisme depuis des années?

La conférence économique impériale va s'ouvrir au lendemain de l'élection générale. Quels hommes les Canadiens enverront-ils? King et Lapointe qui ont obtenu pour le Canada, tant de libertés et le statut d'une nationalité indépendante, ou bien M. Bennett, qui n'a cessé de prêcher l'impérialisme depuis des années?

La conférence économique impériale va s'ouvrir au lendemain de l'élection générale. Quels hommes les Canadiens enverront-ils? King et Lapointe qui ont obtenu pour le Canada, tant de libertés et le statut d'une nationalité indépendante, ou bien M. Bennett, qui n'a cessé de prêcher l'impérialisme depuis des années?

La conférence économique impériale va s'ouvrir au lendemain de l'élection générale. Quels hommes les Canadiens enverront-ils? King et Lapointe qui ont obtenu pour le Canada, tant de libertés et le statut d'une nationalité indépendante, ou bien M. Bennett, qui n'a cessé de prêcher l'impérialisme depuis des années?

La conférence économique impériale va s'ouvrir au lendemain de l'élection générale. Quels hommes les Canadiens enverront-ils? King et Lapointe qui ont obtenu pour le Canada, tant de libertés et le statut d'une nationalité indépendante, ou bien M. Bennett, qui n'a cessé de prêcher l'impérialisme depuis des années?

La conférence économique impériale va s'ouvrir au lendemain de l'élection générale. Quels hommes les Canadiens enverront-ils? King et Lapointe qui ont obtenu pour le Canada, tant de libertés et le statut d'une nationalité indépendante, ou bien M. Bennett, qui n'a cessé de prêcher l'impérialisme depuis des années?

En faveur de M. Lamarche

M. J.-L. SAINT-JACQUES PRONONCE UN DISCOURS POUR LE CANDIDAT CONSERVATEUR DANS SAINT-JACQUES — M. LAMARCHE SE PLAINT QU'ON ENLEVE SON PORTRAIT DES POTEAUX TELEPHONIQUES

M. Jos.-P. Lamarche, candidat conservateur dans le quartier Saint-Jacques en opposition au secrétaire d'Etat M. Rinfret, a tenu deux assemblées hier soir, l'une à la salle Saint-Pierre, rue Panet, et l'autre au club ouvrier Lafontaine, rue Berri, près Roy.

La salle Saint-Pierre était remplie à sa capacité d'électeurs venus entendre les orateurs conservateurs. C'est M. J.-L. Saint-Jacques qui a pris la parole le premier en rappelant que M. Jos.-P. Lamarche avait décidé de se porter candidat après que les autres aspirants se furent retirés en sa faveur. "C'est un enfant de la division, dit-il. Il est né ici et son père a joué un rôle important dans le domaine municipal. Son frère Paul-Emile, de regrettable mémoire, était l'une des plus brillantes intelligences qui se puissent rencontrer. M. Jos. Lamarche, comme nous l'appelons au bureau, a fait ses études au même collège que M. Rinfret. L'un a pris le droit et l'autre le journalisme. Vous avez fait du dernier ce qu'il est. Je puis vous assurer que M. Lamarche vous fera un excellent député."

"Je ne veux pas parler de soi que des questions purement politiques. Il y a une crise actuelle. On souffre chez les industriels, les cultivateurs et les ouvriers. Nos adversaires l'admettent et disent que ça dépend de la guerre. La France a eu la guerre avec des suites bien plus terribles qu'au Canada, et pourtant, elle est plus prospère que notre pays, présentement. Elle ne connaît pas le chômage. C'est qu'elle a su se protéger raisonnablement contre d'ailleurs tous les pays l'ont fait, le Canada excepté. Et pourquoi? Parce que le gouvernement libéral n'a pas de majorité suffisante pour gouverner à sa guise; il est forcé de rechercher l'appui des députés de l'ouest qui tirent la couverture de leur côté."

"Notre pays possède des ressources naturelles incalculables et pourtant, il souffre du chômage et son capital humain n'augmente pas. Le gouvernement n'a certainement pas fait tout son devoir pour conserver notre capital humain. Il a fait la police aux frontières pour empêcher le whisky de traverser les lignes mais il n'a rien fait pour garder chez nous les fils du sol."

M. Rinfret admet dans son manifeste qu'il existe un malaise temporaire. Il ne voulait pas l'admettre il y a trois semaines mais il est bien forcé de le faire devant l'évidence de la crise. Pour que ce malaise fût temporaire, il faudrait que M. Rinfret et son gouvernement indiquent les moyens qu'ils vont prendre pour le faire cesser. Ils ne vous l'ont pas dit. Ils constatent que la dette a été réduite et que les taxes ont diminué. Qu'est-ce que ça peut vous faire si vous n'avez pas d'argent dans vos goussets?

M. Bennett, d'un autre côté, vous déclare qu'il remédiera au chômage en réunissant immédiatement le parlement pour prendre les mesures nécessaires à faire disparaître le chômage. M. King a confiance dans une conférence. Je n'y crois pas. Cette conférence pourrait peut-être trouver le mal, mais elle serait impuissante à appliquer le remède."

M. Saint-Jacques a terminé en déclarant que le 28 juillet prochain, la division Saint-Jacques se choisirait un député conservateur pour la représenter dans le prochain parlement.

MM. C.-H. Moineau et A. Carignan ont intéressé les auditeurs en attendant l'arrivée de M. Lamarche qui était allé parler au club ouvrier. Le candidat arriva pendant le discours de M. Moineau. Les auditeurs lui firent une belle ovation. Lorsqu'il prit la parole, les applaudissements redoublèrent.

Il ne parla que très peu, ayant mal à la gorge à la suite des nombreux discours qu'il a prononcés depuis le début de la campagne. Il informa l'assistance que son portrait, placé sous celui de M. Rinfret sur les poteaux téléphoniques dans les rues, a été déchiré et jeté dans la poubelle tandis que celui du secrétaire d'Etat est resté en place.

"Ce n'est pas agir loyalement avec un adversaire aussi loyal que moi. C'est frapper en bas de la ceinture. Je ne blâme pas M. Rinfret personnellement mais il est quand même responsable. S'il entend faire la lutte de cette façon, il va trouver à qui parler car je ne me suis jamais sauvé devant personne."

M. Lamarche suggère à M. Rinfret de consacrer plus de temps à ses électeurs et moins au Club de Réforme, à la salle dorée et aux théâtres d'après-midi du Windsor. Le candidat a protesté contre le "pont croche" qui a coûté si cher. Il a promis aux électeurs non pas de leur donner un pont droit mais un homme droit.

Assemblées de M. Georges Laurin

Assemblée pour toutes les dames de Verdun, en faveur de M. Georges-P. Laurin, candidat conservateur dans Jacques-Cartier, à Wood Hall, Gordon avenue, Verdun, à 2 h. 30 p.m., le 25 juillet 1930.

Le candidat, Georges-P. Laurin, sera présent et parlera en anglais et en français.

Ce soir, à 8 heures 30, assemblée conjointe avec M. J.-A. Sullivan, à la Côte Saint-Paul, angle rue de l'Eglise (Church avenue) et Angers.

chez Dupuis vendredi

Rues Sainte-Catherine — Saint-André — Saint-Christophe — Demontigny — Plateau 5151

COMBINAISONS pour hommes



Deux lots intéressants de combinaisons parfaites offertes à la moitié du prix ordinaire. Elles sont légères et confortables durant les jours chauds.

Combinaisons de rayon

Prix ord. 1.95. 1.00

Pour

En blanc, bleu et pêche. Modèle boutonnant sur le devant. Tailles 34 à 44.

Combinaisons de rayon et de Celanese

Prix ord. 4.00 1.95

Spécial

Tout blanc ou de teintes pâles. Tailles 34 à 44. Qualité parfaite et confection soignée.

DUPUIS FRÈRES — au rez-de-chaussée

Dupuis Frères

J.-M. DUPUIS, prés. honoraire ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.



Deux mobiliers à prix remarquables

Salle à déjeuner 29.50

Conditions faciles 10% Comptant

Un charmant mobilier aux teintes pâles et très gaies pour le premier repas du matin. Buffet, table à volets (diamètre 42 pouces) et 4 chaises. Une véritable aubaine, au complet . . . 29.50

MOBILIER DE CHAMBRE



119.50

Élégant et de fabrication parfaite en véritable noyer, ce mobilier comprend 4 meubles d'un beau fini. Une offre exceptionnelle à ce prix.

DUPUIS FRÈRES — au quatrième

Dans Saint-Henri

M. PAUL MERCIER A ST-IRENÉE

M. Paul Mercier, député sortant de Saint-Henri, a tenu une assemblée hier soir, pour les électeurs de Saint-Irénée. Le candidat a fait la revue des actes du gouvernement libéral depuis 1926, indiquant que les libéraux ont commencé à administrer le pays, il y a eu des surplus qui n'ont pas tardé à déclancher des diminutions de taxes, preuves évidentes que l'administration est bonne.

M. Mercier a rappelé ce qu'il avait fait pour ses électeurs, dans le passé alors qu'ils avaient mis en lui toute leur confiance. "Je ne l'ai jamais trompée cette confiance et j'espère avoir mérité de la conserver."

Le candidat a rappelé les injustices qu'il prétend avoir été commises par la manufacture Eddy, de Hull, à l'égard des ouvriers. Il a dit que M. Bennett était l'un des principaux directeurs de cette manufacture et qu'il avait prouvé dans cette circonstance comment il considérait les travailleurs.

L'orateur a également rappelé que M. Henri Bourassa avait dit récemment: "M. King et Lapointe ont placé le Canada sur un pied d'égalité avec les autres pays."

Au sujet de la protection tarifaire telle que préconisée par M. Bennett, le candidat n'a pas hésité à dire qu'elle est impraticable et irréalisable.

Sur la question des voies élevées, M. Mercier a dit que rien n'a encore été décidé et qu'il fera en sorte de protéger ses électeurs.

Dans Hochelaga

M. RINFRET PARLE EN FAVEUR DE M. SAINT-PÈRE

M. Rinfret, secrétaire d'Etat, est allé prêter main-forte à son ami M. E.-C. Saint-Père dans Hochelaga hier soir. L'assemblée a eu lieu dans la salle de l'Académie Laurier. M. Rinfret a fait l'éloge du député de Hochelaga qui incarne le mieux la population ouvrière et qui prend sa défense dans toutes les circonstances. Il a loué son esprit de travail et son assiduité à la Chambre. Il a laissé entendre que le gouvernement allait le récompenser par une promotion.

M. St-Père a fait valoir ses états de service. Il a dit qu'il avait fait à Ottawa, rappelant les discours qu'il y a prononcés et les journaux de Londres ont fait d'élégieux commentaires. Il a fait une liste de tout ce qu'il avait obtenu pour Hochelaga: des députés, le remboursement des dépenses de la Home Bank, sacrifice d'un voyage aux jeux olympiques pour ses électeurs, etc. Il aurait même placé 797 personnes.

Il a annoncé en terminant que les électeurs des Trois-Rivières et de Magog l'avaient réclamé et qu'il irait parler à ces endroits.

MM. Jos. Métivier et Georges Lancette ont aussi parlé.

M. Hector Fortier

M. Hector-F. Fortier, candidat conservateur officiel dans Laurier-Outremont a déclaré hier soir que des centaines d'industries sont fermées faute de protection. L'assemblée était présidée conjointement par MM. Hogg et N. A. Beauchemin. M. Fortier a expliqué qu'il n'est pas aussi connu que son adversaire M. Mercier, parce que dans le passé il s'occupait d'administrer une usine au lieu de faire de la politique. Et j'y serais encore, dit-il, sans le libre-échange du parti libéral. Au lieu de protéger les nouvelles industries canadiennes le gouvernement en a fait des cibles à la concurrence des industries étrangères bien établies."

M. King accuse les conservateurs de semer le pessimisme. Mais est-ce notre faute si nous avons des vues réalistes de la situation actuelle? Comment le Canada peut-il devenir une nation, comment peut-il se suffire économiquement, comment l'ouvrier peut-il nourrir sa famille si les usines restent fermées? Comment le cultivateur peut-il disposer de ses produits si vous, ouvriers des villes, êtes sans travail et sans argent?

"Qu'est-ce que cela vous fera de savoir que vous pouvez acheter le beurre deux dixèmes ou trois dixèmes de cent meilleur marché, si vous n'avez pas d'ouvrage, ni d'argent pour l'acheter?"

Qu'est-ce que cela vous fait que vous puissiez acheter une paire de chaussures fabriquées dans le sud de l'Europe à 25 cents meilleur marché que vous ne pouvez acheter la chaussure canadienne, si la manufacture de chaussures où vous êtes employé, gagnant \$25 à \$30 par semaine, est fermée et que vous êtes sans ouvrage?"

M. Fortier demande de faire confiance au parti conservateur pour restaurer le pays et faire disparaître les difficultés qui accablent à la fois le capitaliste, l'industriel et les ouvriers.

Les autres orateurs furent MM. J. P. Lancet et Godfrid Coffin.

Autour de la maison

(Par Michelle Le NORMAND, troisième édition, sixième mille, en vente au prix de \$1.00 l'exemplaire, au Devoir, dans les principales librairies et chez l'auteur, 163, rue MacKay, Ottawa.)

Comme ils sont alertes, espions et vivants, les petits qui chantent, qui dansent, courent et sautent AUTOUR DE LA MAISON, s'en donnant à cœur joie depuis le 1er de l'an jusqu'à la St-Sylvestre. Vous suivez la bande essoufflée, leur chien Zoulu en tête, pourchassant un cerceau sur les trottoirs de l'auteur, qui longe la rivière tranquille, au village de l'Assomption. Vous les retrouvez à l'église, petits lutins distraits, curieux et affairés jusqu'en marmottant leurs paternôtres. Vous assistez à toutes les péripéties qui constituent une vie d'enfants de six à huit ans: les promenades en charrette rouge conduite par Zoulu, l'attaque des glaçons qui fraignent les toits pour en faire de longs crayons de cristal, les sauteries dans le foin ou les feuilles mortes.

District Electoral de St-Laurent-St-Georges

M. C.-H. CAHAN C.R.

CANDIDAT CONSERVATEUR

dans St-Laurent-St-Georges, adressera la parole aux électeurs

A LA SALLE AUDITORIUM

371, rue Ontario Ouest

JEUDI SOIR

le 24 juillet à 8 heures

SALLE DU COMITE CENTRAL: 472, RUE STE-CATHERINE OUEST

Comité des dames: tél. : Harbour 6925 — Plateau 5284

Comité des hommes: tél. : Plateau 5285-5286-5287

Comité français pour les hommes: tél. : Plateau 5287

BUREAUX DE RENSEIGNEMENTS:

à 2000, rue Peel; tél. : Lancaster 8862

à 3540, Boul. St-Laurent; tél. : Plateau 5136

à 2149, rue Bleury; tél. : Plateau 0794

Les amis qui sont prêts à mettre leurs automobiles à la disposition du candidat pour le jour de la votation sont priés de téléphoner au Dr A. H. Edwards, No 455, rue Sherbrooke ouest, MArquette 5822, ou à la salle du comité central, Plateau 5286.

L. Lithinés du Docteur Gustin

Procurent une eau agréable, digestive, alcaline, très active.

Très efficace contre acide urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'estomac et de l'intestin.

L'on croit les entendre rire ou se mutiner. Ces tableaux de vie enfantine dans un cadre familial, raménés par la flamme du souvenir donnent à son livre un cachet et une fraîcheur qui lui assurent une vie dans notre littérature canadienne.